(A SUIVRE) 209

LE MAGAZINE DE LA BANDE DESSINÉE

(A SUIVRE)

BARU
SUR LA ROUTE ENCORE
CALYPSO ROCK

PELLEJERO/ZENTNER
LA MÉMOIRE DE MALKA

DUMONTHEUIL - GELUCK
LIVACHE - MARC-RENIER/WARNAUTS
MATHIS - POURQUIÉ - ROCHETTE
SCHUITEN/PEETERS - SOKAL
WARNAUTS/RAIVES

M 1065 - 209 - 35,00 F

ANITA BOMBA II
C'est pas parce que je suis pauvre...
48 P.- 50. F

casterman

SOMMAIRE (A SUIVRE)

5 BARU SUR LA ROUTE ENCORE
CALYPSO ROCK
Souvenirs, souvenirs...

20 MULTIMÉDIA (A SUIVRE)

23 SOKAL LE VIEIL HOMME QUI N'ÉCRIVAIT PLUS
Chapitre 2 : Mon père, ce héros...

37 INFOS (A SUIVRE)

38 MATHIS LA CHÈVRE DE M'SIEU SEGUIN

42 MUSIQUES (A SUIVRE)

44 POURQUIÉ MADAME DAYDÉ

57 WARNAUTS/RAIVES LES LETTRES D'OUTREMER
Chapitre 4 : De quel bord es-tu ?

77 SCHUITEN/PEETERS/PLISSART
LES CITÉS OBSCURES L'ENFANT PENCHÉE
Chapitre 17 : Hauts-plateaux de l'Aubrac, 3 janvier 1900
Mary et le professeur Wappendorf se retrouvent en plein milieu d'un immense lac. Pour Mary, ils sont toujours sur terre, mais le professeur pense plutôt qu'ils ont atterri sur un satellite proche.

86 CINÉMA (A SUIVRE)

90 LIVACHE CHAUSSE-TRAPPE

96 INFOS (A SUIVRE)

97 GELUCK CE MOIS-CI LE CHAT

99 DUMONTHEUIL QUI A TUÉ L'IDIOT ?
Chapitre 3 : Aujourd'hui ou jamais

115 PELLEJERO/ZENTNER LE SILENCE DE MALKA
Chapitre 1 : Loin de la mer
Zentner s'est penché avec tendresse sur l'enfance de sa grand mère, réfugiée en Argentine avec sa famille pour fuir les pogroms russes.

127 ROCHETTE LES AVENTURES DE NAPOLÉON ET BONAPARTE
NAPOLÉON ET BONAPARTE A TRAVERS LES ÂGES

129 MARC-RENIER/WARNAUTS OMBRES ET DÉSIRS
Chapitre 8 : Résistance inutile

139 LES BD DU MOIS

141 BOUCQ UNE AVENTURE DE JÉRÔME MOUCHEROT
LE TIGRE DU BENGALE CONTRE LA SEXUALITÉ CUCUL

142 LIVRES (A SUIVRE)

Maquettiste : Jean-Luc Ruault. Assistante de rédaction : Nadia Gibert Comité de direction : - Jean-Paul Mougin - Didier Platteau - Etienne Pollet Abonnements : Virginie Maillard : (1) 40 51 28 22. Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de 4 200 000 F - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris.Tél. : (1) 40 51 28 00, Télex: EDICAST 200 001f- Président-directeur général : Didier Platteau. - Trois principaux associés : Casterman S.A.(Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau. Service des ventes : Promevente - Michel Iatca: 11, rue de Wattignies, 75012 Paris. Tél.: (1) 43 44 77 77 Fax.: (1) 43 44 82 14 - Régie publicitaire : Publicat, 17 bd Poissonnière, 75009 Paris. Tél.: (1) 40 39 13 13 - Directeur de la publicité: Bernard Margerie. Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique: Casterman S.A., 28 rue des Soeurs noires, 7500 Tournai Tél. : (069) 88 32 11 Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : Casterman Nederland De Morinel 25 - 29.NL Dronten 8251 ht. Diffusion Suisse: Servidis S.A. rue des Chaudronniers,5 Case postale 796 - 1211 Genève 3. Diffusion Canada : Dimedia 539 bd Lebeau,Ville Saint-Laurent Québec H4N 1S2. N° de commission paritaire : 61422. ISSN : 0180-3840. N° d'impression 2109 - Dépôt légal : Juin 1995. Tirage 55 000 ex. Photogravure : Clichés-Union. Imprimé en Belgique par Casterman S.A.Tournai.

ABONNEMENTS (A SUIVRE)

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE CE MAGNIFIQUE TIRAGE DE SCHUITEN

NUMÉROTÉ SUR PAPIER D'ARCHES

BULLETIN D'ABONNEMENT

JE M'ABONNE POUR 12 NUMÉROS
POUR UN PRIX DE 350 F AU LIEU DE 420 F
JE RÉALISE UNE ÉCONOMIE DE 70 F
410 F POUR L'ÉTRANGER AU LIEU DE 492 F

Pour la France et le Benelux,
je règle par chèque la somme de 350 F.
Pour les autres pays, je règle la somme de 410 F.
a) Chèque (A SUIVRE), service abonnements,
66, rue Bonaparte, 75006 Paris
b) Virement international CCP N° 21569 08 w Paris.

Pour le Canada et les Etats-Unis,
j'envoie un chèque de 100 $ à Périodica,
1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2

NOM :
PRÉNOM :
ADRESSE :

VILLE :
CODE POSTAL : PAYS :
TEL :
Je suis déjà abonné sous la référence N°:

Passionnés de la bande dessinée

Partagez avec nous votre enthousiasme !
Adhérez gratuitement au Club Album
et recevez en plus notre catalogue !

Etre membre du Club Album c'est :

- Faire partie d'un réseau des « mordus » de la BD.
- Recevoir gratuitement notre catalogue des objets créés à partir des personnages de bandes dessinées.
- Recevoir une carte de fidélité vous permettant d'avoir une remise de 5 % à partir de 1 000 F. d'achat.
- Recevoir une carte d'invitation à nos séances de dédicaces exclusives.
- Avoir une information permanente par courrier de la mise en vente de tous nos objets.
- Recevoir des invitations spéciales aux conventions et salons de la BD...

Renvoyez-nous le coupon d'adhésion ci-contre. Nous vous enverrons votre carte de membre, personnalisée et numérotée, ainsi que notre catalogue des objets de la bande dessinée.

Dans ce catalogue vous trouverez un grand nombre d'objets que nous vendons dans nos trois librairies : objets de bureaux (cendriers, lampes), figurines en plomb créées par Pixi, objets en bois et en résine, linge de maison, vaisselle, vêtements, montres, comics, sérigraphies, collections intégrales, portfolio, etc.
Des objets superbes, originaux, de grande qualité, très prisés des collectionneurs (car souvent produits en séries limitées), des objets que vous aurez plaisir à offrir ou à vous offrir !

BULLETIN D'ADHÉSION

A découper ou recopier
et à renvoyer à :

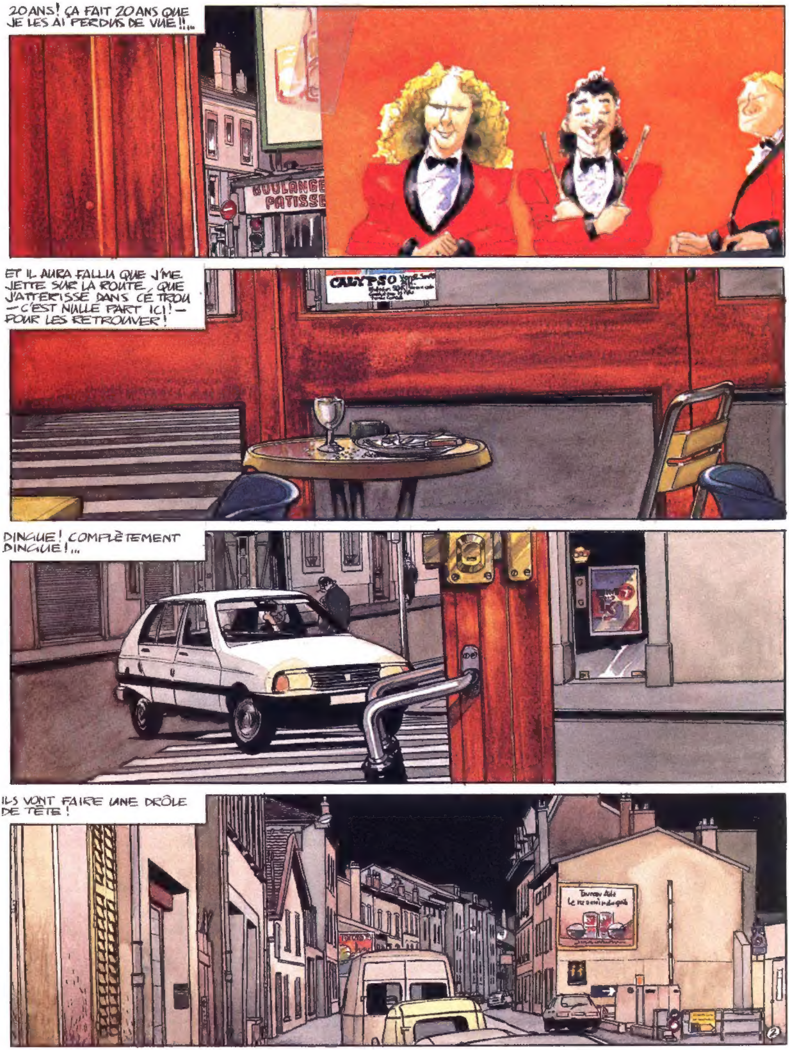
8, rue Dante, 75005 Paris.

OUI, je souhaite adhérer gratuitement au *Club Album* et en devenir membre. J'ai bien noté que je recevrai, gratuitement et sans obligation d'achat, ma carte de membre ainsi que le catalogue des objets de bandes dessinées.

Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
....
Code Postal : ....
Ville : ....

Album
6, rue Dante, 75005 Paris.
8, rue Dante, 75005 Paris.
60, rue Monsieur le Prince,
75006 Paris.

SUR L'AFFICHE, MES VIEUX COPAINS MICHEL ET PATRICK ME SOURIAIENT ET MOI J'AVAIS LA TÊTE QUI TOURNAIT.
Gill ROGERS
et son ensemble
CALYPSO
Ven 12 . Sam 13
21 H.
Entrée: 50 F. 1ère boisson comprise
Gratuit pour les filles
Tenue correcte


20 ANS! ÇA FAIT 20 ANS QUE JE LES AI PERDUS DE VUE!!...
ET IL AURA FALLU QUE J'ME JETTE SUR LA ROUTE, QUE J'ATTERISSE DANS CE TROU — C'EST NULLE PART ICI! — POUR LES RETROUVER!
CALYPSO
DINGUE! COMPLÈTEMENT DINGUE!...
ILS VONT FAIRE UNE DRÔLE DE TÊTE!

NÉGATIF! TIREZ-VOUS!!
T'AS PAS L'DROIT PUTAIN! ON A LE FRIC! ON EST SAPÉS...
TU DOIS NOUS LAISSER RENTRER!!
BON DIEU, LES GARS... Y'A DEUX CENTS BIDASSES LÀ-DEDANS ET ÇA VA ENCORE FINIR EN BASTON SI VOUS RENTREZ...
RIEN À FOUTRE!!!
ALLEZ-Y M'SIEUR... FAISEZ PAS ATTENTION... ENTREZ!
3

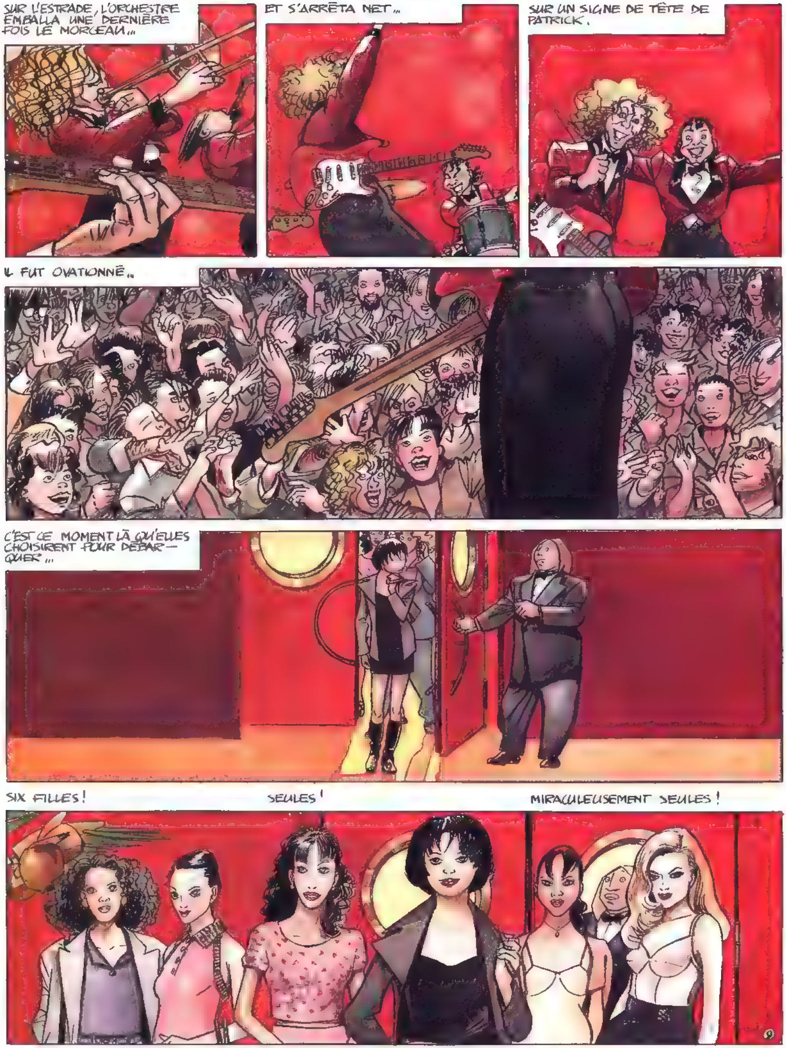
C'EST PATRICK QUI ME REPÉRA LE PREMIER...
ALORS, COMME POUR ME SALUER...
IL PROFITA DE LA RYTHMIQUE INSIPIDE À LAQUELLE LE CONDAMNAIT LA SOUPE DISCO...
POUR FAIRE CLAQUER SUR SA FENDER L'INTRO DE "SATISFACTION"...
ET TOUT A BASCULÉ :
LES MUSICOS, QUI S'EMMERDAIENT, S'ENGOUFFRÈRENT À SA SUITE...
ET TOUT LE MONDE SE RUA SUR LA PISTE — FORCÉMENT, C'EST MAGIQUE "SATISFACTION"! —
TANDIS QUE SUR LE BORD DE LA SCÈNE, GIL ROGERS, DÉPASSÉ, VACILLAIT COMME S'IL ALLAIT NAUFRAGER...

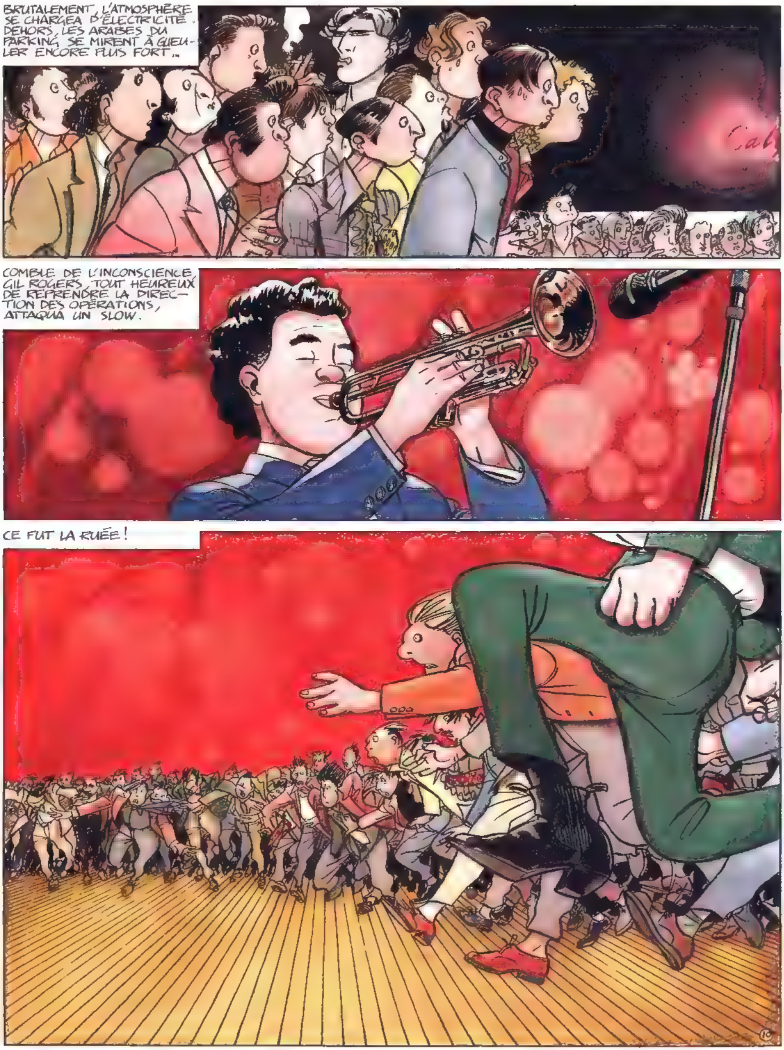
DES IMAGES DES BALS DE MON ADOLESCENCE DÉBOULAIENT DU FOND DE MA MÉMOIRE ... BON DIEU, MAIS RIEN N'A CHANGÉ ... REGARDEZ !!
LES BIDASSES SONT TOUJOURS ACCROCHÉS AU COMPTOIR ...
Calypso BAR
LES MÂLES AGGLUTINÉS AU BORD DE LA PISTE, GUETTANT LEUR PROIE ...
ET LES RARES FILLES POTABLES GARDÉES COMME LES COFFRES-FORTS DE LA BANQUE DE FRANCE !
J'AI 17 ANS, JE VIENS DE REMONTER LE TEMPS ... PUNAISE !
LÀ !! UN "JOHNNY" ! VERSION 1995 ...
COMME TOUJOURS, FRINGUÉ À LA MODE D'IL Y A 10 ANS, LA TÊTE DANS LA SONO, LES DOIGTS CRISPÉS SUR LA GUITARE, IMMUABLE ...
TOUT À L'HEURE, IL VA SE JETER SUR UN MICRO ...

ET, LE DOIGT PLANTÉ DANS LES ÉTOILES, IL LAISSERA MONTER DU FOND DE SA GORGE LE CRI DE RAGE LE PLUS SAUVAGE DE CE CÔTÉ-CI DE LA GALAXIE : ROCK N' ROLL !
LÀ, C'EST COLETTE !... COLETTE LE BOUDIN !
LES CHEVEUX DÉFAITS, ELLE OFFRE AU DIEU DE LA DANSE CE CORPS DONT PERSONNE NE VEUT...
EN DEHORS DU CONTINGENT, ÉVIDEMMENT !
C'EST ROBERT, LE FRANGIN DE COLETTE
Calypso BAR
ÇA Y EST, Y'A FRANÇOISE QUI PLEURE ! MA MAIN À COUPER QUE CE SALAUD DE GILLES L'A ENCORE PLAQUÉE... MAIS FAIS GAFFE FRANÇOISE ! TA COPINE NADINE, LÀ, ELLE TE TIENT LA MAIN, MAIS VISE UN PEU LE REGARD DE BRAISE QU'ELLE COULE VERS CELUI QUI N'EST DÉJÀ PLUS, APRÈS-TOUT, QUE TON EX-FIANCÉ... HÉ !

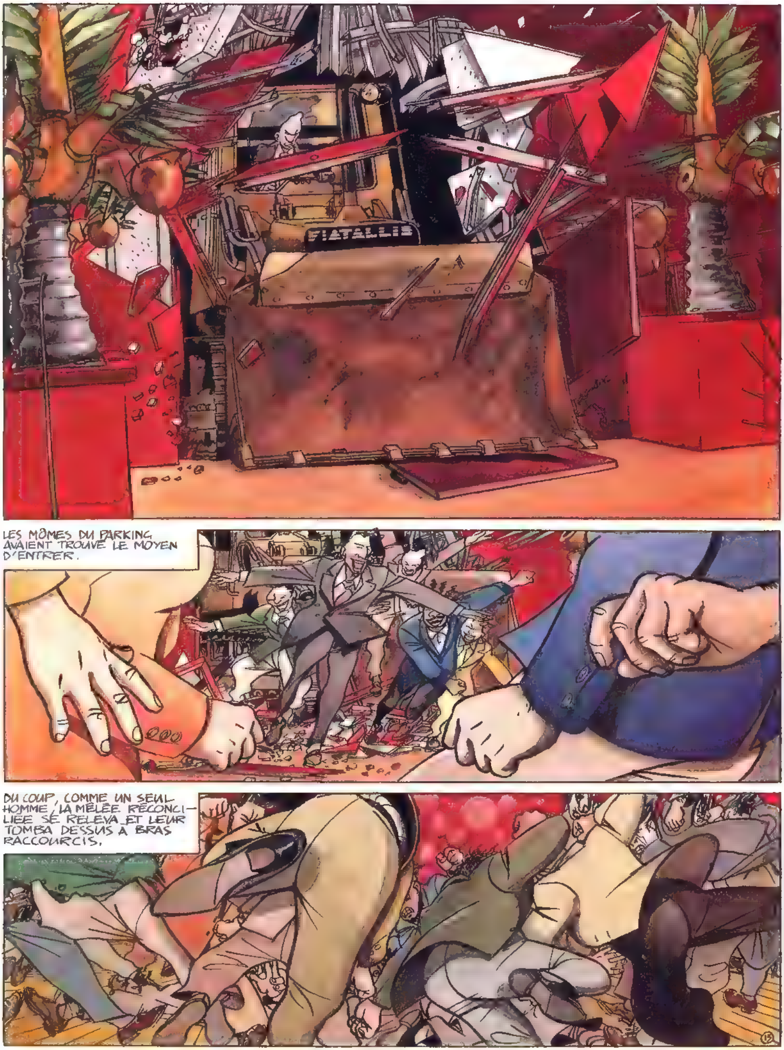
JE JUBILAIS !... ILS ÉTAIENT TOUS LÀ ! MÊME "GRAND LOUP SOLITAIRE", SON BEAU REGARD SOMBRE PASSANT AU-DESSUS DES TÊTES POUR ALLER SE PERDRE LOIN, TRÈS LOIN, LÀ OÙ PERSONNE D'AUTRE QUE LUI NE SAURAIT ALLER...
PRÈS DE L'ENTRÉE — JE NE LA VOIS PAS, MAIS JE SAIS QU'ELLE Y EST —, IL Y A MONIQUE !
IL EST MINUIT ET ELLE RASSEMBLE SES AFFAIRES POUR S'EN ALLER.
ELLE N'A PAS DANSÉ...
ET IL N'EST PAS VENU...
TOUT À L'HEURE, DANS SON PETIT LIT, ELLE VA SÛREMENT PLEURER...
FAUT PAS MONIQUE, IL FINIRA BIEN PAR ARRIVER, VA !
MINUIT !?...
ALORS JE NE VAIS PAS TARDER À ARRIVER...
LÀ !... QU'EST-CE QUE JE VOUS DISAIS !

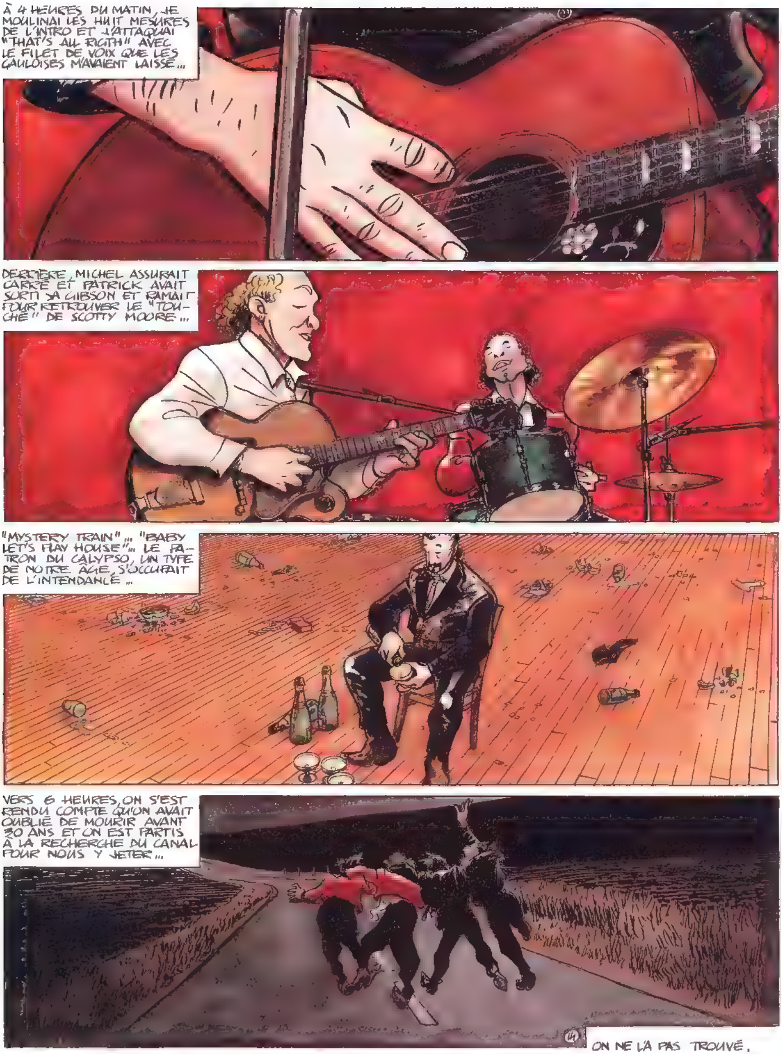
BON, LES CHEVEUX...
LE COL DE LA CHEMISE...
LA QUINCAILLERIE, LES POILS... S'AGIT PAS DE PLANTER TON ENTRÉE, HEIN !?
ET C'EST PARTI !! CHAVIREZ LES COEURS !! ROULEZ JEUNESSE !!
Calypso BAR
MAIS !!?.. MAIS ELLES TE TOURNENT TOUTES LE DOS CES CONNES !!!
ET EN PLUS ON T'A VU... TOUT LE MONDE T'A VU !!
BON DIEU... JE DÉTESTE MON ADOLESCENCE !
8


SUR L'ESTRADE, L'ORCHESTRE EMBALLA UNE DERNIÈRE FOIS LE MORCEAU...
ET S'ARRÊTA NET...
SUR UN SIGNE DE TÊTE DE PATRICK.
IL FUT OVATIONNÉ...
C'EST CE MOMENT LÀ QU'ELLES CHOISIRENT POUR DÉBARQUER...
SIX FILLES!
SEULES!
MIRACULEUSEMENT SEULES!


BRUTALEMENT, L'ATMOSPHÈRE SE CHARGEA D'ÉLECTRICITÉ. DEHORS, LES ARABES DU PARKING SE MIRENT À GUEULER ENCORE PLUS FORT...
COMBLE DE L'INCONSCIENCE, GIL ROGERS, TOUT HEUREUX DE REPRENDRE LA DIRECTION DES OPÉRATIONS, ATTAQUA UN SLOW.
CE FUT LA RUÉE !

BLAM
SORTIE


FIATALLIS
LES MÔMES DU PARKING AVAIENT TROUVÉ LE MOYEN D'ENTRER.
DU COUP, COMME UN SEUL HOMME, LA MÊLÉE RÉCONCILIÉE SE RELEVA ET LEUR TOMBA DESSUS A BRAS RACCOURCIS.


À 4 HEURES DU MATIN, JE MOULINAI LES HUIT MESURES DE L'INTRO ET J'ATTAQUAI "THAT'S ALL RIGTH" AVEC LE FILET DE VOIX QUE LES GAULOISES M'AVAIENT LAISSÉ...
DERRIÈRE, MICHEL ASSURAIT CARRÉ ET PATRICK AVAIT SORTI SA GIBSON ET RAMAIT POUR RETROUVER LE "TOUCHÉ" DE SCOTTY MOORE...
"MYSTERY TRAIN"... "BABY LET'S PLAY HOUSE"... LE PATRON DU CALYPSO, UN TYPE DE NOTRE ÂGE, S'OCCUPAIT DE L'INTENDANCE...
VERS 6 HEURES, ON S'EST RENDU COMPTE QU'ON AVAIT OUBLIÉ DE MOURIR AVANT 30 ANS ET ON EST PARTIS À LA RECHERCHE DU CANAL POUR NOUS Y JETER...
ON NE L'A PAS TROUVÉ.

JE ME SUIS RÉVEILLÉ DANS UN PRÉ... J'ÉTAIS SEUL ET J'AVAIS MAL À LA TÊTE.

MULTIMEDIA (A SUIVRE)

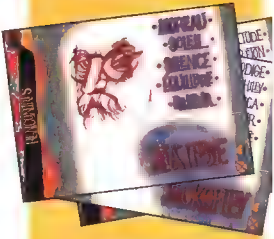
LE SINGE EST L'AVENIR DE L'HOMME

Navigation limpide et bien balisée ; peu de texte, beaucoup de sons, davantage encore d'images : les auteurs de *Aux origines de l'homme* ont pris le parti de la simplicité maximale pour un contenu scientifique complexe et surabondant.

Tout commence par un spectaculaire "Big-Bang" en images de synthèse. Puis on assiste à la formation d'une boule mi-gazeuse, mi-solide, ravagée par les convulsions volcaniques, apaisée peu à peu par l'apparition d'océans dans lesquels, en quelques centaines de millions d'années, vont finir par éclore des germes de vie. L'histoire s'accélère : les poissons se laissent pousser des membres et abordent la terre ferme, se diversifient en espèces de plus en plus majestueuses jusqu'aux dinosaures du crétacé, il y a 70 millions d'années. Fin du prologue – il est éblouissant.
Nous entrons enfin dans le vif du sujet : "Purgatorius" mesure 10 cm et ressemble à un rat. Les "lézards terribles" devaient souvent se régaler de sa chair. N'empêche : c'est lui, ce petit primate chétif, qui va gagner le match de l'évolution. Car "Purgatorius" est rien moins que l'ancêtre de "Sapiens sapiens", c'est-à-dire vous et moi. *Aux origines de l'homme* raconte cette saga de 70 millions d'années. Réalisé sous le patronage du paléontologue français Yves Coppens, l'un des découvreurs de Lucy, ce titre met en œuvre les techniques les plus récentes et spectaculaires au service d'une vulgarisation remarquablement maîtrisée. Chaque spécimen présenté (ancêtres directs ou lointains cousins) peut être étudié sous toutes les coutures : morphologie, squelette, tête, crâne, etc., grâce à des animations en 3 dimensions. Mieux : des *morphing* transforment lentement, sous nos yeux, les premiers primates en singes puis en hommes. Idéal pour apprécier des liens de parenté parfois peu évidents **L. M**

AUX ORIGINES DE L'HOMME
Intérêt : ○○○○
PC (la version Mac est prévue pour l'automne 95)
Conception : Cryo- Editeur : Microfolie's - 399 F.

SECOND TRYPTIQUE



Après l'excellent *Monet, Verlaine, Debussy*, voilà le second tome de l'excellente collection "Tryptique" réalisée par Guy Casaril. A l'affiche, *Matisse, Aragon et Prokofiev*, dont le "combat contre les ombres" (dixit le sous-titre) a rencontré les grandes convulsions de la première moitié du XX^e siècle. Principe de base : organiser la rencontre interactive de trois artistes aux sensibilités convergentes, dont les œuvres entrent en résonance les unes avec les autres. 150 tableaux de Matisse (somptueusement reproduits), une heure d'extraits de Prokofiev et soixante poèmes d'Aragon s'éclairent mutuellement, gravitant autour de quelques grands thèmes (la guerre, la danse, les femmes...). On dispose également de chronologies, de notices biographiques et d'une bibliographie. Techniquement parfait, ce titre nous touche moins que le précédent, parce que le choix des artistes est moins homogène, en dépit d'une pente commune qui les a conduits tous trois de la révolte artistique (fauvisme, surréalisme) à une manière de néo-classicisme. Prochain tryptique : *Gauguin, Baudelaire, Tchaikovsky*.

MATISSE, ARAGON ET PROKOFIEV
Editeur : Arborescence
PC et Macintosh - 350 F.

CASSE-TÊTE MYSTIQUE

Vous êtes dans une salle obscure. Devant vous, un puits antique bordé de pierres. Vous les frôlez, et vous voilà transporté dans les salles désertes d'un palais, vestige d'une civilisation mésopotamienne disparue. Chaque salle renferme quelques objets qui constituent autant d'énigmes : neuf carreaux de céramiques couverts de chevaux jaunes, rouges et bleus, qu'il faut remettre dans le bon sens. Un jeu de bâtons de bois articulés le long desquels doivent glisser des symboles étoilés ; un anneau couvert de boules jaunes et vertes qu'il s'agit d'intervertir. Chaque énigme résolue vous donne droit à un joyau. Si vous les résolvez toutes, vous pourrez reconstituer la tiare royale. Ce jeu de casse-tête est servi par des images magnifiques (on n'est pas loin de l'univers de *Myst*), et doté d'un habillage sonore plus vrai que nature : les carreaux de céramique claquent lorsqu'on les déplace, on entend le bruit du vent dans les salles vides, ou l'écoulement lointain de gouttes d'eau. Si vous séchez trop longtemps face à certaines énigmes – il en est d'apparemment insolubles –, la voix de l'Oracle vous prodigue ses conseils : "Allez au-delà des marches évidentes qui s'offrent à vos yeux". **A. M**

JEWELS OF THE ORACLE
Editeur : Discis
Distributeur : Ubi Soft
Mac et PC - Environ 400 F

FICHE TECHNIQUE

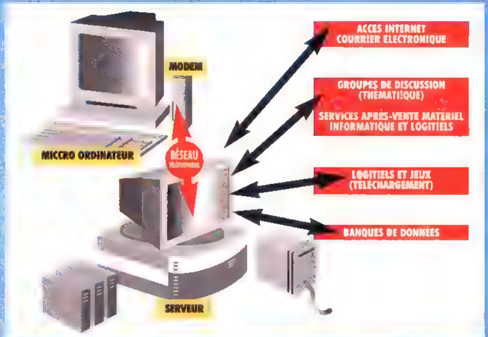
LES SERVICES EN LIGNE 04

DÉFINITION. Les services on line (en ligne) sont des sources d'informations auxquelles on accède avec un micro-ordinateur équipé d'un modem. En s'y abonnant, on peut également recevoir et envoyer du courrier électronique aux autres abonnés et à toute personne ayant accès à l'Internet. Chaque utilisateur dispose d'une adresse électronique personnelle. Matériellement, les services en ligne reposent sur des ordinateurs (appelés des serveurs) capables de stocker d'énormes quantités d'informations et de recevoir des connexions d'utilisateurs extérieurs. Ces connexions sont acheminées de l'utilisateur au point d'accès du service par le réseau téléphonique (voir graphique).

LES PRINCIPAUX SERVICES. CompuServe est le premier service mondial en nombre d'abonnés : 2,8 millions dans 150 pays. Il est présent en France depuis septembre 1993 et propose pour un abonnement de l'ordre de 50 francs, des informations (journaux ou magazines en ligne, dépêches d'agences comme Associated Press). La majeure partie du contenu est anglais. Le principal service en ligne français est CalvaCom 2. Il existe par ailleurs une myriade de BBS (Bulletin Board Systems) ou microserveurs, dont l'accès est souvent gratuit.

NOUVEAUX SERVICES. A l'automne prochain de nombreux services devraient voir le jour en France : Microsoft Network, Europe Online (un service exploité par un consortium européen auquel participe Matra-Hachette Multimédia), America Online (le service américain qui connaît aujourd'hui la plus forte progression s'étend à l'Europe), Infonie (un service 100% français conçu par l'éditeur français de jeux électroniques Infogrames), eWorld (le service d'Apple qui existe déjà aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne).

INTERNET. Tous ces services incluent des passerelles vers l'Internet. Depuis le 10 avril dernier, CompuServe propose à ses utilisateurs une connexion complète au réseau mondial pour un tarif défiant toute concurrence : de l'ordre de 13 francs de l'heure pour une dizaine d'heures de connexion mensuelle.



Sur le chemin du talent !

Comic Book Artist est une nouvelle collection de programmes qui permettent aux enfants de créer leurs propres bandes dessinées à partir de personnages célèbres, comme Yakari, Cédric ou les Schtroumpfs.

Comic Book Artist répond à un double objectif : éducatif et ludique. En créant son propre scénario, en gérant le découpage de son récit, l'enfant apprend à maîtriser son imagination, à structurer sa pensée en utilisant un des modes d'expression qui touche le plus les jeunes : la bande dessinée.

D'utilisation facile, motivante et originale, le programme laisse toute sa liberté à l'enfant. Quelques idées jetées sur un bout de papier, quelques croquis pour planter le décor et l'enfant est prêt à démarrer. D'un simple clic de souris on accède à la première case. On sélectionne les éléments de décor à y placer, on les ajuste à sa guise en les superposant, en les déplaçant ou en les retournant ; on peut aussi les dissimuler en partie derrière les bords de la case. Il suffit ensuite d'ajouter les personnages. Au total, ce sont environ 150 pictogrammes représentant les personnages dans des positions différentes et des tailles variables qui sont disponibles. Une cinquantaine d'éléments de décor et des bulles pour les textes complètent le tout. Une police de caractères spécialement conçue pour l'univers de la bande dessinée est fournie avec le programme.

De case en case, la planche prend forme. On peut sauvegarder son travail à tout moment et l'imprimer. Seuls les traits seront imprimés. L'enfant peut ainsi, suivant la méthode de son choix (crayons, marqueurs, gouache, aquarelle..). colorier sa planche de manière traditionnelle comme un vrai professionnel. ■

Les Schtroumpfs-De Smurfen © Peyo 1994 - Licensed through I.M.P.S. (Brussels)

Cédric © Dupuis 1995

Editeur : Averbode-Lascaux
Distributeur : Casterman
Programme sur disquettes pour PC Windows ou pour Macintosh système 7

2 versions disponibles :
- PC Windows 3.1.
- Macintosh Système 7

Configurations requises :

PC Windows 3.1.
- 386 avec 4 Mo de Ram (486 avec 8 Mo de Ram conseillé)
- 12 Mo de mémoire virtuelle disponible sur le disque dur.
- Un lecteur de disquettes HD
- Moniteur SVGA configuré en 256 couleurs

Macintosh Système 7
- 4 Mo de Ram (8 Mo conseillés)
- Un lecteur de disquettes HD
- Moniteur pouvant afficher 256 couleurs

Comic Book Artist © 1995 Lascaux Averbode Belgium

BON DE COMMANDE

à retourner à *(A SUIVRE)*, 66, RUE BONAPARTE, 75006 PARIS

NOM
PRÉNOM
ADRESSE

CODE POSTAL
VILLE
PAYS
TÉLÉPHONE
SIGNATURE

RÉGLEMENT PAR CHÈQUE BANCAIRE OU POSTAL
À L'ORDRE DE CASTERMAN
VIREMENT CCP N° 2156908 W PARIS

TITRE	FF	FB	QUANTITÉ	MONTANT
YAKARI PC	195	1195		
YAKARI Mac	195	1195		
SCHTROUMPFS PC	195	1195		
SCHTROUMPFS Mac	195	1195		
CEDRIC PC	195	1195		
CEDRIC Mac	195	1195		

+ participation aux frais d'envoi
normal 20 FF 150 FB
recommandé 30 FF 225 FB
TOTAL

Opération organisée par Casterman S.A. 28,rue des Sœurs Noires Tournai Belgique

SOKAL

LE VIEIL HOMME QUI N'ÉCRIVAIT PLUS

- 2 -

MON PÈRE, CE HÉROS...

Pour le tournage d'un film, la réalisatrice Catherine Voralberg retourne à Sainte-Geneviève qui a été le témoin des événements racontés par Augustin Morel dans son livre *Marianne*. Elle arrive à décider l'écrivain à venir la rejoindre dans le petit village où sa vie s'est comme arrêtée en 1944.

AAAAAAA...
M... MA.. MARIANNE ...

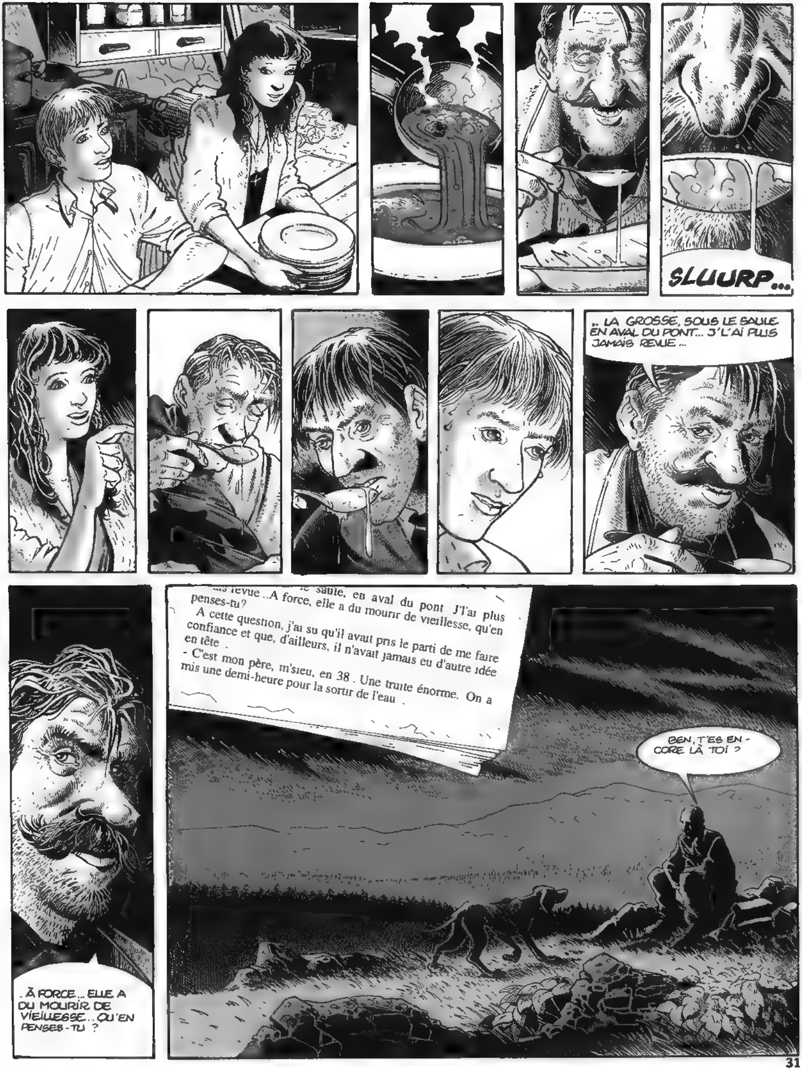
...C'EST MOI... AUGUSTIN ... AUGUSTIN MOREL !
..AUGUSTIN ? ..C'EST BIEN TOI ?
..JE SUIS REVENU, MARIANNE...
...JE...
T. TU DOIS ÊTRE FATIGUÉ...TU AS FAIM ?
JE N'AI RIEN AVALÉ DEPUIS DEUX JOURS...
..NE RESTE PAS LÀ.. VIENS !
22.

.. PLUS TARD..
JE SUIS PARTI DE CHEZ MOI VOICI TROIS SEMAINES. JE NE VOULAIS PAS ALLER TRAVAILLER EN ALLEMAGNE, TU COMPRENDS..
ET MAINTENANT, QUE COMPTES-TU FAIRE ?
JE NE SAIS PAS TROP. LES ALLEMANDS ME RECHERCHENT, SANS DOUTE. JE DOIS ME CACHER... REJOINDRE LE MAQUIS, ICI, DANS LA MONTAGNE. TU SAIS, EN VILLE, JE PORTAIS DES PAQUETS, DES LETTRES, TOUT ÇA...
ALORS J'PENSE QU'ICI, J'POURRAIS RENDRE SERVICE ... ENFIN JE...
TU AS CHANGÉ, TU SAIS...
..TOI AUSSI... HEM.. TU.. TU ES... TU ES DEVENUE UNE TRÈS JOLIE FILLE ...
...LES JOLIES FILLES, C'EST PAS ÇA QUI DOIT MANQUER À PARIS...
GRRRR...
MARIANNE
34
Les parents de Marianne étaient morts dans un accident d'avion quelques années avant la guerre. Depuis ce temps, elle habitait chez sa grand-mère: une ferme isolée, au bord de la rivière, là où celle-ci se transforme en torrent avant d'aborder les premières pentes rocheuses de la montagne. Les rentes de la vieille et les quelques vaches semblaient suffire à assurer le pain quotidien des deux femmes ; de plus, la ferme faisait office d'auberge pour tous ceux que leur travail retenait dans les montagnes. C'était donc le lieu de rendez-vous des bergers, des bûcherons, les braconniers et des contrebandiers.

OOUA! OUA
?
LES ALLEMANDS?
NON, C'EST CORDIER ET SA BANDE...
DES RÉSISTANTS...
GRRR...
MESDAMES, LA FRANCE COMBATTANTE VOUS DIT BONSOIR. IL TE RESTE DE LA SOUPE, MARIANNE ?
..RIEN À CRAINDRE...C'EST UN AMI, M'SIEU CORDIER...C'EST AUGUSTIN, LE FILS MOREL. VOUS VOUS SOUVENEZ: AVANT LA GUERRE, IL REVENAIT À SAINTE-GENEVIÈVE POUR LES VACANCES AVEC SES PARENTS.
.. OH, MAIS, JE VOIS QUE VOUS RECEVEZ DU MONDE CE SOIR. IL FAUT NOUS PRÉSENTER TOUT DE SUITE...
.. HUMFF...
HA! HA! HA!
24.

...TON PÈRE, À LA PÊCHE IL SE DÉMERDAIT PAS TROP MAL. FAUT DIRE QU'ON LUI AVAIT MONTRÉ LES BONS COINS.
...ET PEUT-ON SAVOIR CE QUI TE RAMÈNE PAR CHEZ NOUS, MON GARÇON ?
JE VEUX ME JOINDRE À VOUS, M'SIEU CORDIER. JE VEUX FAIRE PARTIE DE LA RÉSISTANCE! VOUS SAVEZ, JE SUIS PARTI DE CHEZ MOI À CAUSE DU S.T.O.. JE NE VEUX PAS ALLER TRAVAILLER EN ALLEMAGNE...
OOOH! OH! OH OH! OH!
HA! HA! HA! HA!
...HA! H..
..DEPUIS QUE LES JOURS RALLONGENT, DES MERDEUX COMME TOI, IL EN DÉBARQUE DES WAGONS DANS LE MAQUIS! À CROIRE QU'ILS SE DOUTENT QUE C'EST CUIT POUR LES FRITZ ET QU'IL EST TEMPS POUR EUX DE CHOISIR LEUR CAMP.
..ET DANS LE TAS, Y'A PAS MAL DE MILICIENS DÉGUISÉS QUI SONT ENVOYÉS PAR LA GESTAPO POUR INFILTRER NOS RÉSEAUX. ALORS TU VOIS, MON GARS, T'ES PAS VRAIMENT ACCUEILLI LES BRAS OUVERTS.
..MAIS ON NE TE LAISSERA PAS REPARTIR NON PLUS.. TU M'SUIS ?

... À PARIS, MON PÈRE FAISAIT PARTIE D'UN RÉSEAU... IL A ÉTÉ ARRÊTÉ... SOUVENT, JE LUI AI DONNÉ DES COUPS DE MAIN VOUS POUVEZ ME CROIRE.
...HO! HO! HO! PARIS! PAARiiis.
.. MAIS ICI, VOUS ÊTES CHEZ LES CULS-TERREUX, MON PETIT MONSIEUR .. ICI, FAUT QU'ON SE DÉMERDE TOUT SEUL, PARCE QUE SAINTE-GENEVIÈVE, C'EST LOIN DE TOUT : PAS DE ROUTE, PAS D'USINE . ET LE CHEMIN DE FER, ON PEUT PAS LE FAIRE PÉTER TOUS LES JOURS ...
... ALORS, TU VOIS, CE COIN-CI, IL N'EST INTÉRESSANT POUR PERSONNE. QUE CE SOIT À PARIS, À LYON ET CERTAINEMENT PAS À LONDRES...
HEIN!?
. ALLONS, MON GARÇON, FAUT RANGER ÇA À PRÉSENT LA SOUPE EST PRÊTE ...
. FAITES ATTENTION, LA MÈRE : UN MAUVAIS RÉFLEXE ET LE COUP PARTAIT TOUT SEUL, NOM DE DIEU .
.. HÈ.. HÈ HÈ..


SLUURP...
.. LA GROSSE, SOUS LE SAULE EN AVAL DU PONT... J'L'AI PLUS JAMAIS REVUE ...
saule, en aval du pont J'l'ai plus
revue..A force, elle a du mourir de vieillesse, qu'en
penses-tu?
A cette question, j'ai su qu'il avait pris le parti de me faire confiance et que, d'ailleurs, il n'avait jamais eu d'autre idée en tête .
- C'est mon père, m'sieu, en 38 . Une truite énorme. On a mis une demi-heure pour la sortir de l'eau .
.. À FORCE... ELLE A DU MOURIR DE VIEILLESSE... QU'EN PENSES-TU ?
BEN, T'ES EN-CORE LÀ TOI ?

...ILS T'ONT OUBLIÉ ET TU COLLES AU CUL DU PREMIER VENU... UN VRAI CHIEN, QUOI...
... LA LITTÉRATURE, LES BOUQUINS TOUT ÇA ON CROIT ÉVACUER TOUTE SA MERDE À BON COMPTE SUR DU PAPIER... MAIS C'EST VRAIMENT QUE DE LA LITTÉRATURE
... J'FERAIS MIEUX DE REDESCENDRE : BOIRE TOUT SEUL, C'EST PAS TERRIBLE...
... ET PARLER TOUT SEUL À UN CHIEN, C'EST PIRE QUE TOUT...
... ALORS ? TU VIENS ?
28-

TROIS HEURES DU MATIN..
HOOOO.
Entreprise Gérard CORDIER
..HIIIPS.. PAARDON..
BLANG
...QU'EST-CE QUE C'EST, JEAN ?
DORS, C'EST RIEN..
..RIEN QU'UN CHIEN QUI FOUILLE DANS NOS ORDURES..
A la truite d'argent
A la truite d'argent
..BONSOIR, MONSIEUR MOREL...
?

.. VOUS AVEZ FAIT BON VOYAGE ?
... JE J'AI ÉTÉ UN PEU RETARDÉ...
.. C'EST UNE BELLE NUIT ET IL FAUT CE QU'IL FAUT, N'EST-CE PAS ? .. VOUS DEVEZ ÊTRE FATIGUÉ..
J'AI FAIM SURTOUT IL DOIT BIEN RESTER QUELQUE CHOSE À SE METTRE SOUS LA DENT DANS LES CUISINES DE CET HÔTEL!
C'. C'EST VOUS, MADEMOISELLE VORALBERG? VOUS NE DORMIEZ PAS ?
IL ÉTAIT SAOÛL COMME UNE BOURRIQUE, COMMISSAIRE IL A RÉVEILLÉ TOUT L'HÔTEL À QUATRE HEURES DU MAT' POUR AVOIR À BOUFFER...
J'PEUX VOUS DIRE, QU'LE JOUR ÉTAIT PAS ENCORE LEVÉ, QU'IL S'ÉTAIT DÉJÀ FAIT UNE SACRÉE RÉPUTATION!
.. ET QUI C'EST QUI DOIT RÉPARER LES DÉGÂTS LE LENDEMAIN EH BEN, C'EST LA CORINNE, COMME D'HABITUDE.
30.

..DEUXIÈME JOUR..
CROO...
CROO..
TU RENTRERAS PAS TROP TARD FAUT QU'TU SOIS À MIDI À LA MAIRIE POUR RECEVOIR LES GENS DU CINÉMA ...
LE LIVRE?
TU L'AS LU ?
MARIANNE
..COMME ÇA..
.. ET ALORS.?
.. ALORS, QUOI?
MON PÈRE? IL EN PARLE?
OUI..
AH!?
.. ILS SE SONT BIEN CONNUS PENDANT LA GUERRE, ON DIRAIT..

.. IL DIT QU'IL AVAIT SON CARACTÈRE. QU'IL N'AVAIT PAS FROID AU YEUX
QUE C'ÉTAIT UN HÉROS !
UN HÉROS.
... T.. TON PÈRE, IL AVAIT PAS LE DROIT DE NOUS FAIRE ÇA ...
.. ÇA NOUS FAIT UNE BELLE JAMBE QU'IL SOIT SUR LE MONUMENT. ÇA NE NOURRIT PAS SA FAMILLE D'ÊTRE SUR LE MONUMENT..
PARLE PAS COMME ÇA, M'MAN.. C'EST UN HÉROS, TOUT LE MONDE LE DIT !
. UN HÉROS !! MAIS MON PAUVRE JEAN, TON PÈRE, CE N'ÉTAIT PAS PAR PATRIOTISME QU'IL ÉTAIT AU MAQUIS...
IL AIMAIT ÇA, COURIR LES BOIS AVEC UN FUSIL ET DES PAREILS À LUI.. AVANT LA GUERRE C'ÉTAIT POUR LA CHASSE...ET C'ÉTAIT DÉJÀ LA MÊME CHOSE. ENFIN, AU MOINS, DE C'TEMPS-LÀ, IL RENTRAIT LE SOIR..
UN HÉROS !
.. TIENS, JUSTEMENT, LE V'LÀ QUI SORT, L'ÉCRIVAIN.. IL EST AVEC MADEMOISELLE VORALBERG.

(A SUIVRE).

INFOS (A SUIVRE)

La période Vache

Les années 90 vont-elles être les années Vache ? Alph-Art de l'Humour à Angoulême et autres lauriers, La Vache de Johan de Moor et Stephan Desberg conquiert les foules. A l'occasion de la sortie de *Peaux de Vache* et de *Même les oiseaux puent* (Casterman), Champaka édite la première estampe bovine sérigraphiée. Voilà une *Vache et les carnivores* bien explosive côté couleurs. Une certaine vision de l'Afrique...

● 110 ex. numérotés et signés, sérigraphie 10 passages, 750 F. Distribués par Art moderne, 17 rue Voltaire, 75011 Paris. Tél. : 43 48 35 45.

Fermer les yeux

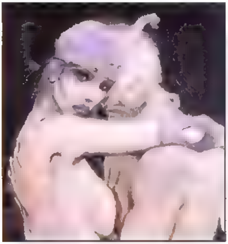
Le papa de Théodore Poussin, Frank Le Gall (Prix du Public à Angoulême en 93 pour le 6e volume du cycle Poussin), aime bien surprendre : le dernier objet qu'il propose est un CD de quatre titres, intitulé *Fermer les yeux*, embelli d'une jacquette sérigraphiée qui fera le bonheur de ses admirateurs. Voix douce, textes sensibles, mélodies qui vous trottent immédiatement dans la tête, talent à la guitare électrique... Un objet de collection pour les fans.

● CD coédité avec la Librairie-Galerie Sans Titre de Bruxelles, 8 av. de Stalingrad, 1000 Bruxelles. Tél. : 2/514 25 12.

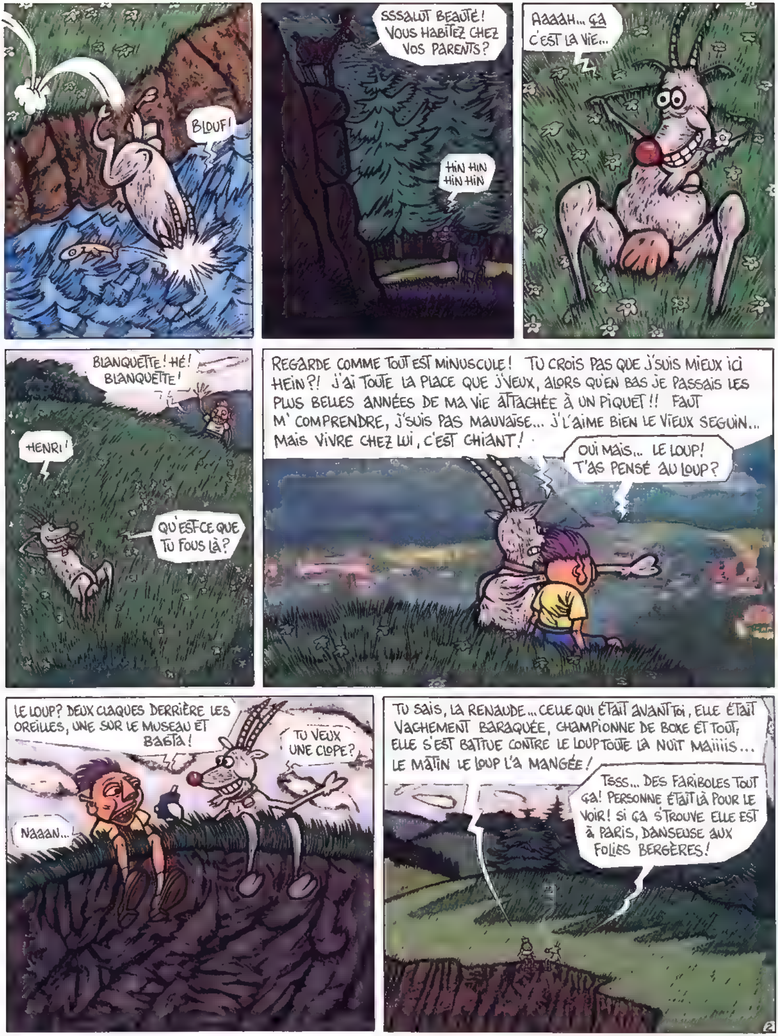
Bleu sang, l'expo

Onze peintures acrylique, ou le tour des amours de Nikopol et Jill Bioskop, la fille aux cheveux bleus. Quelque part entre *la Femme piège* et *Froid Equateur*, Bilal a situé la passionnelle histoire de ses deux personnages, mais hors les limites de la bande dessinée : *Bleu sang* – le livre – est ainsi composé de 41 calques, une dizaine de peintures et quelques textes "atmosphériques". Ce sont les peintures, justement, que la galerie Desbois sort aujourd'hui de l'ombre. Du grand, du beau travail. Où il apparaît que Bilal est un grand peintre, mais qu'il s'en fiche ; l'essentiel, pour lui, c'est la liberté

● *Bleu Sang* de Enki Bilal - 11 peintures acrylique. Galerie Christian Desbois, 14, av de la Bourdonnais, 75007 Paris. Tél 45 55 85 53. Jusqu'au 24 juin



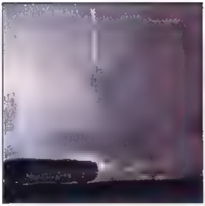
M'SIEUR SEGUIN N'AVAIT JAMAIS EU DE CHANCE AVEC SES CHÈVRES, IL LES PERDAIT TOUTES DE LA MÊME FAÇON...
ALPHONSE DAUDET
... UN BEAU MATIN, ELLES CASSAIENT LEUR CORDE, S'EN ALLAIENT DANS LA MONTAGNE, ET LÀ-HAUT LE LOUP LES MANGEAIT.
AH NAN!
ÇA VA PAS SE PASSER COMME ÇA!
JE SUIS CONTRE!
M'SIEUR SEGUIN! M'SIEUR SEGUIN! ELLE EST OÙ LA BLANQUETTE?
SALUT HENRI! BAH! ELLE S'ENNUYAIT, ELLE VOULAIT ALLER FAIRE LA FOLLE LÀ-HAUT SUR LA MONTAGNE, ALORS J'L'AI ENFERMÉE DANS L'ÉTABLE HÉ!
LA FENÊTRE! M'SIEUR SEGUIN! ELLE S'EST TAILLÉE PAR LA FENÊTRE LA MALIGNE!
VINGT DIEUX!
VOUS INQUIÉTEZ PAS M'SIEUR SEGUIN! J'VAIS VOUS LA RAM'NER MOI, VOT' BLANQUETTE!
T'ES UN BRAVE P'TIT GARS HENRI! TE FAIS PAS SURPRENDRE PAR LA NUIT HEIN?!
BLANQUETTE! BLANQUETTE!
DILING! DILING!


BLOUF!
SSSALUT BEAUTÉ! VOUS HABITEZ CHEZ VOS PARENTS?
HIN HIN HIN HIN
AAAAH... ÇA C'EST LA VIE...
BLANQUETTE! HÉ! BLANQUETTE!
HENRI!
QU'EST-CE QUE TU FOUS LÀ?
REGARDE COMME TOUT EST MINUSCULE! TU CROIS PAS QUE J'SUIS MIEUX ICI HEIN?! J'AI TOUTE LA PLACE QUE J'VEUX, ALORS QU'EN BAS JE PASSAIS LES PLUS BELLES ANNÉES DE MA VIE ATTACHÉE À UN PIQUET!! FAUT M' COMPRENDRE, J'SUIS PAS MAUVAISE... J'L'AIME BIEN LE VIEUX SEGUIN... MAIS VIVRE CHEZ LUI, C'EST CHIANT!
OUI MAIS... LE LOUP! T'AS PENSÉ AU LOUP?
LE LOUP? DEUX CLAQUES DERRIÈRE LES OREILLES, UNE SUR LE MUSEAU ET BASTA!
TU VEUX UNE CLOPE?
NAAAN...
TU SAIS, LA RENAUDE... CELLE QUI ÉTAIT AVANT TOI, ELLE ÉTAIT VACHEMENT BARAQUÉE, CHAMPIONNE DE BOXE ET TOUT, ELLE S'EST BATTUE CONTRE LE LOUP TOUTE LA NUIT MAIIIIS... LE MATIN LE LOUP L'A MANGÉE!
TSSS... DES FARIBOLES TOUT ÇA! PERSONNE ÉTAIT LÀ POUR LE VOIR! SI ÇA S'TROUVE ELLE EST À PARIS, DANSEUSE AUX FOLIES BERGÈRES!

BRRR... ÇA CAILLE! ET PIS IL COMMENCE À FAIRE NUIT. ON RENTRE?
NÉGATIF! JE BOUGE PAS D'ICI!
J'Y SUIS, J'Y RESTE!
ET TOC!
MAIS QU'EST-CE QUE J'VAIS LUI DIRE À M'SIEUR SEGUIN MOI?
... QUE TU M'AS CHERCHÉE COMME UN FOU ET QUE TU M'AS PAS TROUVÉE!
ET SI IL ME CROIT PAS?
M'EN FOU!
PFFF...
QUELLE TÊTE DE MULE!
WOUUUUUUUU
L...
LE LOUP!
BÊÊÊÊÊ!!
BL...
BLANQUETTE!
BLANQUETTE! ÇA VA?!
VA-T-EN HENRI! IL EST TOUT PRÈS! CE SALAUD M'A BLESSÉE EN TRAÎTRE!
3

J'VAIS FAIRE UNE DIVERSION ! RENTRE EN VITESSE CHEZ L'VIEUX SEGUIN !
JE...
DISCUTE PAS ! TU PEUX PAS TE BATTRE TOUTE LA NUIT DANS UN ÉTAT PAREIL !
OK. HENRI...
BEN ALORS QUOI ? TU T'CACHES ?
T'AS PEUR D'UN GAMIN ?
SALE TRAITRE !
BOK !
TSSS... TSSS...
PETIT MORVEUX
ARGL !
ACH ! ACH !
...MAIS C'EST HORRIIIIBLE !
ALPHONSE DAUDET

MUSIQUES (A SUIVRE)



KING CRIMSON

THRAK

DISCIPLINE/VIRGIN

Jamais de sourires ni d'émotions, mais des sommets incandescents et des gouffres glacés... Des arrêts, des errances, des membres changeants, des retours... Et toujours cette guitare entêtante, tour à tour scie circulaire, marteau-pilon, perceuse électrique... Vingt-six ans après, Robert Fripp (& disciples) remonte au créneau avec ce magnifique album... Puissant, âpre, inquiétant, pesant et lumineux comme une coulée de lave volcanique. **SOLÉ**

GEORGE THOROGOOD

LETS WORK TOGETHER

EMI

"Ça m'a pris quarante-quatre putains d'années pour en arriver là, et je profite de chaque seconde", lance Thorogood au public de Saint-Louis. Et ça résume bien l'homme à la peau de serpent et son disque : rageur, marrant, rock, blues, boogie sans autres prétention que celle de donner la pêche. **THEREAU**

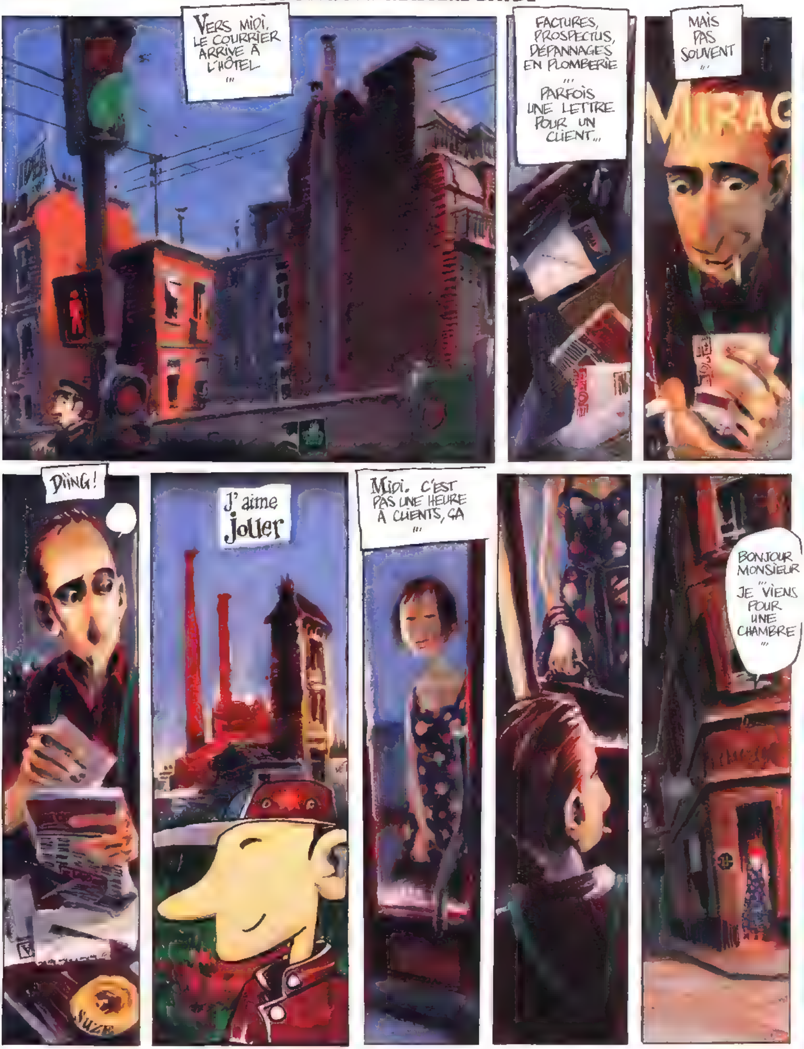
LES CHIENS CHAUDS
EVADÉS DU BAYOU
THIBAUDEAU PRODUCTION

Pour des évadés les Chiens chauds n'ont pas vraiment l'air pressé : entre deux bouchées de haricots rouges arrosés de pastis, ils prennent le temps qu'il faut pour gratouiller leurs guitares et souffler gaillardement dans leur harmonica.
Dès les premières notes, on se retrouve sur les bords du Mississippi et pour un peu, on s'attendrait à voir débouler Speedy Gonzales poursuivi par un Tom Sawyer déguisé en *grosso minetos*. *Hallllba* ! **MATHIS**

CONTACT: JEAN-LUC LEVI TÉL: 43 43 64 33.

LITFIBA
SPIRITO
EMI

Il semble impossible à la lourde charrue du hard rock d'éviter de planter son soc dans les sillons convenus du genre. La guitare grinçante de Ghigo Renzulli, et la pourtant chaude voix de Piero Pelci poussant ses rock-ailleux accents italiens, ne parviennent pas à nous faire oublier que même au pays de la Madone les phonographes labourent profond.
A écouter avec rage. **BÉJA**


VERS MIDI, LE COURRIER ARRIVE À L'HÔTEL
...
FACTURES, PROSPECTUS, DÉPANNAGES EN PLOMBERIE
...
PARFOIS UNE LETTRE POUR UN CLIENT...
MAIS PAS SOUVENT
...
MIRAG
DIING !
J' aime Jolier
MIDI. C'EST PAS UNE HEURE À CLIENTS, ÇA
...
BONJOUR MONSIEUR
...
JE VIENS POUR UNE CHAMBRE
...
SUZE

DEUX CHAMBRES, EN FAIT ...
VOUS VENEZ DE LOIN ?
J'ARRIVE DE PROVINCE...
... DE NEVERS. JE SUIS UN PEU PERDUE À PARIS, VOUS VOYEZ... UN RESTAURATEUR -LÀ-BAS- M'A RECOMMANDÉ VOTRE HÔTEL.
AH ?
dans mon terrain vague avec mon auto...
... UN RESTAURANT DANS LEQUEL NOUS PRENONS SOUVENT NOS REPAS, FELIX ET MOI. FELIX EST MON FILS. IL DOIT VENIR À PARIS POUR SES COURS. IL EST ÉTUDIANT EN DROIT.
ALORS EN ATTENDANT DE LUI TROUVER UN STUDIO, J'AI PENSÉ À UN HÔTEL, ET LE RESTAURATEUR...
AH ?
... MONSIEUR TRUTINI, M'A PROPOSÉ LE VÔTRE. IL VOUS CONNAÎT, JE CROIS...
PASCAL ?!

COMMENT VA PASCAL ?! DEPUIS LE TEMPS !
C'EST QUE ...
TOUJOURS AU "CLAIRON" ? ...
UN RESTAURATEUR TRÈS SYMPATHIQUE ... COMPRÉHENSIF ...
... JE MANGE TOUS LES JOURS LÀ-BAS, ALORS.
... VOUS COMPRENEZ, COMME NOUS DEVIONS VENIR À PARIS...
et même sans
... JE CROIS AVOIR CE QU'IL VOUS FAUT... VOYONS... 28 ET 29. VEUILLEZ ME SUIVRE, JE VAIS VOUS MONTRER LES CHAMBRES...
... MON FILS ARRIVE DANS LE COURANT DE LA SEMAINE. JE SÉJOURNERAI QUELQUE TEMPS AVEC LUI.
21 à 30
SUZE

LE MOIS D'AOÛT, SURTOUT LA FIN, C'EST CALME EN GÉNÉRAL ...
PARIS
PARFOIS UN COUPLE DE TOURISTES ÉGARÉS, ET LES HABITUÉS, BIEN SÛR.
BONJOUR, MONSIEUR ALBERT.
... ET CETTE DAME AVEC SON FILS. IL EST ARRIVÉ HIER, MAIS ON NE L'A PAS ENCORE APERÇU.
PUIS-JE ?
BONJOUR MADAME DAYDÉ ...
JE VOUS EN PRIE ...
VOUS PROFITEZ DU BEAU TEMPS ?
EN QUELQUE SORTE ...
FRED ME REMPLACE À LA RÉCEPTION.
mon jeu préféré

ÇA DOIT VOUS CHANGER LA VIE À PARIS...
OUI. J'AI DU TEMPS
...C'EST QUE FELIX TRAVAILLE DUR, LE PAUVRE...
IL CONSACRE TOUTES SES NUITS AU DROIT...
PETIT
ALORS LE MATIN, JE LE LAISSE DORMIR...
J'AI BIEN VU L'ÉCRITEAU "NE PAS DÉRANGER"
DU COUP, JE NE CONNAIS PAS ENCORE VOTRE FILS...
OUI... IL EST PLUTÔT D'UN NATUREL SAUVAGE
MAIS SI NOUS DÉJEUNIONS?
?
C'est l'homme invisible

AH, PATRON! IL Y A UNE CARTE POUR VOUS.
'LUT FRED. TU PEUX Y ALLER ...
TIENS ?!
Après bref séjour dans le 10e arr. je me tire en cambrousse. Serai chez toi vers la mi-Octobre. Ciao Lucien.
CLAP!
?
ÇA TURBINE DRÔLEMENT, ICI ...

DRÔLE DE ZÈBRE... IL NE SORT JAMAIS, SAUF POUR SES COURS, PARAÎT-IL ...
... ET BOSSER LA NUIT... DÉCIDÉMENT, JE N'AI TOUJOURS PAS VU À QUOI IL RESSEMBLE ...
ENFIN... MADAME DAYDÉ EST BIEN AIMABLE ...
IL CAFFÈ DELLA SIGNORA, PRESTO!
GRAZIE, "ALBERTO", mon cher ...
puis j'ai grandi
DITES-MOI, ALBERT ...

... J'AI CRU ENTENDRE JOUER, HIER AU SOIR... DE LA GUITARE, IL ME SEMBLE. C'ÉTAIT...
C'EST MONSIEUR MATTÉO. IL JOUE DE LA GUITARE MANOUCHE
...
SI VOUS VOULEZ
...
EUH... JE CROIS QU'IL JOUE CE SOIR
...
NOUS POURRIONS PEUT-ÊTRE
...
VRAIMENT ? OH... C'EST UNE EXCELLENTE IDÉE. JE CRAINS TOUTEFOIS QUE MON FILS NE PUISSE SE JOINDRE À NOUS
...
mais j'aime toujours jouer.
"IL A COURS JUSQU'À 21H30
...
NÉANMOINS, J'ACCEPTE !"
...

Votre fils travaille encore ?
Oui ... C'est une année difficile ...
Eh bien... je vous remercie. J'ai passé une excellente soirée... je...
hé!
Bonsoir Albert. Felix m'attend.

LE MATIN ...
EH BIEN AU REVOIR ALBERT!
?
COMMENT ??! MAIS ...
UNE AFFAIRE À TRAITER ... JE DOIS PARTIR
... JE VOUS REMERCIE POUR TOUT ... ET JE VOUS CONFIE MON FILS ...
MAIS JE NE COMPRENDS PAS ... JE COMPTAIS VOUS INVITER À DÎNER ...
PLUS TARD ... OUI, PEUT-ÊTRE ... NOUS VERRONS CELA
SON ADRESSE! ... J'AI OUBLIÉ DE LUI DEMANDER SON ADRESSE ...

JE POURRAIS AVOIR L'ADRESSE PAR SON FILS...
IL DORT ...
... OU JE TÉLÉPHONE À NEVERS. PASCAL DOIT LA CONNAÎTRE ...
'JOUR PATRON ...
OUI ... TA CLIENTE ... MADAME DAYDÉ
AH! JE M'INQUIÉTAIS UN PEU ... ALORS C'EST POUR ÇA...
COMMENT ?
TU N'AS PAS REÇU MA LETTRE ?!
... BEN ÇA... ELLE ÉTAIT SOUS LES PROSPECTUS ...
-MAIS QU'Y-A-T-IL ? -OH RIEN... C'ÉTAIT À PROPOS DE MADAME DAYDÉ. ELLE...
Monsieur Albert 17 rue de
EH BIEN? ...
-ELLE EST BIEN GENTILLE ... MAIS UN PEU ... -UN PEU QUOI ?
METRO
-ENFIN, BIZARRE, QUOI ... À CAUSE DE SON FILS. ALORS C'EST POUR ÇA...

-POUR ÇA QUOI? ...
-EH BIEN ELLE N'EN A PAS DE FILS, ALORS JE ME SUIS DIT...
PAS DE FILS ... SINON, ÇA VA?
FÉLIX, FÉLIX, MON TOUT PETIT
TOUT VA BIEN ...
FÉLIX

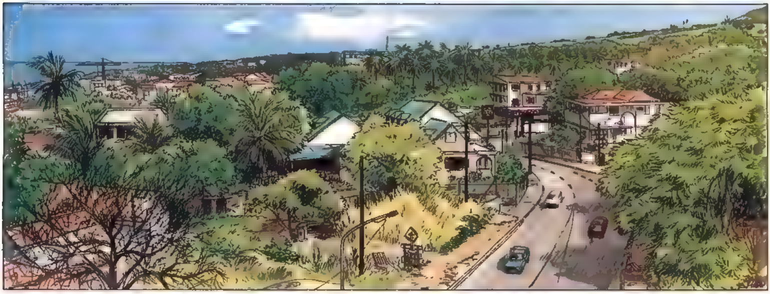
WARNAUTS/RAIVES

LES LETTRES D'OUTREMER

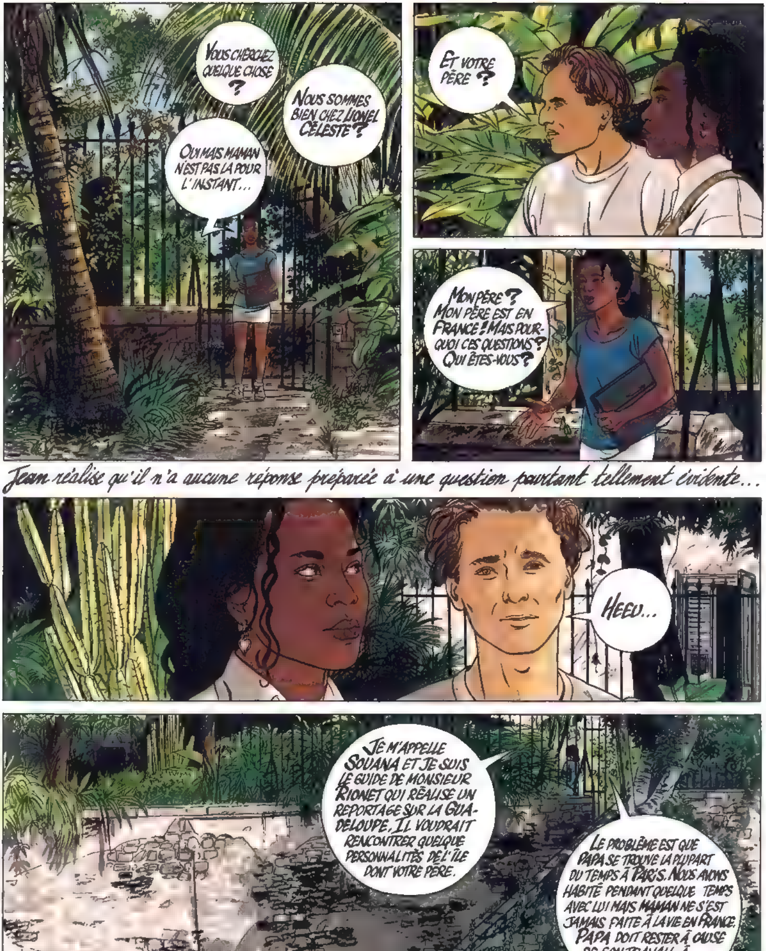
- 4 -

DE QUEL BORD ES-TU ?

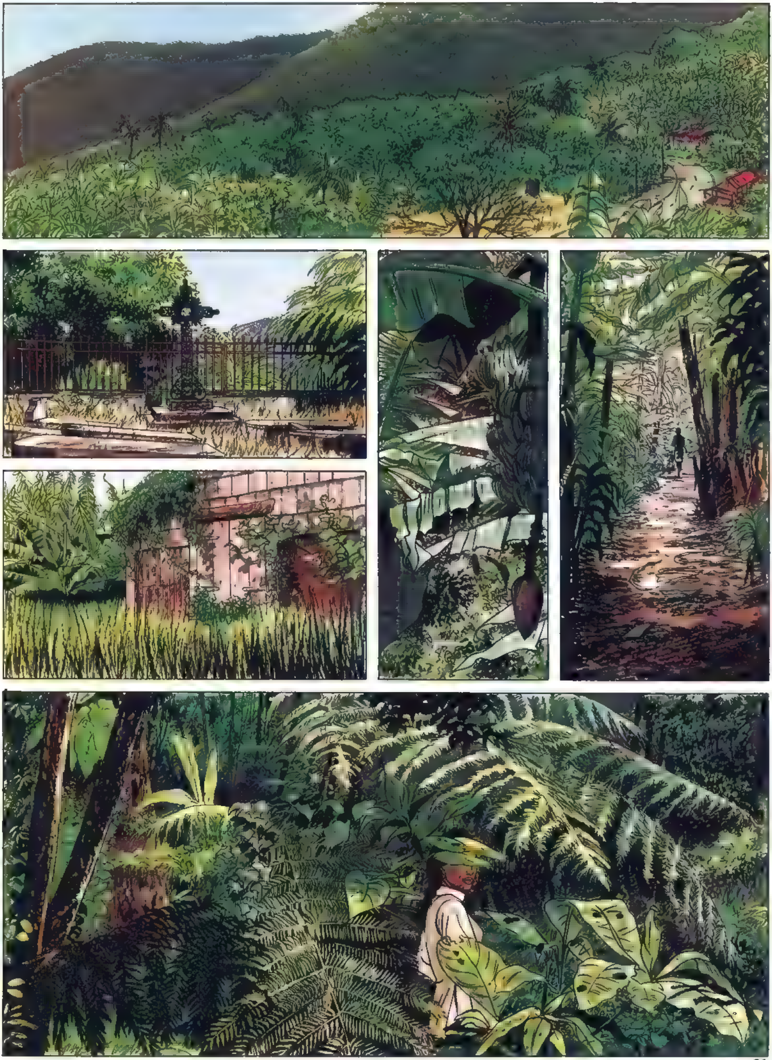
Allongé près de Souana, Jean se souvient. Après l'enterrement de Claire, découvrant son infidélité, il s'est envolé pour Venise pour passer quelques jours chez des amis. Mais surtout pour confondre Arturo qui était un des amants de sa femme. Il lui reste mantenant à retrouver l'amant antillais de celle-ci.



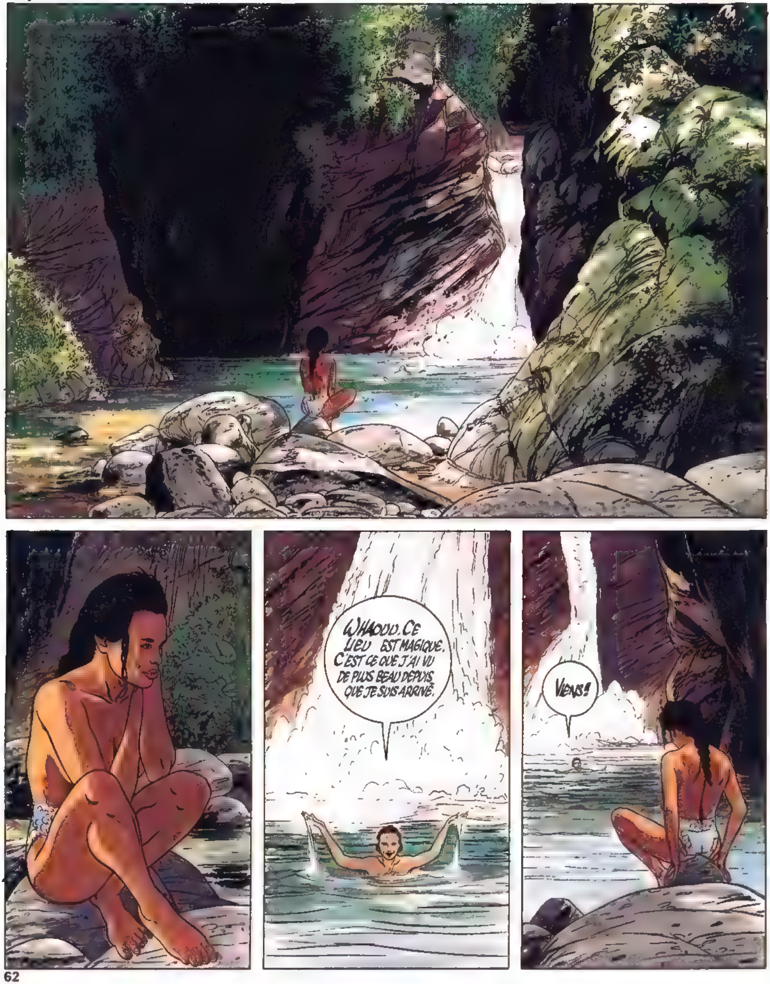
C'EST LÀ !


VOUS CHERCHEZ QUELQUE CHOSE ?
NOUS SOMMES BIEN CHEZ LIONEL CÉLESTE ?
OUI MAIS MAMAN N'EST PAS LÀ POUR L'INSTANT...
ET VOTRE PÈRE ?
MON PÈRE ? MON PÈRE EST EN FRANCE ! MAIS POURQUOI CES QUESTIONS ? QUI ÊTES-VOUS ?
Jean réalise qu'il n'a aucune réponse préparée à une question pourtant tellement évidente...
HEEU...
JE M'APPELLE SOUANA ET JE SUIS LE GUIDE DE MONSIEUR RIONET QUI RÉALISE UN REPORTAGE SUR LA GUADELOUPE. IL VOUDRAIT RENCONTRER QUELQUE PERSONNALITÉS DE L'ÎLE DONT VOTRE PÈRE.
LE PROBLÈME EST QUE PAPA SE TROUVE LA PLUPART DU TEMPS À PARIS. NOUS AVONS HABITÉ PENDANT QUELQUE TEMPS AVEC LUI MAIS MAMAN NE S'EST JAMAIS FAITE À LA VIE EN FRANCE. PAPA DOIT RESTER À CAUSE DE SON TRAVAIL À L'HÔPITAL STE-ANNE.

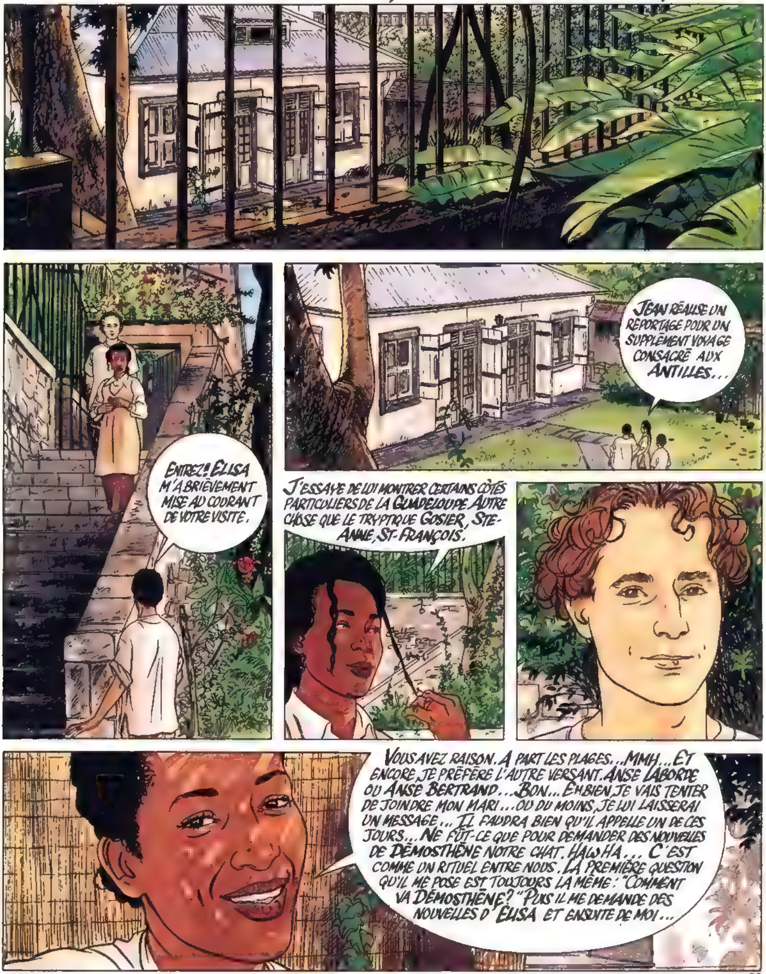
VOUS RESTEZ COMBIEN DE TEMPS AUX ANTILLES ?
BON. JE DOIS VOUS LAISSER SINON JE SERAI EN RETARD AU LYCÉE... REVENEZ VERS SEIZE HEURES. MAMAN SERA CERTAINEMENT RENTRÉE. VOUS POURREZ VOIR AVEC ELLE CE QU'IL EST POSSIBLE D'ARRANGER... VOUS VERREZ MAMAN EST MERVEILLEUSE. C'EST ELLE QUE VOUS DEVRIEZ INTERVIEWER. MON PÈRE VOUS SORTIRA ENCORE SON ÉTERNEL CHARABIA "PSY"...
IL RESTE ENCORE UNE SEMAINE OU DEUX...
MAIS ALORS IL N'Y A PAS DE PROBLÈME. VOUS POURREZ VOIR PAPA. IL RENTRE LE VINGT-DEUX.
JE ME SAUVE BYE !
ET MAINTENANT ?
ON ATTEND SEIZE HEURES.
ALORS, VIENS ! JE VAIS TE MONTRER UN ENDROIT COMME TU N'EN AS JAMAIS VU. JE CONDUIS.

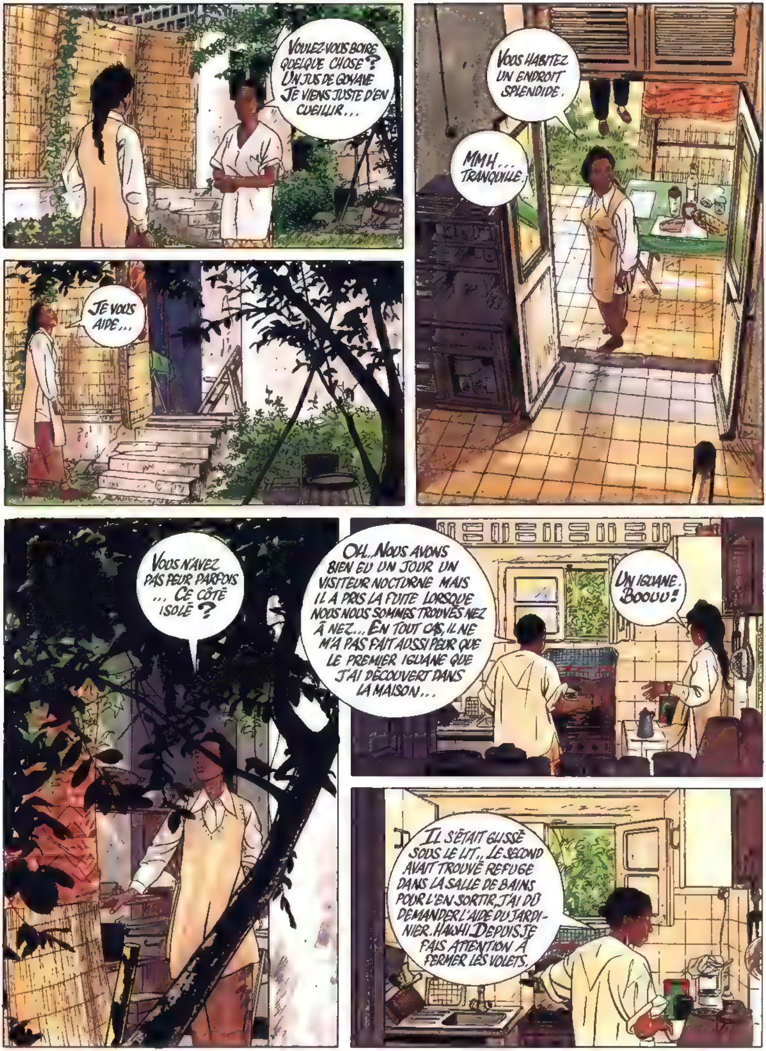


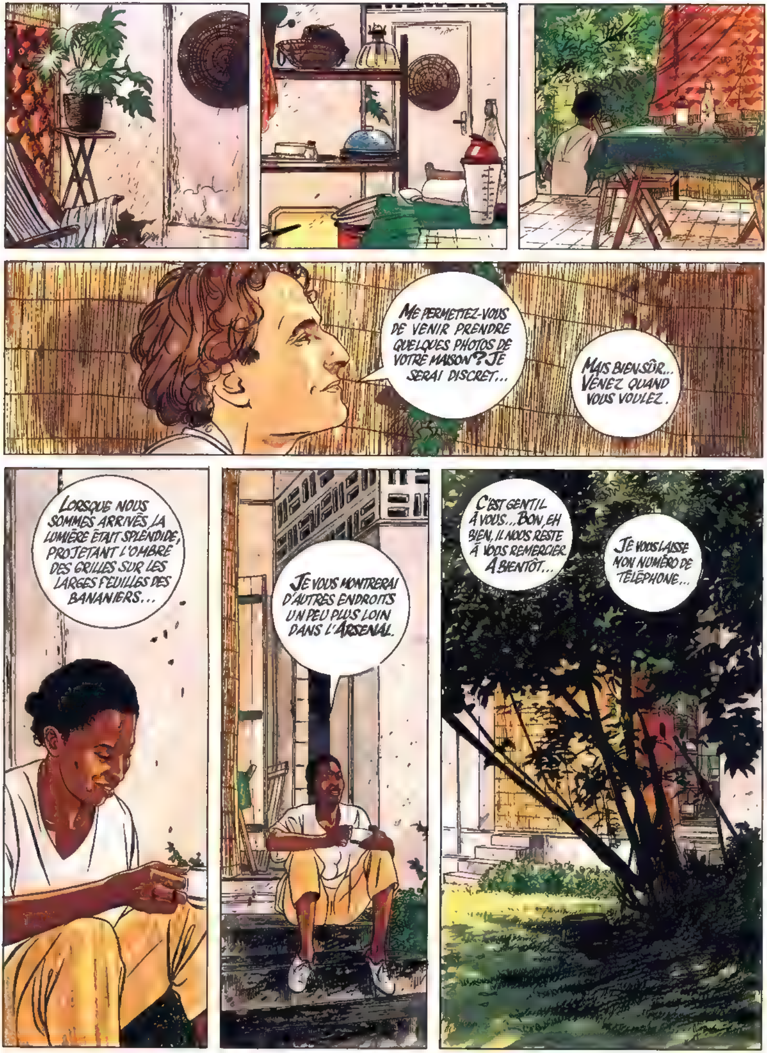
L'endroit s'appelle Saut-d'eau du Matouba et ressemble à un cocon végétal transpercé par un soleil au zénith. Des milliers d'ombres dansent sur les parois de roches noires. De fines lianes luminescentes fendent l'espace, semblables à des griffes sur une pellicule usée. L'eau qui dévale des sommets de la Soufrière est glacée et en a la couleur bleu banquise. La violence du courant tranche sur la quiétude des lieux.

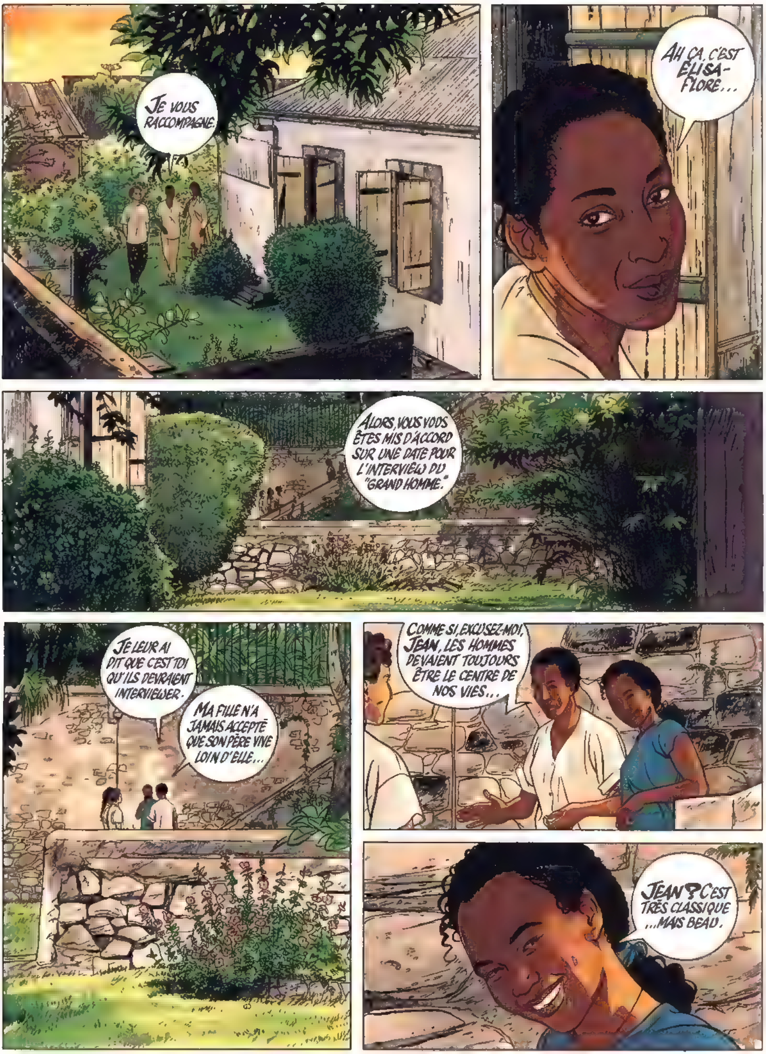


Lorsque Jean et Souana retrouvent l'Arsenal, le soleil couchant joue avec les feuilles des bananiers, teintant l'ensemble d'un voile mandarine. Devant la demeure une femme les attend. Elle semble très calme, comme quelqu'un qui possède une vie intérieure intense. Son visage a des accents indiens qui renforcent cette impression de spiritualité tranquille. Ses paupières soulignées au khôl ressemblent aux ailes de grands oiseaux.




VOULEZ-VOUS BOIRE QUELQUE CHOSE ? UN JUS DE GOYAVE JE VIENS JUSTE D'EN CUEILLIR...
VOUS HABITEZ UN ENDROIT SPLENDIDE.
MMH... TRANQUILLE.
JE VOUS AIDE...
VOUS N'AVEZ PAS PEUR PARFOIS ... CE CÔTÉ ISOLÉ ?
OH.. NOUS AVONS BIEN EU UN JOUR UN VISITEUR NOCTURNE MAIS IL A PRIS LA FUITE LORSQUE NOUS NOUS SOMMES TROUVÉS NEZ À NEZ... EN TOUT CAS, IL NE M'A PAS FAIT AUSSI PEUR QUE LE PREMIER IGUANE QUE J'AI DÉCOUVERT DANS LA MAISON...
UN IGUANE. BOUUU !
IL S'ÉTAIT GLISSÉ SOUS LE LIT.. LE SECOND AVAIT TROUVÉ REFUGE DANS LA SALLE DE BAINS POUR L'EN SORTIR, J'AI DÛ DEMANDER L'AIDE DU JARDINIER. HAWHI DEPUIS JE FAIS ATTENTION À FERMER LES VOLETS.


ME PERMETTEZ-VOUS DE VENIR PRENDRE QUELQUES PHOTOS DE VOTRE MAISON? JE SERAI DISCRET...
MAIS BIEN SÛR... VENEZ QUAND VOUS VOULEZ.
LORSQUE NOUS SOMMES ARRIVÉS LA LUMIÈRE ÉTAIT SPLENDIDE, PROJETANT L'OMBRE DES GRILLES SUR LES LARGES FEUILLES DES BANANIERS...
JE VOUS MONTRERAI D'AUTRES ENDROITS UN PEU PLUS LOIN DANS L'ARSENAL.
C'EST GENTIL À VOUS... BON, EH BIEN, IL NOUS RESTE À VOUS REMERCIER. À BIENTÔT...
JE VOUS LAISSE MON NUMÉRO DE TÉLÉPHONE...

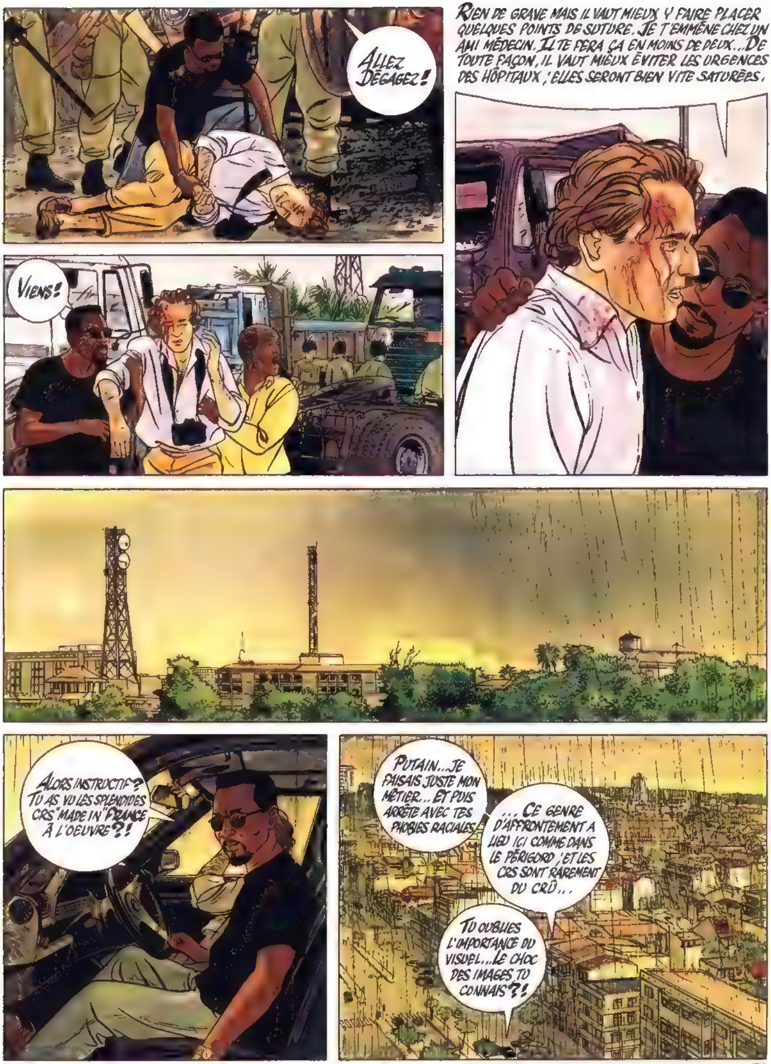

JE VOUS RACCOMPAGNE.
AH ÇA, C'EST ÉLISA-FLORE...
ALORS, VOUS VOUS ÊTES MIS D'ACCORD SUR UNE DATE POUR L'INTERVIEW DU "GRAND HOMME."
JE LEUR AI DIT QUE C'EST TOI QU'ILS DEVRAIENT INTERVIEWER.
MA FILLE N'A JAMAIS ACCEPTÉ QUE SON PÈRE VIVE LOIN D'ELLE...
COMME SI, EXCUSEZ-MOI, JEAN, LES HOMMES DEVAIENT TOUJOURS ÊTRE LE CENTRE DE NOS VIES...
JEAN ? C'EST TRÈS CLASSIQUE ...MAIS BEAU.

PAS AUTANT QU' ELISA-FLORE.
ON SE REVOIT, PROMIS, HEIN ? LÀ, JE DOIS FAIRE MES DEVOIRS... BYE !
BYE... ELLE M'OBLIGE À RESTER JEUNE. À TRÈS BIENTÔT.
AU REVOIR.
LES CHOSES SE COMPLIQUENT...
QUE VEUX-TU DIRE ?
JE VEUX DIRE QUE TU LA TROUVES CHARMANTE... AU SENS ÉTYMOLOGIQUE DU TERME...
ET ALORS ?
HAWHA... TU VOIS... TU ES TELLEMENT ÉVIDENT PARFOIS... TELLEMENT TRANSPARENT. ON A ENVIE DE TE MATERNER...

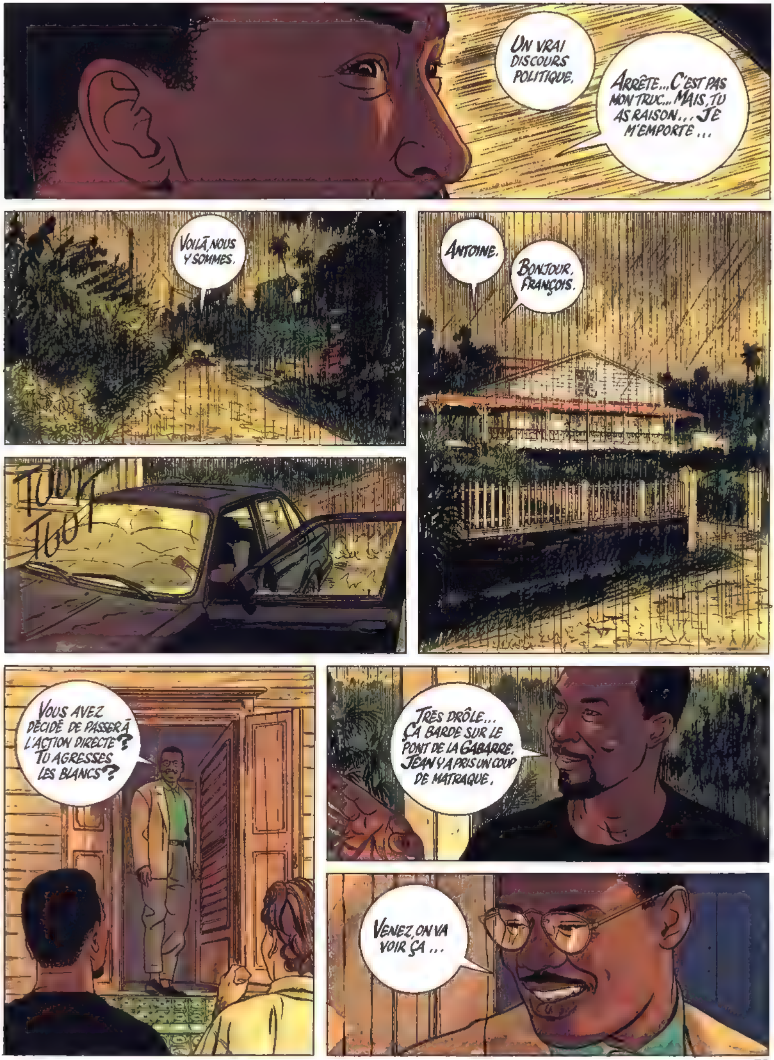
BON, TU AS RAISON... JE TROUVE CETTE FEMME TERRIBLEMENT SÉDUISANTE. ET ALORS ?!
CROIS-TU QUE CELA M'EMPÊCHE DE POSER DES QUESTIONS À SON MARI ? DE LE POURSUIVRE...
SI TU CROIS ÇA, TU TE TROMPES. TU IGNORES CE DONT JE SUIS CAPABLE...
MHH. IL EST VRAI QUE JE TE CONNAIS DEPUIS PEU...
FORT PEU DE TEMPS, EN EFFET...
TU PEUX ÊTRE DÉSAGRÉABLE... C'EST NEUF MAIS PAS SURPRENANT.
EXCUSE-MOI.
ALLONS-Y !
EXCUSE-MOI.
MMHH...
RENTRONS À LA MAISON...
À LA MAISON ? ÇA AUSSI, C'EST NOUVEAU...

Aux Antilles, parfois, certaines situations rappellent irrésistiblement une autre époque...

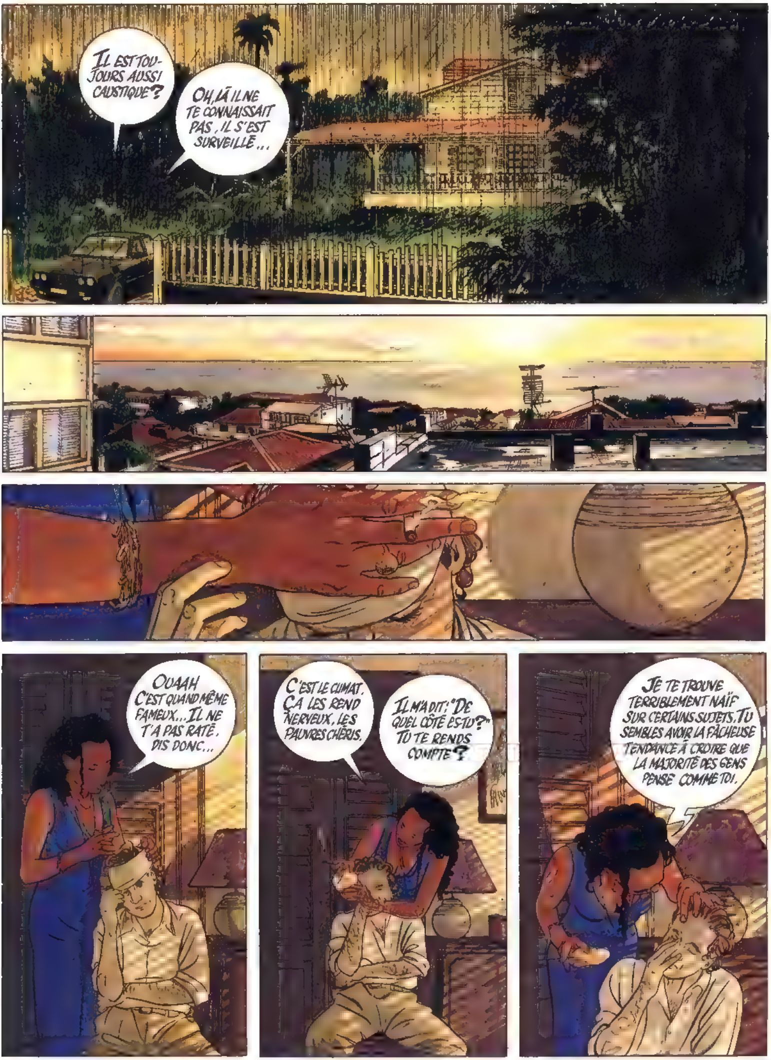
JE SUIS JOURNALISTE. J'AI LE DROIT DE RENDRE COMPTE DE CE QUI SE PASSE VRAIMENT ICI !
T'AS LE DROIT DE RIEN DU TOUT !!
LÂCHE-MOI, CONNARD !


ALLEZ DÉGAGEZ!
VIENS!
RIEN DE GRAVE MAIS IL VAUT MIEUX Y FAIRE PLACER QUELQUES POINTS DE SUTURE. JE T'EMMÈNE CHEZ UN AMI MÉDECIN. IL TE FERA ÇA EN MOINS DE DEUX... DE TOUTE FAÇON, IL VAUT MIEUX ÉVITER LES URGENCES DES HÔPITAUX ; ELLES SERONT BIEN VITE SATURÉES.
ALORS INSTRUCTIF? TU AS VU LES SPLENDIDES CRS "MADE IN" FRANCE À L'OEUVRE?!
PUTAIN... JE FAISAIS JUSTE MON MÉTIER... ET PUIS ARRÊTE AVEC TES PHOBIES RACIALES.
... CE GENRE D'AFFRONTEMENT A LIEU ICI COMME DANS LE PÉRIGORD ; ET LES CRS SONT RAREMENT DU CRÛ...
TU OUBLIES L'IMPORTANCE DU VISUEL... LE CHOC DES IMAGES TU CONNAIS?!

REGARDE CETTE ROUTE. ON PEUT TROUVER EXACTEMENT LA MÊME DU CÔTÉ DE CARPENTRAS, ET TOUT LE MONDE DE DIRE: "VOUS VOYEZ BIEN QUE C'EST LA FRANCE."
SEULEMENT, CET HÔPITAL QUE TU APERÇOIS LÀ, LORSQUE TU Y ENTRES, DISONS, APRÈS UN GRAVE ACCIDENT DE LA ROUTE, AVEC DE MULTIPLES FRACTURES...
EH BIEN TU RISQUES X FOIS PLUS D'EN RESSORTIR AMPUTÉ ... ET TOUT EST À L'AVENANT. NOUS VIVONS DANS UN PAYS EN TROMPE-L'OEIL. APPARENCE DE PROSPÉRITÉ AVEC UN TAUX DE CHÔMAGE QUI BAT TOUS LES RECORDS. APPARENCE DE BONHEUR AVEC DES PLAGES QUI FONT RÊVER. APPARENCE D'ÉGALITÉ AVEC LES AUTRES RÉGIONS DE FRANCE OÙ IL NOUS FAUT ALLER POUR POURSUIVRE DES ÉTUDES. JE NE PARLE MÊME PAS DE RFO. TU AS VU LES MOYENS QU'ILS ONT...
ET TU PLAIDES NON COUPABLE?
NON, ON N'EST JAMAIS ÉTRANGER À CE QUE L'ON VIT. MAIS JE PLAIDE LES CIRCONSTANCES ATTÉNUANTES. PARCEQU'IL N'EST PAS FACILE D'ÊTRE AUTONOME LORSQUE PENDANT DES ANNÉES ON T'A TENU LA MAIN...
LORSQUE DEPUIS TOUJOURS TU ES ASSISTÉ... QU'ELLES SONT LES DÉCISIONS IMPORTANTES QUE NOUS POUVONS PRENDRE ICI, SUR PLACE? TOUT SE PASSE À PARIS. CROIS-TU QUE CE SOIT UN HASARD? ALORS QUE DANS LE MÊME TEMPS NOUS AVONS DROIT AU DISCOURS: "LES DOM-TOM" COÛTENT CHER. C'EST UN GOUFFRE POUR L'ÉTAT. SI NOUS N'ÉTIONS PAS LÀ, REGARDEZ À CÔTE HAÏTI..." TOUT CELA DOIT CHANGER. IL EST TEMPS!


UN VRAI DISCOURS POLITIQUE.
ARRÊTE... C'EST PAS MON TRUC... MAIS, TU AS RAISON... JE M'EMPORTE...
VOILÀ, NOUS Y SOMMES.
TOUT TOUT
ANTOINE.
BONJOUR, FRANÇOIS.
VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE PASSER À L'ACTION DIRECTE ? TU AGRESSES LES BLANCS ?
TRÈS DRÔLE... ÇA BARDE SUR LE PONT DE LA GABARRE. JEAN Y A PRIS UN COUP DE MATRAQUE.
VENEZ, ON VA VOIR ÇA...

VOILÀ. ÇA NE DEVRAIT PAS LAISSER TROP DE TRACES.
REPASSEZ ME VOIR DANS QUATRE À CINQ JOURS. IL VAUT TOUJOURS MIEUX RETIRER LES FILS LE PLUS TÔT POSSIBLE...
AINSI JE RESSEMBLE À CE PORTRAIT D'APPOLINAIRE PAR PICASSO...
TU RESSEMBLES À N'IMPORTE QUEL TYPE QUI A VU UN CRS DE TROP PRÈS.
MERCI, FRANCOIS. FAUT QU'ON SE SAUVE... J'AI JUSTE LE TEMPS D'ÉCRIRE MON ARTICLE AVANT QU'ON NE BOUCLE LE MAGAZINE...
ANTOINE, L'HOMME PRESSÉ. TOUJOURS À COURIR APRÈS DES CHIMÈRES... BIEN SÛR DANS LEUR SILLAGE TRAÎNENT SOUVENT QUELQUES NOTES DE PARFUM FÉMININ QUI DONNENT DU SEL À LA VIE.
REVENEZ QUAND VOUS VOULEZ.
MERCI BIEN !


IL EST TOUJOURS AUSSI CAUSTIQUE?
OH, LÀ IL NE TE CONNAISSAIT PAS, IL S'EST SURVEILLÉ...
OUAAH C'EST QUAND MÊME FAMEUX... IL NE T'A PAS RATÉ, DIS DONC...
C'EST LE CLIMAT. ÇA LES REND NERVEUX, LES PAUVRES CHÉRIS.
IL M'A DIT: "DE QUEL CÔTÉ ES-TU?" TU TE RENDS COMPTE?
JE TE TROUVE TERRIBLEMENT NAÏF SUR CERTAINS SUJETS. TU SEMBLES AVOIR LA FÂCHEUSE TENDANCE À CROIRE QUE LA MAJORITÉ DES GENS PENSE COMME TOI.

TU SAIS QUE JE NE PARTAGE PAS LES VUES D'ANTOINE. SURTOUT JE NE VEUX PAS AVOIR SANS CESSE À ME POSITIONNER PAR RAPPORT À LA MÊME QUESTION... ÇA ENTRAVE MA LIBERTÉ ET ÇA, JE NE SUPPORTE PAS... MAIS CE N'EST PAS TON PROBLÈME, N'EST-CE PAS ?!?
TU AS PENSÉ AUX QUESTIONS QUE TU VAS POSER À LIONEL CÉLESTE LORS DE TON RENDEZ-VOUS DE DEMAIN ?
VIENS.

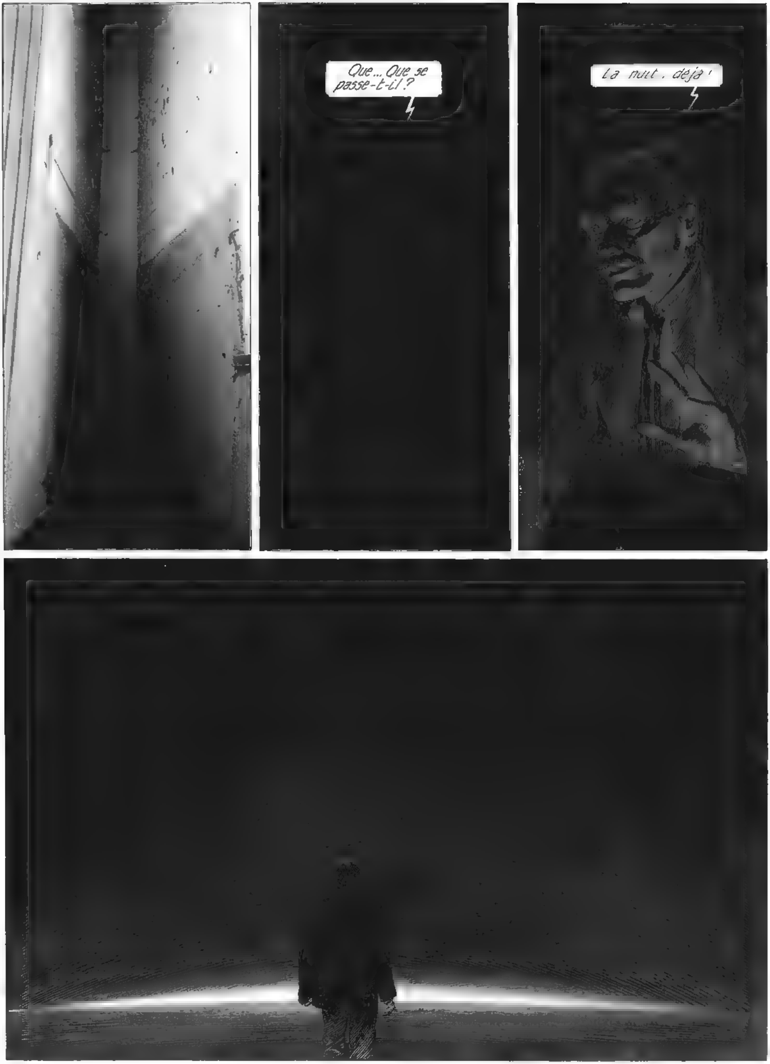
(A SUIVRE)

Hauts-plateaux
de l'Aubrac
3 janvier 1900

Je n'ai toujours pas achevé le portrait de la jeune fille. En son absence, toutes les autres fresques me paraissent inutiles.
Pourquoi me suis-je mis à peindre ces portes?

Parfois, j'ai l'impression que les lieux se modifient autour de moi. Que ce couloir, hier encore, n'était pas aussi étroit. Est-ce la solitude qui finit par me rendre fou?

Irrésistiblement, je me sens attiré...


Que... Que se passe-t-il?
La nuit, déjà!

Y a quelqu 'un ?

Mmh
Enfin Vous êtes là !
Qui...? Qui êtes-vous?
Je m'appelle Mary

Et vous?
Euh... Augustin Augustin Desombres.
J'avais peur que vous ne soyez plus vieux... d'après votre maison.
Ma maison?
Oui, je sais, ce n'est pas vraiment une maison... Enfin, nous nous sommes installés chez vous. Il y avait encore du feu.
Où sommes-nous? Je ne comprends pas... Je ne sais pas ce qui s'est passé.
Allons, remettez-vous! Qu'est-ce qui vous est arrivé?
J'étais en train de peindre . de vous peindre
De me peindre? Moi?!?

Oui, je sais que c'est bizarre mais je vous reconnais. Je suis sûr que c'était vous
Et pourtant je n'arrivais à rien. Pour la première fois depuis des années j'avais vraiment besoin d'un modèle, de quelqu'un de vivant.
Je peux poser pour vous si vous voulez.
Sodrovni ?. Mais où sommes-nous Mary où sommes nous ?
Sur une des sphères
Une sphère, c'est impossible ! Tout est plat et désert comme l'Aubrac
St Augustin, c'est bien une sphère, isolée des autres, la seule où je ne suis pas penchée... C'est chez moi... chez nous.

Les sphères, c'est incroyable
Vous ne dessinez plus Augustin?
Si, Mary, tout de suite... juste un détail à vos cheveux...
Une mèche rebelle...
Augustin?
Oui Mary

(A SUIVRE)

LA HAINE
UN FILM DE MATHIEU KASSOVITZ
Alors, c'est l'histoire d'un mec qui tombe d'un immeuble de cinquante étages... A chaque étage, au fur et à mesure de sa chute, le mec n'arrête pas de se répéter : Jusqu'ici tout va bien, Jusqu'ici tout va bien, Jusqu'ici tout va bien...
TARDI

ÉCHARDE NOIRE ET MATRAQUE D'OR

***La Haine* ne nous fait pas la morale, avec trémolos humanistes et sentimentalité rance. C'est un coup sur la tête qui devrait vous dessiller à jamais. La forme est à la hauteur, tendue à se rompre, sèche et pas folklo. Pas de manipulation ni de fausses astuces, quelque chose qui vous accroche et ne vous lâche pas. Ce qu'on pourrait appeler, comme autrefois, du cinéma d'intervention sociale qui garde sa place au spectacle et à la dramaturgie.**

Le soir du 2e tour, vous avez vu, Le Pen s'est fait critique de cinéma pour dénoncer, parole d'expert, "la propagande digne de Goebbels", du film de Roger Hanin, *un Train d'enfer*, diffusé par France 2, entre les deux tours, pour cause de... noyade dans la Seine. Deux des assassins qui défenestrèrent un jeune Algérien après l'avoir battu à mort dans le train pour Marseille, n'étaient pas, nous a-t-il dit, "des Français catholiques, mais des étrangers de confession israélite." Et, soudain, le masque de Le Pen tombait comme un rideau de scène. Il y a un autre film qui risque sérieusement de faire perdre son calme à la "fausse blonde". Je veux parler de *la Haine* bien nommée, de Mathieu Kassovitz, sur une jungle de banlieue. Le film en question pourrait même bien être l'écharde noire au cœur de l'Etat chiraquien qui commence. Il représentait la France à Cannes qui, au-delà de ses mondanités, reste une belle caisse de résonance qui amplifie l'effet des films. C'est ce qu'on souhaite, en tout état de cause : que *la Haine* agite les consciences en voie d'éveil, car il est une grande secousse comme le cinéma français ne nous en avait pas donnée depuis longtemps. Un parcours inéluctable, inexorable, comme dans une tragédie grecque, ou peu s'en faut. L'aventure ordinaire d'un trio Black-Blanc-Beur (Hubert, Saïd et Vinz), qui veulent quitter leur "trou à rats" et ne plus "tendre l'autre joue". Car leur cité des Muguets telle que nous la montre Kassovitz, en noir et blanc, c'est l'enfer tout simplement, le "zoo", comme ils disent eux-mêmes. Vivre en cage est leur lot. Résister, leur dignité. Intifada de l'intérieur. Le grand mérite de *la Haine* est de ne jamais tomber dans la caricature ou dans l'approximation. Le cinéaste ne nous la joue pas vrai-faux documentaire, comme tant de téléfilms. C'est une fiction documentée, avec caméra rapprochée sur des interprètes (magnifiques) qui n'ont pas eu à se composer des personnages puisqu'ils sont ces personnages, ou l'ont été. Kassowitz ne se promène pas dans la banlieue cassée en touriste. Il ne va pas "aux" pauvres comme une dame patronnesse. Il fouille où ça fait mal, il ouvre la plaie. Il appelle un chat un chat, et un CRS un beauf haineux. "Je voulais faire un film qui rentre dans le lard, dit-il clairement. Dans le lard du sujet. C'est un film contre les flics, oui, et je veux qu'il soit compris comme tel." Moi, je lui donne la Matraque d'or ! Et les jurés de la Croisette, tu crois qu'ils auront osé la Palme avec épines ?

***La Haine* ; Réalisation : Mathieu Kassovitz ; Avec : Vincent Cassel, Hubert Koundé, Saïd Taghmaoui.**
A ne pas manquer à la Vidéothèque de Paris : *l'Enfant dans la ville*. Un grand cycle de plus de soixante films, de *M. le Maudit* à *Alice dans les villes*, et d'*Oliver Twist* aux *400 coups*. Tél. : (1) 44 76 62 00.

CINEMA (A SUIVRE)

JEFFERSON A PARIS

Ivory filme comme personne les subtilités de l'histoire, les intuitions, les signes du destin qui feront de ce diplomate un idéaliste et un homme hors du commun, dévoué à sa carrière comme un artiste à son art. Noblesse oblige, les clameurs révolutionnaires ainsi que la tension des passions féminines sont suggérées avec la même adresse, évitant l'éclat spectaculaire. *Jefferson à Paris* est un film magnifique sans magnificence **VARENNE**

Réalisation : James Ivory ; Durée : 2h19 ; Avec Nick Nolte, Greta Scacchi.

KISS OF DEATH

Floué par la pègre et la loi, Kilmartin se voit contraint de composer seul pour sauver sa peau. Un thriller hyper-réaliste intense, aux personnages forts magistralement interprétés. **DUBOIS**

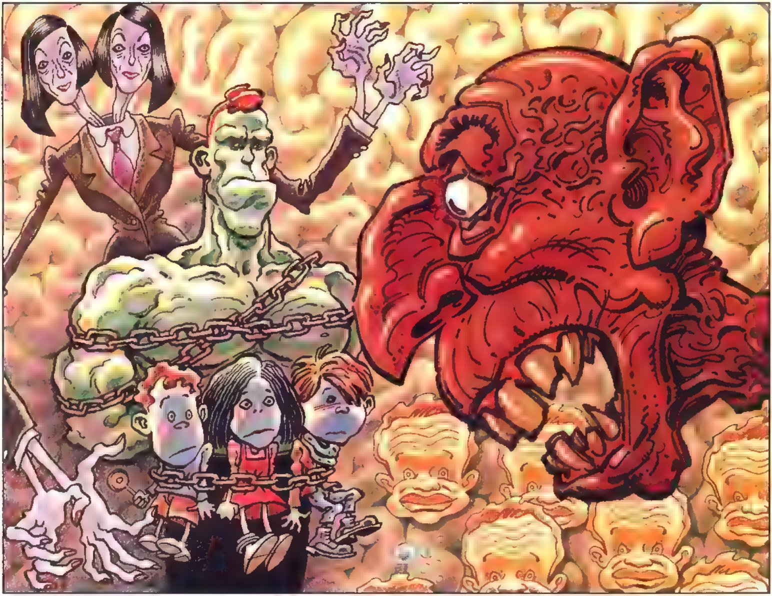
Réalisation : Barbet Schroeder ; Durée : 1 h 40 ; Avec : David Caruso, Nicolas Cage, Samuel L. Jackson.

CINEMA (A SUIVRE)

LA CITÉ DES ENFANTS PERDUS

Avant tout, il s'agit d'un éblouissement : ce film est d'une beauté plastique inouïe ! Nous sommes ici dans de très hautes sphères cinématographiques. L'histoire, habile et savamment alambiquée, n'est que la plate-forme (perdue en mer) qui sert de tremplin à un sublime opéra onirique, glauque et suintant (amusant aussi). Cour des miracle imaginaire, labyrinthe de passerelles rouillées où évolue tout un peuple de sujets biscornus. Ce n'est pas offenser la profonde créativité de titanesque ouvrage que d'y relever moultes références clin-d'œillesques (trop intelligentes, subtiles et savoureuses pour être malhonnêtes) qui vont de Dickens à Gilliam en passant par Jules Verne, Tardi et toute une fantasmagorie d'imagerie populaire ou de littérature du même nom. Les maîtres d'œuvre, Caro et Jeunet, sont de grands bonhommes (bien avant *Delicatessen*, nous le savions déjà !) **SOLÉ**

Réalisation : Caro et Jeunet ; Durée : 1 h 52 ; Avec : Ron Perlman, Daniel Emilfork, Judith Vittet, Rufus, Ticky Hilgado, Geneviève Brunet, Odile Mallet.



PAS CHAUD CE SOIR MONSIEUR DOLBEC !
BONSOIR M'SIEUR DOLBEC ! IL A PASSÉ UNE BONNE JOURNÉE ?
TENEZ, C'EST UN RESTE DE RATATOUILLE. MA FEMME ET MOI ON S'EST DIT QU'IL AVAIT SÛ-REMENT PAS ENVIE DE SE FAIRE DE LA CUISINE !
VU L'HEURE À LAQUELLE IL RENTRE !

ON EN FAIT TOUJOURS DIX FOIS TROP. IL A JUSTE À SE METTRE LES PIEDS SOUS LA TABLE, ELLE EST ENCORE TOUTE CHAUDE.
MERCI.
C'EST PAS DRÔLE DE S'FAIRE DE LA CUISINE QUAND ON VIT SEUL ! ON A GOÛT À RIEN ! CE QU'IL LUI FAUDRAIT C'EST UNE P'TITE FEMME POUR LUI FAIRE DES BONS P'TITS PLATS !
ET PIS AUT' CHOSE !
J' COMPRENDS PAS, UN BEAU JEUNE HOMME COMME LUI !
TIENS J'Y PENSE, FAUDRAIT LUI PRÉSENTER BABETTE, NOTRE NIÈCE. ELLE EST DANS SES ÂGES, CÉLIBATAIRE...
ALLEZ, ON VA PAS L'EMBÊTER PLUS LONGTEMPS, ÇA VA REFROIDIR. FAUDRA QU'ON S'ARRANGE D'UNE DATE POUR QU'ILS FASSENT CONNAISSANCE !
ILS FERAIENT UN BEAU COUPLE TOUS LES DEUX.
5
5
2

DRING
DRING
OUI, J'ARRIVE!
BONJOUR.
BONJOUR, MOI C'EST JULIEN.
JE TIENS À VOUS DIRE TOUT DE SUITE QUE JE TROUVE CETTE SITUATION COMPLÈTEMENT RINGARDE! JE N'AIME PAS QUE L'ON FASSE LES CHOSES À MA PLACE!
JE SUIS ASSEZ GRANDE POUR TROUVER TOUTE SEULE L'HOMME DE MA VIE!
J'AI VOULU FAIRE PLAISIR À MON ONCLE ET MA TANTE, QUE CE SOIT BIEN CLAIR!... CECI DIT, VOUS N'ÊTES PAS TROP MOCHE, ON PEUT ÉVENTUELLEMENT S'ENTENDRE.
EUH... JE PEUX QUAND MÊME VOUS OFFRIR UN CAFÉ?
PLUTÔT UNE VODKA, RUSSE DE PRÉFÉRENCE.
JE PEUX VISITER?
OUI, BIEN SÛR.
3

MERDE, J'AI PAS DE VODKA !
EST-CE QU'UN GIN FERA L'AFFAIRE ? ...
BABETTE ?... OÙ ÊTES-VOUS ?
MAIS QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ?
VOUS VOYEZ, JE ME DÉSHABILLE !
J'AI UN FAIBLE POUR LES CHAMBRES À COUCHER... ET LES MURS DE CELLE-CI SUINTENT LA SOLITUDE, ÇA FAIT LONGTEMPS QUE TU DORS SEUL ?
OUI ÇA FAIT LONGTEMPS, TRÈS LONGTEMPS MÊME ET... ET JE VOUS ORDONNE DE VOUS RHABILLER !
TU M'ORDONNES ! MAIS POUR QUI TU TE PRENDS POUR DONNER DES ORDRES COMME ÇA ! TU VAUX PAS UN CLOU, CHEZ TOI C'EST NUL ET ÇA PUE LE RENFERMÉ !... ET PIS T'ES MOCHE, T'ES MOCHE ET T'ES CON !!
4

PÉTASSE!
BONJOUR MONSIEUR GROIN, JE...
AH, JUSTEMENT JE VOULAIS LE VOIR!
PARCE QUE J'SUIS PAS TRÈS CONTENT DE LUI!
QU'EST-CE QU'IL YA ?
ILYA QUE BABETTE NOUS A RACONTÉ, ET QUE ÇA VA PAS!

IL Y A QUE MONSIEUR FAIT LE DIFFICILE ! ON LUI PRÉSENTE UNE FILLE ÉPATANTE ET IL FAIT LA FINE BOUCHE !
MAIS C'EST PAS ÇA DU TOUT !
N'EMPÊCHE QU'IL L'A FOUTUE DANS UN SALE ÉTAT, C'EST PAS BEAU À VOIR ! LA PAUV' PETITE ! ... FAUT DIRE QU'ELLE AVAIT MIS BEAUCOUP D'ESPOIR EN LUI. QUAND UNE DAME A DÉCIDÉ QUELQUE CHOSE FAUT PAS LA CONTRARIER, M'SIEUR DOLBEC !
HEUREUSEMENT J'AI TOUT ARRANGÉ. ELLE EST CHEZ NOUS, ELLE L'ATTEND.
MAIS J'COMPRENDS PAS...
FAUT PAS CHERCHER À COMPRENDRE M'SIEUR DOLBEC, LA VIE EST TELLEMENT COMPLIQUÉE ! IL VA FAIRE EN SORTE QUE TOUT SE PASSE BIEN, N'EST-CE PAS ? ON PEUT COMPTER SUR LUI ?
NON, FAUT PAS QU'IL ME REMERCIE ! ... C'EST NORMAL ENTRE VOISINS DE PALIER, ET PUIS IL M'EST SYMPATHIQUE. FRANCHEMENT À PART LUI ET NOUS, Y'A QUE DES CONS DANS CETTE CITÉ ! ... IL VERRA, BABETTE EST UNE FILLE FORMIDABLE, BOURRÉE DE QUALITÉS ! ET PUIS ILS VIENDRONT MANGER LE DIMANCHE, APRÈS ON IRA SE BALADER À BOULOGNE. L'ÉTÉ, ON A LA CARAVANE ... J'CROIS QU'ON VA ÊTRE BIEN TOUS LES QUATRE !
6

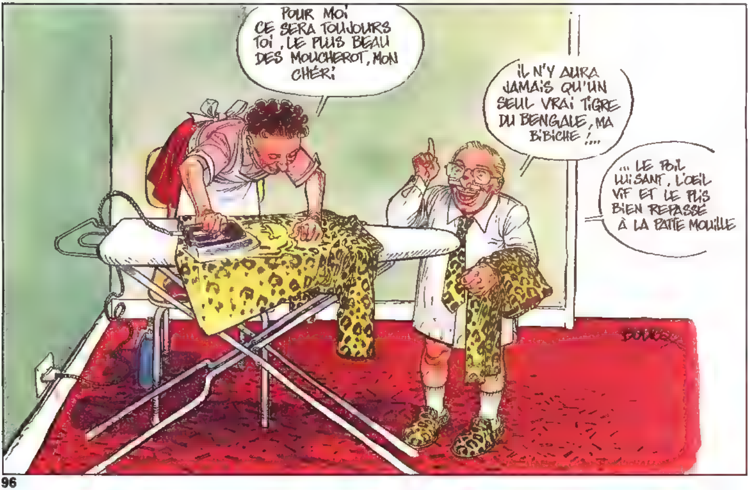
LIVACHE

INFOS (A SUIVRE)

SIERRE COMIC BOUCQ

L'année de l'humour, c'est 1995. Plusieurs expos à Sierre se proposent de présenter les facettes d'un style qui colle à la BD depuis sa première heure ; facétie, drôlerie, en un mot "comic". La première donne le ton, puisqu'elle est consacrée au drôlatique et vitriolé François Boucq (qui obtint justement le Grand Prix de la Ville de Sierre en 86 pour *la Femme du magicien*). L'expo sera directement inspirée par l'ineffable Jérôme Moucherot, une nouvelle fois en butte aux embûches d'un destin mi-anodin mi-absurde, selon un parcours initiatique où les Boucquiens (les Boucquistes ?) auront à cœur de retrouver le fil de l'œuvre, de *la Pédagogie du trottoir* à *Bouche du diable* ou *la Cathédrale invisible*. Une chose est sûre, l'expo Boucq va réserver son content de surprises... En plus, on peut déjà garantir l'ambiance puisque les visiteurs sont invités à se déguiser en qui-vous-devinez pour le concours du *Plus beau Moucherot* ! (A la clé, une œuvre originale sur mesure signée Boucq). D'autres expos méritent naturellement qu'on s'y arrête : *Les bouffons du roi*, ou l'évolution de l'humour dans la BD, *Alain Saint-Ogan l'enchanteur* ou l'essentiel de ce qu'il faut connaître sur le créateur de Zig et Puce. L'illustration sera également à l'honneur avec une expo John Howe et une présentation d'œuvres publicitaires issues du magazine *Strapazin* qui fait réaliser ses annonces par des dessinateurs de BD. Sierre s'annonce dense, on le voit, mais on ne devrait pas s'y prendre au sérieux...

● 12e festival international de la bande dessinée de Sierre, Suisse - 3960. Tél. : (19) 027 55 90 43. Du 15 au 18 juin.

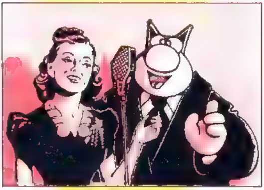


LE CH AT

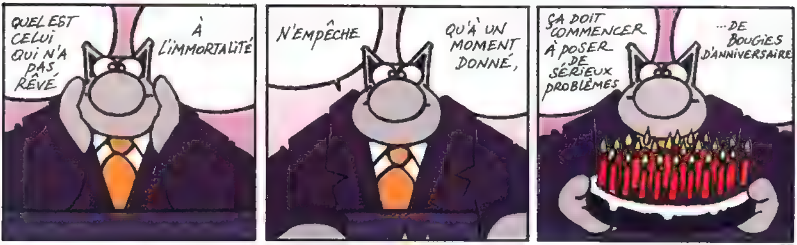
OFFRE SPECIALE

CE SUPERBE MINI-

POSTER GEANT



POUR VOUS !



DANS LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE ACTUEL
UN GARS QUI DOIT BIEN S'EN SORTIR
C'EST LE TYPE QUI FABRIQUE LES PETITS PANNEAUX QU'ON ACCROCHE EN DESSOUS DU GRAND

CHATS SIAMOIS

VOUS N'AVEZ PAS BIENTÔT FINI DE FAIRE LES CONS, VOUS DEUX ?
?
!?

LES PLUS GRANDS ARTISTES
SONT TOUS MORTS EN LAISSANT UNE OEUVRE INACHEVÉE
MOI AUSSI JE TIENS À LÉGUER À LA POSTÉRITÉ UN GAG INACHEVÉ
MAIS DE MON VIVANT
C'EST L'HISTOIRE D'UN TYPE QUI ENTRE DANS UN BAR ET SE...

DUMONTHEUIL

QUI A TUÉ L'IDIOT ?

- 3 -

AUJOURD'HUI OU JAMAIS

Où Lucien Lurette, acteur de Paris apprend que le village dans lequel il s'est arrêté à la recherche d'une "idée" a été classé "site national vivant du crime". Où Lucien Lurette, acteur de Paris plutôt héberlué par les événements rencontre tour à tour le comte, véritable encyclopédie du village, Brutus, domestique et rebouteux, et un raccompagnateur qui n'aime pas être raccompagné. Où Lucien Lurette remplace le curé du village, cloué au fond de son lit par une tentative de suicide, à l'occasion de l'enterrement de l'idiot, assassiné.

MONSIEUR LURETTE!
HAAAAA MONSIEUR LURETTE!
QUELLE ÉMOTION!
QUEL ACTEUR! QUEL ACTEUR!
HA! ET PUIS FAMEUX COUP DE POIGNET!
FAUT QU'JE VOUS EMBRASSE! LA PAUVRE BÊTE!
J'ÉTAIS AUX PREMIÈRES LOGES!
AVANT, ON FAISAIT ÇA AVEC LUCAS! QUAND IL ÉTAIT ENCORE PETIT BOSSU! MAIS IL A GRANDI! ÇA N'EST PLUS AUSSI ÉMOUVANT...!
D'AUTANT QU'IL NE SE LAISSERAIT PEUT-ÊTRE PLUS FAIRE! HEIN? CHENAPAN! ... TU T'EN SOUVIENS? ON PLEURAIT COMME JAMAIS! ... COMME AUJOURD'HUI!
DE LÀ L'EXPRESSION "AUJOURD'HUI OU JAMAIS..."
C'ÉTAIT UN CALEMBOUR ÇA?
LAISSEZ-LE C'EST UN ARTISTE! ...

JE REGRETTE POUR HIER, M'SIEUR L'ACTEUR! ON POUVAIT PAS SAVOIR!
POUR VOTRE "IDÉE", ON VOUS FAIT CONFIANCE! ON EST DE TOUT COEUR AVEC VOUS!
HIC
IRÈNE! UNE AUTRE!
A PRÉSENT... SI ON PARLAIT DE NOUS?

L'IDIOT
L'IDIOT!
C'EST L'IDIOT!
L'IDIOT!!!
IL EST MALADE!
LA CONTAGION!
IL FAUT L'ABATTRE!
C'EST L'IDIOT!

MAIS..?! CE N'EST P... ?
ET PAS PRES D'ÊTRE LIBRE! HAHA!
HAHA!
HAHAHA!! MON COEUR N'EST PLUS À PRENDRE HAHA!
HAHA!
HAHA!
?!!

HAHAHA!
IL N'Y A PAS DE QUOI RIRE! CE SERAIT UN MARIAGE MAGNIFIQUE!
JE VOUS RAPPELLE QUE MES TARIFS ONT AUGMENTÉ!
CES... CES POÈMES NE VOUS SERONT D'AUCUNE UTILITÉ! JE LES AI DÉJÀ LUS! L'ASSASSIN EST TROP PRUDENT! D'AILLEURS, JE LES CONSERVE POUR LE BIEN DE LA COMMUNAUTÉ! ILS NE M'APPARTIENNENT PAS!...
N'EST-CE PAS CELA-MÊME QUI VOUS DONNE L'IMPRESSION DE ME "VISITER" GRATUITEMENT?
... ET AINSI, D'IMAGINER AVOIR MES FAVEURS?
VOUS NE POUVEZ PAS CONTINUER AINSI! C'EST... C'EST INDIGNE!
TOUT À L'HEURE, VOUS NE FAISIEZ PAS TANT D'HISTOIRES!
RENDEZ-VOUS COMPTE: PARMI TOUS CEUX QUI VISITENT VOTRE COUCHE IL Y A FORCÉMENT LE MEURTRIER.
JE LE DÉCOUVRIRAI! L'IDIOT SERA VENGÉ!
L'IDIOT! L'IDIOT!
QUAND IL ÉTAIT ENCORE LÀ, VOUS N'EN FAISIEZ PAS SI GRAND CAS!
QU'EN SAVEZ-VOUS?

LA CATIN DU VILLAGE, AMOUREUSE D'UN IDIOT, MORT DEPUIS PLUS DE SIX ANS ! HIN! HIN!
PAF!
JE... JE... PARDONNEZ-MOI! JE VOUS AIME TANT! PARDONNEZ-MOI !!!
VOICI LES POÈMES ! PARDON ! PARDON !!!
JE VOUS AIME TANT! C'EST RIEN D'LE DIRE!
VOUS N'AURIEZ PAS DU LUI DONNER LES POÈMES, M'SIEUR L' COMTE!
ET QUE DIABLE VEUX-TU QU'ELLE DÉCOUVRE ?!
CE QUE TU PEUX ÊTRE LAID MON PAUVRE BRUTUS!
OUI M'SIEUR L'COMTE!

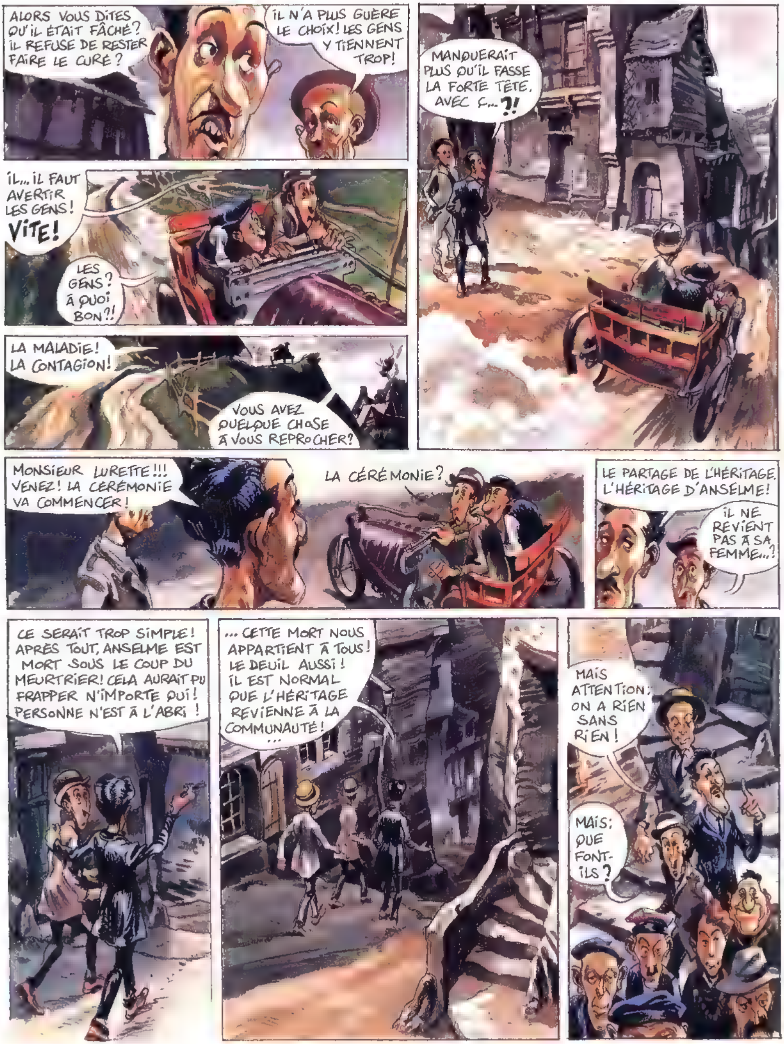
WWOOAAA!!
QUELLE NUIT!
OYEZ! OYEZ! LA FRAÎCHE NOUVELLE! ...
LUCIEN LURETTE, ACTEUR DE PARIS, DÉCIDE DE S'INSTALLER AU VILLAGE! IL SOUHAITE SE CONSACRER CORPS ET ÂME À SON "IDÉE" DONT CHACUN ATTEND BEAUCOUP! ON DIT D'AILLEURS, (DANS LES MILIEUX AUTORISÉS)...
!?
... QUE CETTE FAMEUSE IDÉE PROGRESSE À GRANDS PAS!
IL EST CINGLÉ! QU'EST-CE QUI LUI PREND?
IL REMPLACERA EN OUTRE NOTRE PAUVRE CURÉ QUI VA DE MAL EN PIS!...
ÇA VA PAS, NON?
... ET Y METTRA TOUT SON TALENT!
ARRÊTEZ! QUI VOUS A DEMANDÉ D'ANNONCER ÇA?
ÇA N'ÉTAIT PAS VRAI? ON ME DOIT DE L'ARGENT! POUR TRENTE SOUS, JE VOUS FAIS UN DÉMENTI!
BRAVO!
IL NE MANQUERAIT PLUS QUE ÇA!
VOUS... VOUS AVEZ TORT! JE SUIS HONNÊTE! D'AILLEURS, JE NE PRENDS PAS PARTI, IL N'EST QUESTION QUE D'ARGENT!
AAAAARH! ON NE POURRA JAMAIS RIEN FAIRE DE VOUS!
VOUS RECONNAISSEZ DONC AVOIR DES PROJETS!...

EH BIEN QUOI! VOUS ME SUIVEZ, VOUS?
HÉ! QUI LE FERAIT MIEUX QUE MOI ?!
CONDUISEZ-MOI CHEZ LE CURÉ!
...ET PUISQUE VOUS EXISTEZ PARLEZ-MOI DE L'IDIOT!
L'IDIOT?! JE NE SAIS RIEN! PITIÉ! LAISSEZ-MOI! JE NE SAIS RIEN!!
ENFIN QUOI! VOUS ÊTES DU VILLAGE! VOUS LE CONNAISSIEZ!
JE... JE... C'ÉTAIT LE BEDEAU! LE BEDEAU! C'EST TOUT CE QUE JE PEUX DIRE!
BOUHOU!!
LE BEDEAU!? ...
SNIF
PWWET!
JE NE VOUS IMAGINAIS PAS COMME ÇA! PLUTÔT AVEC UNE CAPE OU UN GRAND PALETOT...
PARDONNEZ MON AUDACE MAIS FIGUREZ-VOUS: JE CROYAIS QU'UN CURÉ NE POUVAIT SE SUICIDER...!
ÉVIDEMMENT! D'AILLEURS JE SUIS VIVANT!
MAIS.. POURQUOI RESTER ALITÉ?
JE NE SERS PLUS AU VILLAGE...

LES GENS NE CROIENT PAS EN DIEU?
NON
ILS SONT BIEN TROP CONVAINCUS!
QUOI DE PLUS TRISTE QUE DE PRÊCHER DES CONVAINCUS?
POUR EUX, JE NE SUIS QU'UN DIVERTISSEMENT, DE LA PANTOMIME. ILS SONT TOUS AUSSI SÛR DE L'EXISTENCE DE DIEU QUE DE CETTE CHAISE OU D'UNE ENCLUME! OR, PERSONNE N'AURAIT L'IDÉE DE CROIRE EN UNE ENCLUME, N'EST-CE PAS...?
ILS N'ONT PAS LA FOI!
ILS... ILS DOIVENT SOUFFRIR!
... ILS SOUFFRENT DE NE PAS SAVOIR SOUFFRIR. ILS S'HABITUENT À TOUT. ... ET SE PLAIGNENT TOUT LE TEMPS. LEUR CONFIANCE EN TOUT LES REND TROP TOLÉRANTS! IL N'Y A DONC PAS DE MORALE POSSIBLE! PAS DE RELIGION!...
C'EST TERRIBLE!
TERRIBLE!
HUM... CETTE PHOTO, SUR LE MUR, C'ÉTAIT... L'IDIOT DU VILLAGE??
?
LE BEDEAU! MON BEDEAU! ET QUEL BEDEAU!
HAAA... DEPUIS QU'IL N'EST PLUS LÀ, TOUT VA DE MAL EN PIS! S'IL Y A QUELQU'UN QUE L'ON PEUT REGRETTER, C'EST BIEN LUI!
L'ÂME LA PLUS PURE DU VILLAGE! UN ANGE! ... ET QUEL CRÉTIN! LE MALIN GLISSAIT DESSUS!
QU'ALLONS-NOUS DEVENIR MON DIEU? QU'ALLONS-NOUS DEVENIR?
BOUHOUUUU HOOUUU! HOUUUU!

BOUH BOUHOUHOUU
TOC! TOC!
VOUS N'AURIEZ PAS CINQUANTE SOUS M'SIEUR L'ACTEUR?
TU SAIS CE QU'ILS VALENT?
M'SIEUR L'ACTEUR! SI JE VOUS OFFRAIS MON AMITIÉ?
MON DIEU! C'EST PAS MON ANNIVERSAIRE!
ÇA FAIT CHIER, LES ANNIVERSAIRES.
AINSI, C'EST ICI QUE TOUT A COMMENCÉ!
C'EST À CET ENDROIT QUE L'ON A TROUVÉ L'IDIOT, LE CRÂNE FRACASSÉ...
S'EN PRENDRE À UN IDIOT... TOUT DE MÊME!
OUI... OUI... QUAND ON Y PENSE...
EH BIEN! MAIS QU'EST-CE QUI VOUS PREND?
JE... JE...
JE...

JE... NON! CE N'EST PAS MOI! JE SUIS INNOCENT! TRAHISON! NON! JE... HAAAA
HAAAAAAAAAAAA!
QUELLE MOUCHE L'A PIQUÉ BON DIEU?
OÙ EST-IL PASSÉ CE CRÉTIN?
!?
L'ASSASSIN!
L'ASSASSIN EST UN PETIT VIEUX! IL ÉTAIT LÀ! PRÈS DE MOI!!
L'ASSASSIN?
IL NIAIT SI FORT! SANS QUE L'ON SONGE À L'ACCUSER! VOUS L'AURIEZ VU! ÇA NE PEUT-ÊTRE QUE L'ASSASSIN! C'EST LUI!
ÇA VEUT RIEN DIRE, ÇA! SINON...
SINON?
... SINON QU'IL A LE REMORDINGUE!


ALORS VOUS DITES QU'IL ÉTAIT FÂCHÉ? IL REFUSE DE RESTER FAIRE LE CURÉ?
IL N'A PLUS GUÈRE LE CHOIX! LES GENS Y TIENNENT TROP!
IL... IL FAUT AVERTIR LES GENS! VITE!
LES GENS? À QUOI BON?!
LA MALADIE! LA CONTAGION!
VOUS AVEZ QUELQUE CHOSE À VOUS REPROCHER?
MANQUERAIT PLUS QU'IL FASSE LA FORTE TÊTE, AVEC ÇA...?!
MONSIEUR LURETTE!!! VENEZ! LA CÉRÉMONIE VA COMMENCER!
LA CÉRÉMONIE?
LE PARTAGE DE L'HÉRITAGE. L'HÉRITAGE D'ANSELME!
IL NE REVIENT PAS À SA FEMME...?
CE SERAIT TROP SIMPLE! APRÈS TOUT, ANSELME EST MORT SOUS LE COUP DU MEURTRIER! CELA AURAIT PU FRAPPER N'IMPORTE QUI! PERSONNE N'EST À L'ABRI!
... CETTE MORT NOUS APPARTIENT À TOUS! LE DEUIL AUSSI! IL EST NORMAL QUE L'HÉRITAGE REVIENNE À LA COMMUNAUTÉ! ...
MAIS ATTENTION: ON A RIEN SANS RIEN!
MAIS: QUE FONT-ILS?

TENEZ! CELLE-LÀ EST À VOTRE GABARIT! ELLE EST BIEN MOLLE BIEN POURRIE COMME IL FAUT!
SOIT VOUS TIREZ SUR MADAME ANSELME, SOIT VOUS LUI PRENEZ UN OBJET. CHACUN AGIT SELON SA CONSCIENCE! ET PARFOIS, IL FAUT SAVOIR SE FAIRE VIOLENCE!... C'EST UN BON TRUC POUR DÉCELER LES GENS FAIBLES SANS MORALITÉ...
JE NE COMPRENDS PAS...
PENSE À LA PENDULE AMÉDÉE! LA PENDULE!
MPF
PLAF!

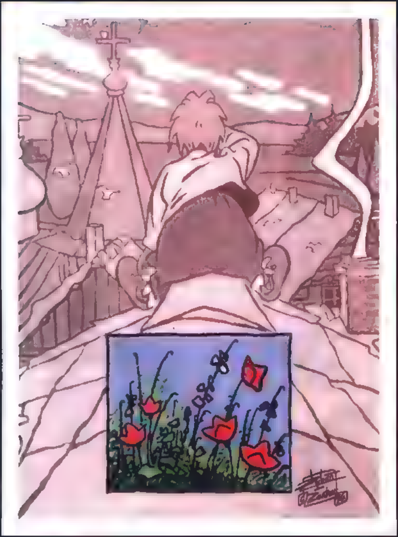
C'EST CHAQUE FOIS PAREIL! TU NE SAIS PAS TE CONTRÔLER!
J'AI CRAQUÉ! J'AI CRAQUÉ!
EH BIEN... JE CROIS QUE ÇA VA ÊTRE VOTRE TOUR...
HEIN? MAIS JE NE VEUX PAS MOI! IL N'EN EST PAS QUESTION!!!
SI! SI! À VOUS L'HONNEUR M'SIEUR LURETTE!
MAIS NON! MAIS ENFIN! CETTE PAUVRE FEMME NE M'A RIEN FAIT!
ALLONS! ALLONS! NE NOUS DÉCEVEZ PAS!
MAIS C'EST RIDICULE! JE NE PEUX PAS ME PRÊTER À...
HOULÀ! VOUS DÉPASSEZ AVEC LE PIED!
QU'EST-CE QUE J'AURAIS PAS FAIT! BON DIEU! QU'EST-CE QUE J'AURAIS PAS FAIT!...
ET PUIS... ET PUIS APRÈS TOUT: ZUT! ILS ME FATIGUENT TOUS AUTANT QU'ILS SONT!...
ET VOILÀ! J'AI RATÉ: JE PRENDS CE COUTEAU!
VOUS N'AVEZ PAS HONTE? DÉPOUILLER UNE PAUVRE VEUVE?!
IL ME MANQUAIT UN COUTEAU!!

VOUS N'AURIEZ PAS DÛ AGIR AINSI!
QUE FOUTEZ-VOUS ICI, VOUS, AVEC VOS BAGAGES?
MONSIEUR VIGOR N'A PAS DE DOMICILE! IL LOGE TANTÔT CHEZ L'UN, TANTÔT CHEZ L'AUTRE!
ÇA ME PERMET DE JAUGER LES GENS. JE FAIS MA TOURNÉE ... J'APPRENDS DES CHOSES!
JE SAIS CE QUE VOUS PENSEZ! POURTANT, C'EST UN MÉTIER NOBLE! ET PLEIN D'AVENIR!
ÊTES-VOUS JOUEUR? LES COURSES... LA LOTERIE...
JE NE VOIS PAS LE RAPPORT!
QUAND JE LANCE UNE RUMEUR, PARFOIS, LE HASARD FAIT QU'ELLE EST VRAIE! DANS CE CAS, ELLE RACHÈTE TOUTES LES AUTRES... ET LE VILLAGE Y GAGNE! ... C'EST UN BÉNÉFICE ÉNORME, QUE CETTE VÉRITÉ ...
VOUS ÊTES UN DRÔLE DE TYPE! ...
AU FOND, JE NE FAIS QUE DIRE CE QUE LES GENS VEULENT ENTENDRE! J'AIDE À SUPPORTER LA DURETÉ DE LA VIE. EN INVENTANT DES HISTOIRES...
... ET CROYEZ-MOI, IL ME SERAIT PLUS FACILE DE LEUR FAIRE PEUR
GRÂCE À MOI, LES GENS SE CROIENT FORMIDABLES! LE LYRIQUE ENTRE DANS LEUR VIE! FINALEMENT, ON FAIT UN PEU LE MÊME MÉTIER!
J'AURAIS TOUT ENTENDU!

(A SUIVRE)

PELLEJERO/ZENTNER

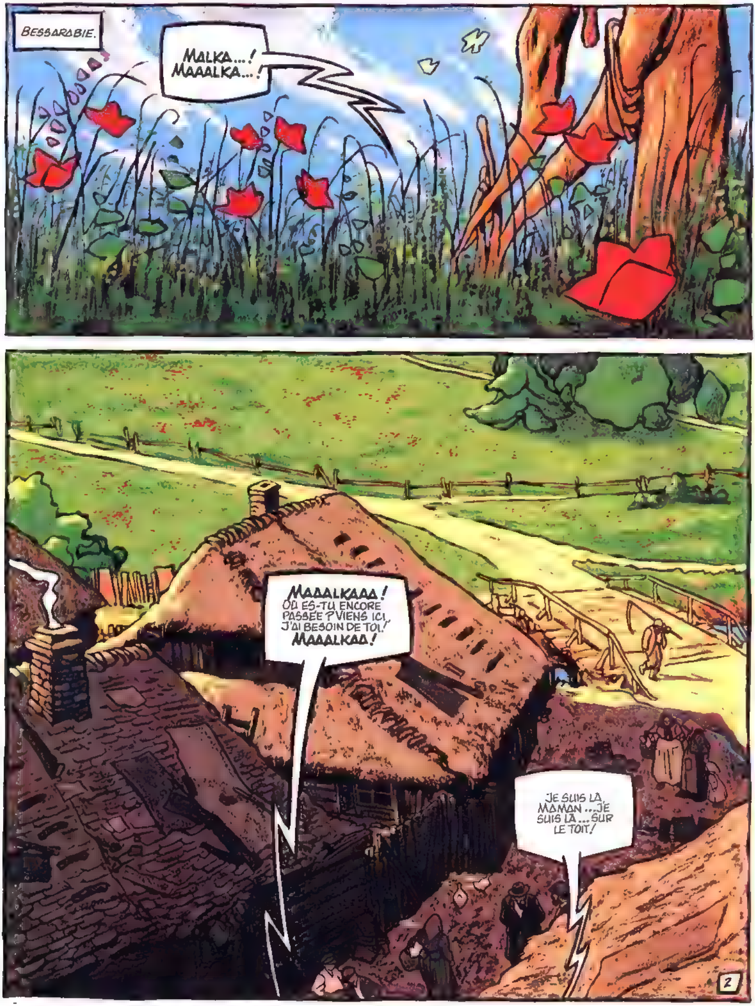
LE SILENCE DE MALKA



- 1 -

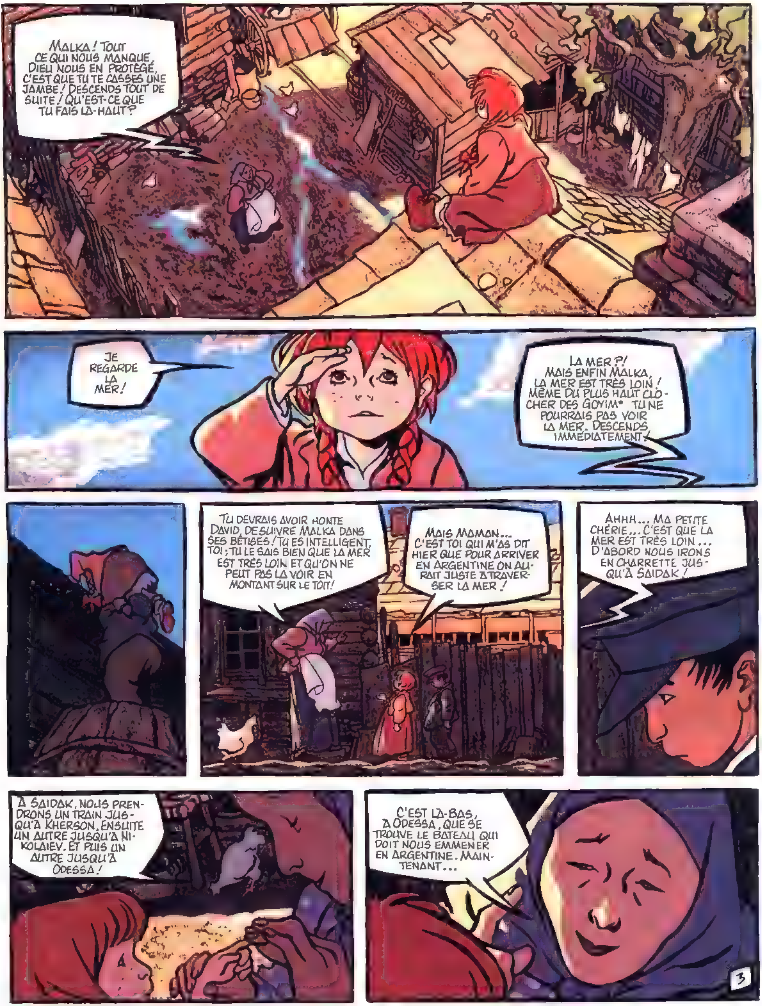
LOIN DE LA MER

Après *le prix de Charon*, Zentner écrit de nouveau pour Pellejero un grand récit que nous commençons à publier ce mois-ci. L'histoire se passe dans les années 1900, en Argentine, avec l'implantation d'une large colonie juive qui choisit d'émigrer plutôt que de tomber dans les pogroms russes. Nous allons y suivre Malka, enfant de cinq ans au moment du départ, puis adolescente dans la campagne argentine, et enfin jeune femme à Buenos Aires.

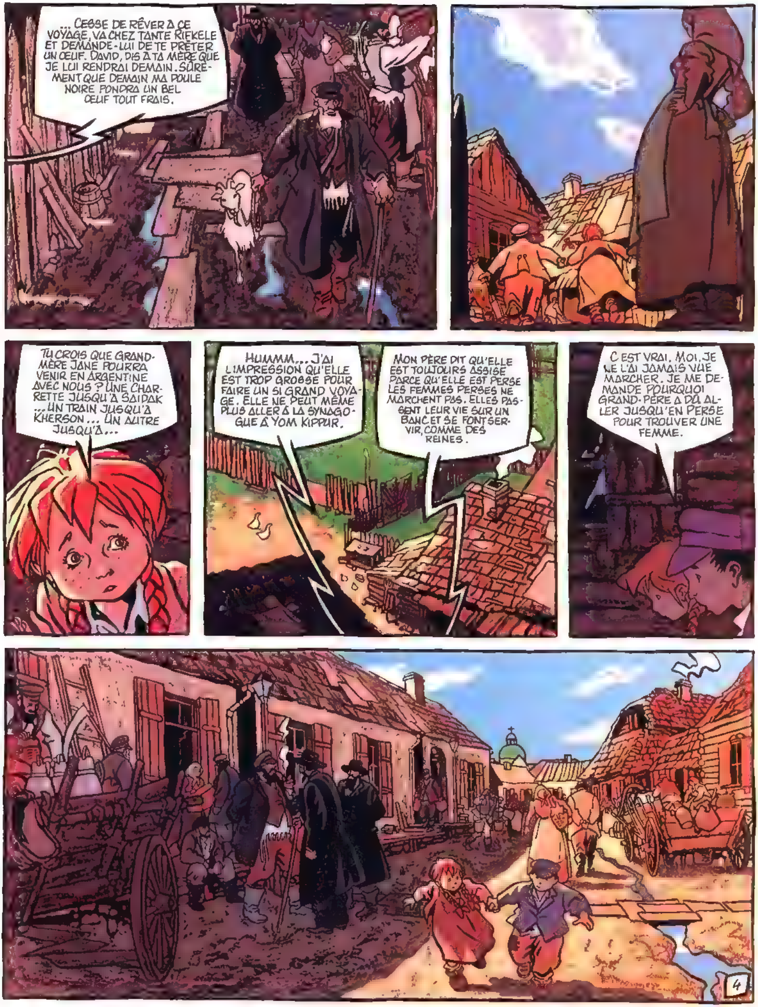


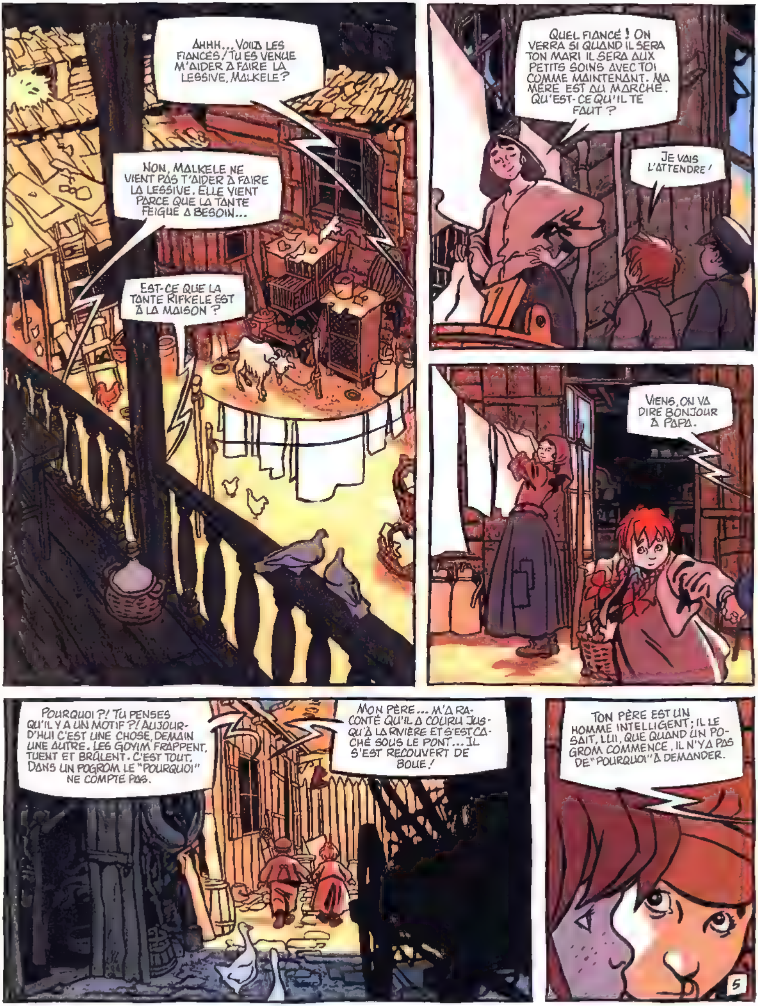
Traduction : Anne-Marie RUIZ

Lettrage : POMME VERTE



*LES NON-JUIFS.


... CESSE DE RÊVER À CE VOYAGE, VA CHEZ TANTE RIFKELE ET DEMANDE-LUI DE TE PRÊTER UN ŒUF. DAVID, DIS À TA MÈRE QUE JE LUI RENDRAI DEMAIN. SÛREMENT QUE DEMAIN MA POULE NOIRE PONDRA UN BEL ŒUF TOUT FRAIS.
TU CROIS QUE GRAND-MÈRE JANE POURRA VENIR EN ARGENTINE AVEC NOUS ? UNE CHARRETTE JUSQU'À SAIDAK ... UN TRAIN JUSQU'À KHERSON ... UN AUTRE JUSQU'À...
HUMMM... J'AI L'IMPRESSION QU'ELLE EST TROP GROSSE POUR FAIRE UN SI GRAND VOYAGE. ELLE NE PEUT MÊME PLUS ALLER À LA SYNAGOGUE À YOM KIPPUR.
MON PÈRE DIT QU'ELLE EST TOUJOURS ASSISE PARCE QU'ELLE EST PERSE. LES FEMMES PERSES NE MARCHENT PAS. ELLES PASSENT LEUR VIE SUR UN BANC ET SE FONT SERVIR, COMME DES REINES.
C'EST VRAI. MOI, JE NE L'AI JAMAIS VUE MARCHER. JE ME DEMANDE POURQUOI GRAND-PÈRE A DÛ ALLER JUSQU'EN PERSE POUR TROUVER UNE FEMME.
4

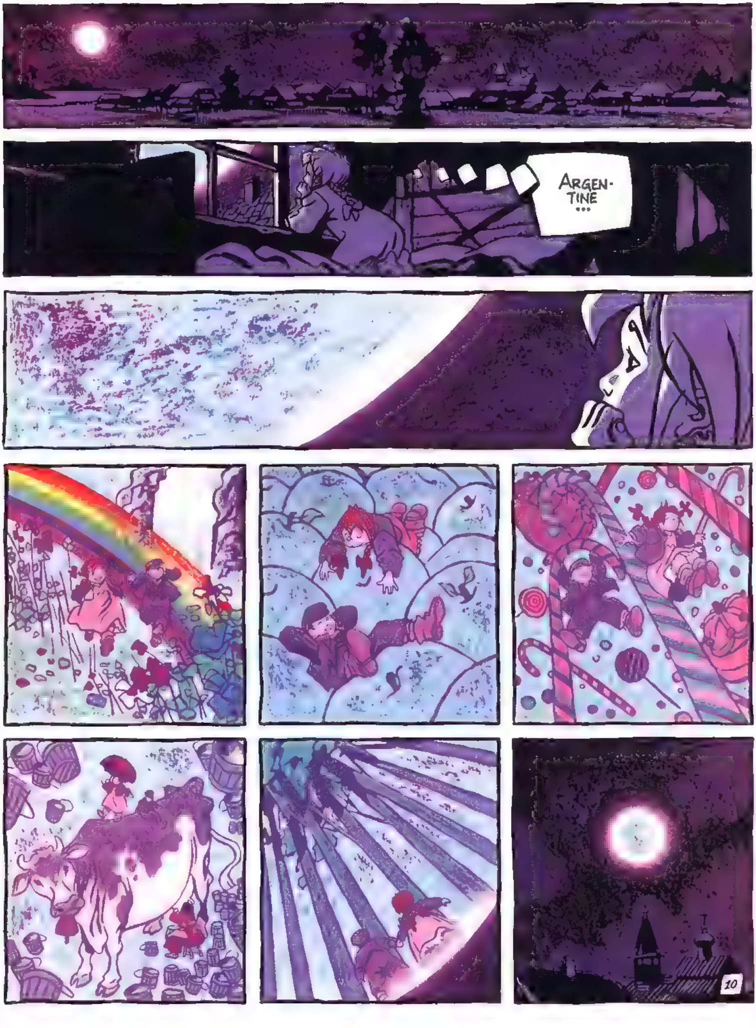

AHHH... VOILÀ LES FIANCÉS ! TU ES VENUE M'AIDER À FAIRE LA LESSIVE, MALKELE ?
NON, MALKELE NE VIENT PAS T'AIDER À FAIRE LA LESSIVE. ELLE VIENT PARCE QUE LA TANTE FEIGUE A BESOIN...
EST-CE QUE LA TANTE RIFKELE EST À LA MAISON ?
QUEL FIANCÉ ! ON VERRA SI QUAND IL SERA TON MARI IL SERA AUX PETITS SOINS AVEC TOI COMME MAINTENANT. MA MÈRE EST AU MARCHÉ. QU'EST-CE QU'IL TE FAUT ?
JE VAIS L'ATTENDRE !
VIENS, ON VA DIRE BONJOUR À PAPA.
POURQUOI ?! TU PENSES QU'IL Y A UN MOTIF ?! AUJOURD'HUI C'EST UNE CHOSE, DEMAIN UNE AUTRE. LES GOYIM FRAPPENT, TUENT ET BRÛLENT. C'EST TOUT. DANS UN POGROM LE "POURQUOI" NE COMPTE PAS.
MON PÈRE... M'A RACONTÉ QU'IL A COURU JUSQU'À LA RIVIÈRE ET S'EST CACHÉ SOUS LE PONT... IL S'EST RECOUVERT DE BOUE !
TON PÈRE EST UN HOMME INTELLIGENT ; IL LE SAIT, LUI, QUE QUAND UN POGROM COMMENCE, IL N'Y A PAS DE "POURQUOI" À DEMANDER.
5

À QUI DEMANDER "POURQUOI" QUAND LES GOYIM JETTENT TES BIENS À LA RUE ET FONT DE TA MAISON UN BRASIER ?
C'EST LUI QUI A VOULU QU'IL EN SOIT AINSI. LE PAUVRE JUIF DOIT COURIR ET SE COUVRIR DE BOUE.
JE M'EN SOUVIENS TRÈS BIEN : C'ÉTAIT UN JOUR DE MARCHÉ.
LES PAYSANS ÉTAIENT VENUS AU VILLAGE AVEC LEURS COCHONS ET LEURS VACHES. COMME TOUJOURS, À LA MOITIÉ DE LA MATINÉE, ILS ÉTAIENT TOUS SAOULS.
6

7

ENSUITE LA POLICE EST ARRIVÉE. DE NOTRE QUARTIER, IL NE RESTE QUE DES CENDRES. UN OFFICIER A DIT: "HEUREUSEMENT QUE C'EST LE PRINTEMPS. LES JUIFS DEVRAIENT REMERCIER LE CIEL QUE CE SOIT LE PRINTEMPS. ILS AURONT...
...ILS AURONT LE TEMPS DE SE RECONSTRUIRE UN TOIT AVANT L'ARRIVÉ DU FROID."
IL M'ARRIVE ENCORE DE RÊVER DE CE FEU.
TUMP!
DUDELE! MALKELE! MES ENFANTS...! QUE FAITES-VOUS ICI?! POURQUOI PLEUREZ-VOUS?!
8

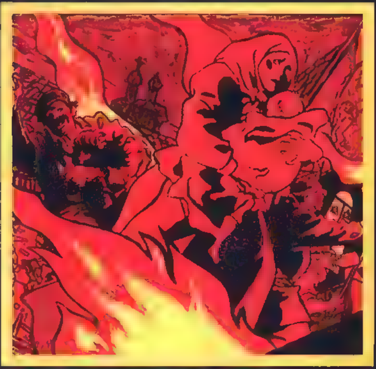
MAIS NON, JE T'ASSURE QU'EN ARGENTINE IL N'Y A PAS DE POGROMS! LÀ-BAS NOUS VIVRONS TRANQUILLES. PERSONNE NE VIENDRA NOUS EMBÊTER.
EN ARGENTINE TOUT EST PLUS GRAND : LES CHEVAUX, LES VACHES, LES ARBRES. EN PLUS...
... LÀ-BAS IL NE FAIT PAS FROID, IL N'Y A PAS DE NEIGE. C'EST TOUJOURS LE PRINTEMPS.
IL N'Y A PAS DE NEIGE ?! ET COMMENT ILS FONT POUR VOYAGER EN TRAÎNEAU ?
ONCLE ZELIK... EST-CE QUE TU PENSES QUE GRAND-MÈRE JANE POURRA VOYAGER JUSQU'EN AMÉRIQUE ? ELLE EST TELLEMENT GROSSE... ELLE NE MARCHE JAMAIS.
9



(A SUIVRE)

Une histoire de tresses

En 1876, on promulgua en Argentine la loi dite *Avellaneda*, destinée à favoriser l'immigration; peu de temps après, le gouvernement de la république ouvrit un Bureau d'information à Paris et chargea divers intermédiaires européens de recruter des colons et d'affréter des navires à destination du port de Buenos Aires. Les fondements d'une telle politique paraissent évidents : le vaste territoire argentin ne comptait alors que trois millions d'habitants. En 1881 un attentat mit fin à la vie d'Alexandre II, tsar de Russie. Cette mort fut un événement lourd de conséquences pour des millions de juifs qui vivaient, jusque là "protégés" par le tsar, dans une zone de résidence obligatoire. De terribles pogroms éclatèrent : Kiev (1881), Balta (1882), Ekaterinoslav (1883) furent parmi les plus tristement célèbres, mais il y eut d'autres innombrables agressions dans de petits shtetls (villages) et dans des villes de province.
En 1887, en Katovice (Pologne), se tint une réunion de délégués des communautés juives les plus affectées ; ils provenaient en particulier de Podolie et de Bessarabie. Les conclusions ne se firent pas attendre : pour vivre en paix il fallait émigrer, fuir, partir à la recherche de nouveaux horizons. Trois possibilités se présentaient : la Palestine, l'Afrique et l'Amérique du Nord. On choisit la Palestine et on envoya monsieur Eliezer Kauffman à Paris en quête d'aide financière. Les démarches dans ce but échouèrent, mais dans la capitale française Kauffman fit la connaissance d'agents du Bureau d'information du gouvernement argentin. Les deux parties s'entendirent sur les conditions, signèrent des contrats, tombèrent d'accord sur l'envoi de 135 familles (soit 827 personnes) qui devraient s'installer sur les terres achetées à monsieur Rafael Hernandez (frère du poète José Hernandez, auteur de *Martin Fierro*). En échange de 400 francs par personne, l'agent offrit le voyage jusqu'en Argentine, de la nourriture, des outils agricoles, du bétail, etc. Le bateau à vapeur *Wesser* quitta le port allemand de Bremen; après une traversée extrêmement difficile, il arriva à Buenos Aires le 14 août 1889, en plein hiver argentin. Là, les immigrants comprirent que le soi-disant agent les avait dupés, agissant sans autorisation du propriétaire des terres. Les nouveaux arrivés furent emmenés à l'*Hôtel des immigrants*, un gigantesque entrepôt de la zone portuaire.
Selon les statistiques, 1572 juifs vivaient sur le territoire argentin à cette époque-là. Le docteur Pedro Palacios, avocat et propriétaire terrien de la province de Santa Fe, était le représentant légal de la Congrégation israélite argentine. Le rabbin Henry Joseph expliqua le problème des immigrants au docteur Palacios, qui offrit de lui vendre une partie de ses terres, s'engageant également à fournir des animaux et des outils de travail aux nouveaux colons. Le médecin suisse W. Loewenthal, spécialiste en bactériologie formé à Berlin, avait reçu mission du gouvernement argentin pour la réalisation d'une étude épidémiologique. Un matin, pendant sa visite à la province de Santa Fe, le train poussiéreux qui le transportait le déposa dans la minuscule gare de Palacios. "Là, expliqua Loewenthal dans le rapport qu'il rédigea pour le ministre des Relations extérieures, j'ai trouvé cinq cents immigrants installés dans des wagons de chemin de fer. Souvent ils n'ont pour toute nourriture qu'un morceau de galette toutes les quarante-huit heures; beaucoup étaient malades, plus de soixante-dix enfants étaient déjà morts et d'autres étaient sur le point de mourir." Les passagers du *Wesser* s'étaient encore une fois fait avoir.
De retour en Europe, le docteur Loewenthal rencontra Zadoc-Kahn, grand Rabbin de Paris et d'autres personnalités de la collectivité juive ; au cours de ces réunions, il exposa un projet détaillé pour aider les survivants du *Wesser* et faciliter l'installation de plusieurs milliers de familles juives en Argentine. Sa proposition reçut une réponse favorable du baron Maurice de Hirsch. Ce juif noble, propriétaire d'énormes richesses, était né à Munich, en 1831; il s'était marié très jeune avec Clara Bischofshein, héritière elle aussi d'une très grande fortune familiale. Si l'on en croit la légende, en 1887 à propos de la mort de son fils, le baron de Hirsch affirma : "J'ai perdu mon fils, mais pas mon héritier"; après quoi il fit don d'une grande partie de sa fortune à l'Alliance israélite universelle, organisme fondé en 1860 et qui se consacrait à la défense de tous ceux qui étaient poursuivis pour leur



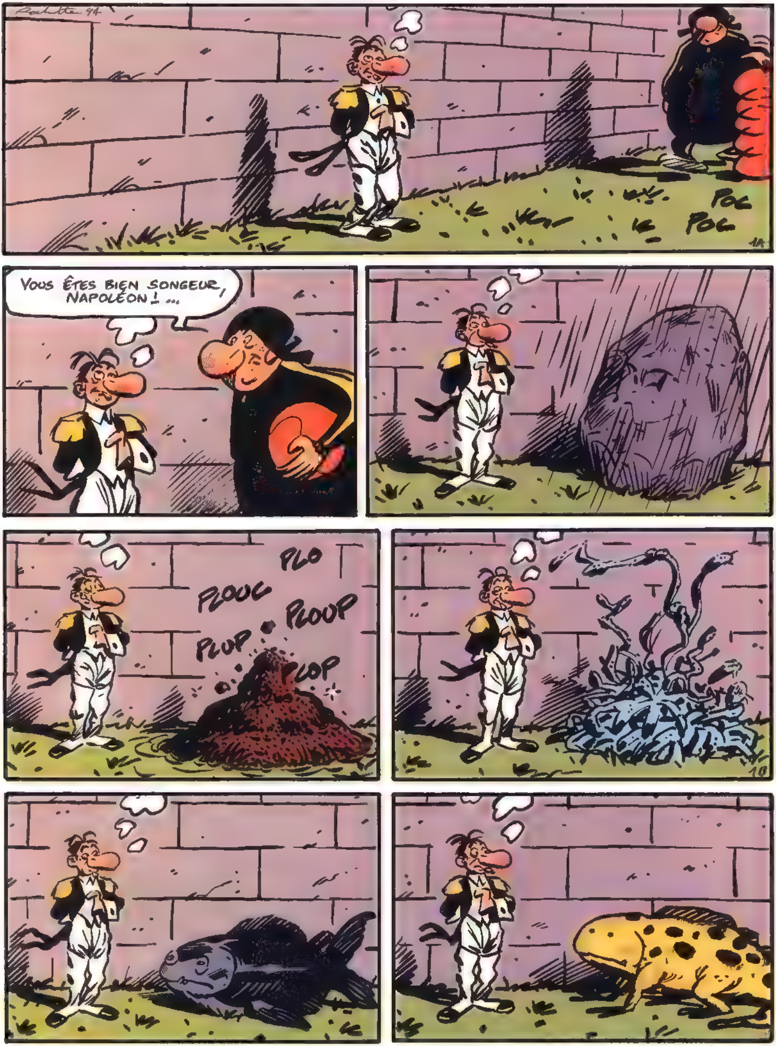
condition de juifs. Le baron Maurice de Hirsch chargea le docteur Loewenthal d'une importante enquête sur les possibilités que l'Argentine offrait aux immigrants. Le résultat de cette étude fut la fondation, en 1891, de la Jewish Colonization Association, dont le premier conseil de direction fut constitué par des membres d'importantes familles juives d'Europe : Avigdor, Klee, Leven, Philipson, Errera, Dreyfus, Montefiore, Reinach, etc. Le baron de Hirsch apporta un capital de 50 millions de francs destiné à acheter des terres aptes à être cultivées, sélectionner les candidats (des familles avec des enfants de moins de 18 ans), créer des écoles, des services sanitaires, des synagogues, organiser le transport des colons, engager des instituteurs... La nouvelle entreprise colonisatrice acquit près de 700 000 hectares de terre dans les provinces de Santa Fe, Entre Ríos, Buenos Aires, La Pampa, Santiago del Estero, Rio Negro et Chaco. Mais tout n'était pas donné aux immigrants, dans leur majorité d'anciens artisans ignorants du travail de la terre ; ils devaient payer avec le fruit de nombreuses années de travail tout ce qui leur était avancé par la Jewish et permettre, avec cet argent, l'arrivée et l'installation de nouveaux colons. Avec ses inondations, ses sécheresses et ses invasions de sauterelles, la pampa argentine était bien loin d'être le paradis tant rêvé. Dans les cinq premières années de fonctionnement, la Jewish parvint à établir en Argentine quelque dix mille juifs européens.

Le baron Maurice de Hirsch mourut en 1896. Deux années auparavant, dans la province argentine d'Entre Rios, la Jewish fonda une colonie qui fut appelée Lucienville, en hommage à Lucien, le fils du baron.

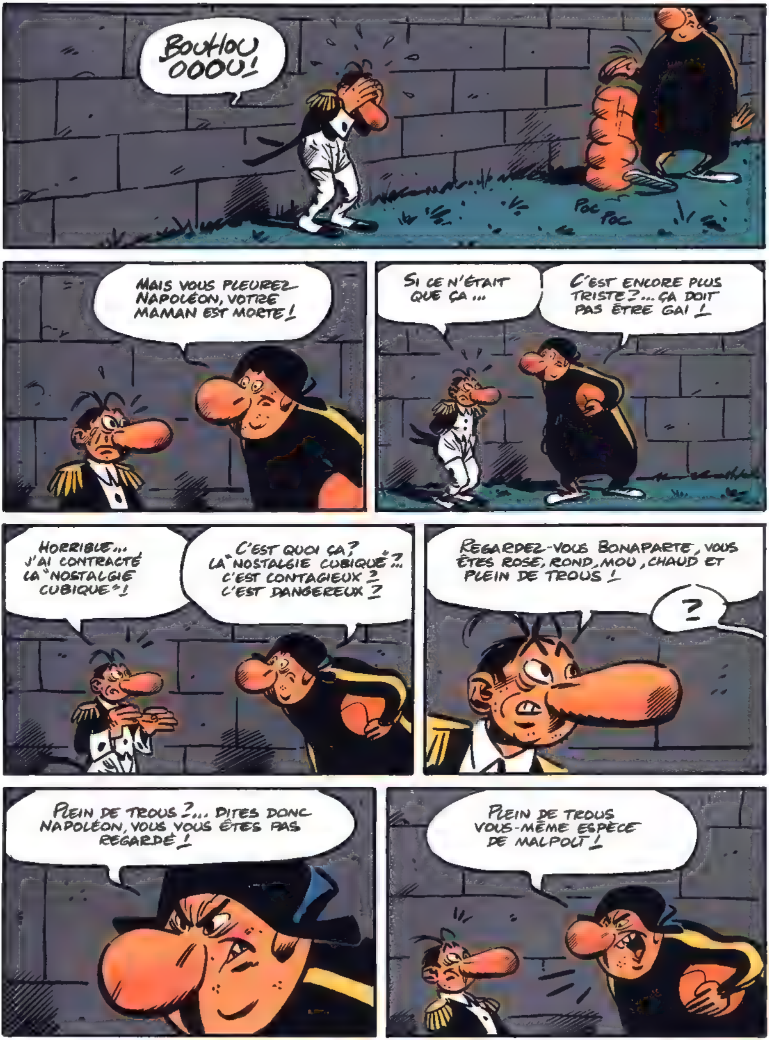
Ce fut sur ces terres qu'échoua ma famille.

La scène que je vais retracer eut lieu il y a plus de vingt ans ; à cette époque-là ma grand-mère Teresa (la Bobe Tuve) en avait passés plus de soixante-dix ans en Argentine. Comme beaucoup de gens de sa génération, et malgré avoir passé de nombreuses années dans des colonies exclusivement juives, elle avait appris à parler assez bien l'espagnol, mais dans son accent et dans certaines expressions le yiddish de Bessarabie, sa langue maternelle, s'imposait toujours. Sans doute, au cours de ces sept décades avait-elle eu d'innombrables occasions d'entendre ou de lire le mot Londres : je l'ai vue pleurer bien des après-midi pendant son rendez-vous ponctuel et passionné avec les feuilletons radiophoniques ; j'ai assisté des milliers de fois à son déchiffrage lentement murmuré (elle n'arriva jamais à lire en silence) de romans de gare pleins d'amours et de trahisons. Mais en supposant qu'elle l'ait entendu, le mot Londres ne suggérait rien à ma grand-mère ; c'était simplement le nom d'une grande capitale lointaine, un mot presque vide. Jusqu'à ce qu'un après-midi, à la télévision, quelqu'un prononce le mot London. "London ! s'exclama la Bobe Tuve, bouleversée. Mais moi, j'y ai vécu à London !" – "À London ? ! Mais enfin Bobe, c'est impossible ; puisque tu es née en Bessarabie et que tu es arrivée en Argentine quand tu avais cinq ou six ans, tu ne peux pas avoir vécu à London ; c'est en Angleterre !" lui dis-je. Ce qui s'ensuivit fut une brève série de souvenirs d'enfance anciens et confus ; obscures reliques de la mémoire qui parlaient de pogroms et de visites de la police tsariste, de passeports impossibles à obtenir, de la fuite de son père à Londres, de son retour, d'un nouveau voyage avec toute la famille jusqu'à la capitale britannique, d'un autre retour en Bessarabie. "Nous avons vécu plus d'un an dans le port de London, dit-elle. Mes parents travaillaient dans une blanchisserie. Mais comme nous ne sommes pas arrivés à trouver un bateau pour voyager en Amérique, nous sommes retournés en Russie. Une partie de la famille a réussi à trouver un bateau pour New York ; nous ne les avons plus jamais revus. Ensuite, d'Odessa nous sommes venus en Argentine. Et quand nous passions au large du Brésil il y a eu une tempête. Le bateau bougeait beaucoup et tout d'un coup il a tellement penché que j'ai failli tomber à l'eau ; c'est un cousin qui m'a sauvée ; il était à côté de moi et il a réussi à m'attraper par les tresses." C'est dans cette histoire, dans ces tresses rousses que se trouve l'origine du livre *le Silence de Malka*.

Jorge Zentner



Couleurs : Christine COUTURIER


BOUHOU OOOU!
POC POC
MAIS VOUS PLEUREZ NAPOLÉON, VOTRE MAMAN EST MORTE!
SI CE N'ÉTAIT QUE ÇA...
C'EST ENCORE PLUS TRISTE?... ÇA DOIT PAS ÊTRE GAI!
HORRIBLE... J'AI CONTRACTÉ LA "NOSTALGIE CUBIQUE"!
C'EST QUOI ÇA? LA "NOSTALGIE CUBIQUE"?... C'EST CONTAGIEUX? C'EST DANGEREUX?
REGARDEZ-VOUS BONAPARTE, VOUS ÊTES ROSE, ROND, MOU, CHAUD ET PLEIN DE TROUS!
?
PLEIN DE TROUS?... DITES DONC NAPOLÉON, VOUS VOUS ÊTES PAS REGARDÉ!
PLEIN DE TROUS VOUS-MÊME ESPÈCE DE MALPOLI!

MARC-RENIER/WARNAUTS

OMBRES & DÉSIRS

- 8 -

RÉSISTANCE INUTILE

Plus rien n'a d'importance pour le professeur qui voit sa vie partir en lambeaux. Plus rien à part l'alcool dont il a besoin pour ne pas se sentir déchoir davantage. Il n'a plus d'illusions. Il sait qu'Elena n'aime qu'Anton et que celui-ci est prêt à tout pour quitter le pays, même à vendre la jeune fille.

5
OH, ANTON!...

ANTON, QU'EST CE QU'IL Y A?...
JE... ELENA... LE BATEAU... C'EST POUR CE SOIR... ET NOUS NE POURRONS EMBARQUER TOUS LES TROIS...
TOI, TU NE RISQUES RIEN...
TU VAS ME LAISSER?!!
C'EST ÇA... ANTON...?!!
C'EST ÇA?!!
CALME-TOI... DÈS QUE JE POURRAI, JE T'ENVERRAI DE L'ARGENT...
KARL M'AIDERA, ET...
HANS NE FERA PAS DE PROBLÈMES...

TU...TU M'AS VENDUE À CE TYPE?!?!
TU...TU SAIS COMMENT IL SE COMPORTE AVEC LES FILLES...
C'EST UN PORC!!!
JE T'AVAIS DIS QUE JE T'AURAIS UN JOUR...
FERME-LA!!
TU ME COÛTES CHER, CROIS-MOI!!
JE N'AI PAS LE CHOIX, ELENA... TU COMPRENDS?
JE N'AI PLUS LE CHOIX...
JE SAIS QUE TU PEUX FAIRE CELA POUR MOI...

NON... ANTON, NE ME LAISSE PAS...
J'IRAI VOIR LE CAPITAINE... ANTON...
ANTON...
SANS TOI JE NE PEUX PAS...

ANTON!!!

LÂCHE-MOI!!!
IL NE VEUT PLUS DE TOI, TU N'AS PAS COMPRIS!!!
J'AIME LES FILLES QUI ME RÉSISTENT!!!

Cigaretten

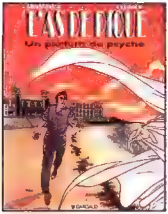
TU L'AURAS VOULU...!
J'EN AI MATÉ DES PLUS CORIACES QUE TOI...

(A SUIVRE)

LES B.D DU MOIS

DARGAUD

GUERINEAU/CORBEYRAN
L'as de pique
II - Un parfum de psyché

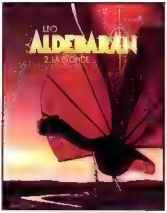


Un mystère plane autour de l'hôtel Bellevue. Pourquoi Edward est-il revenu ? Comme à chaque fois, les avis sont différents, et chacun est persuadé de connaître la vérité sur son retour. Arthur va devoir patiemment démêler le vrai du faux.

FALQUE/CORBEYRAN
GraindAzur
III - La voix mystérieuse

Graindazur, Bonnemain, Jayne et le professeur Aigrefeuille se retrouvent en pleine Afrique équatoriale sur les trace du *Zorro blanc*, figure légendaire de la savane. La douce Thelma et la sorcière Tanyana seront des pièces maîtresses dans le combat qui les opposera à des trafiquants d'ivoire.

LEO
Aldébaran
II - La blonde



Année 2184. Les terriens qui peuplent la planète d'Aldébaran n'ont plus aucune nouvelle de la Terre. Ils ne peuvent compter que sur eux-mêmes pour combattre d'étranges créatures surgies du fond des mers, et qui compromettent leur sécurité.

ACHDÉ/CORRE
CRS = détresse
III - Danse avec les coups

Revoilà nos joyeux compères ! Ils sont tous là par enchaîner gag sur gag : Eugène Lacrymo, Léon Llievitch Molotov-Molotov, Simone, Gédéon... Tous prêts à combattre le terrible "gang des petits vieux".

DUPUIS

FRANCQ/VAN HAMME
Largo Winch
VI - Dutch connection

Pour les autorités, Largo est à la tête d'un réseau international de trafic de drogue. Pourchassé, il ne doit sa liberté qu'à l'intervention d'une jolie baronne. De gibier, il deviendra chasseur pour déjouer le piège qui se referme sur lui.

ERNST
Les zappeurs
III - Zappeur et sans reproche

Les Zappeurs ne craignent que trois choses : une grève des émissions, une panne de courant ou la visite de tante Ursule. Car Juju, le fils, Raymond, son père, Isabelle, sa mère, et Nina sa sœur, sont tous d'accord sur la télé : ils ne peuvent pas vivre sans elle !

GRIFFO/DUFAUX
Monsieur Noir - II

Dans le tome I, nous avions fait la connaissance de Fanny, la petite fille hébergée dans le château de Blacktales. Dans cet épisode, nous la retrouvons dans le même château. Rites étranges se poursuivent, face aux clans des Tohu et des Bohu.

WOZNIAK/LAPIERE
Alice et Léopold
V - La danse du poko

Congo, temps des colonies. Le lieutenant de Clerq entend faire régler l'ordre à sa manière, qui n'est pas la meilleure. Il réussit à susciter la colère des Noirs, et la révolte arrive jusque dans la plantation où vivent Alice et Léopold

VENTS D'OUEST

MEGLIA/TRILLO
Cybersix - III

La suite des aventures d'Adrian Seidelman, professeur de littérature pour jeunes en difficulté. Toutes les nuits, il se transforme en Cybersix, jeune femme vêtue de noir qui puise dans la gorge des Techno une substance vitale pour elle. Andrian-Cybersix est un produit issu d'expériences génétiques, qui lutte sans cesse pour rester humain.

TRILLO/MANDRAFINA
Spaghettis Brothers - I

Dans l'Amérique des années 30, en pleine prohibition, nous pénétrons dans la vie d'une famille d'immigrés italiens. Au total, cinq frères et sœurs : un prêtre peu fiable, un gangster fou, un policier, une femme au foyer qui mène une double vie, et une star de cinéma. Humour, violence... et rêve américain sont au programme de cet épisode.

LES B.D DU MOIS

LE LOMBARD

LAZARE/MYTHIC/ WALTHÉRY
Rubine
III - Le second témoin
Rubine est chargée de protéger une jeune femme témoin d'un crime. Dur boulot pour la femme-flic, car le témoin ne pense qu'au shopping. Le ton va rapidement monter entre les deux femmes, alors que le danger rôde autour d'elles.

DERIB
Red Road
III - Bad Lands
Traqué par la police pour le vol d'un cheval, Amos est sauvé *in extremis* par un mystérieux individu. Il trouve refuge dans les Bads Lands, sa réserve natale où il tombera sous le charme d'une jolie rebelle qui prône révolte et violence. Se laissera-t-il entraîner ?

HUMANOÏDES ASSOCIES

BESS/JODOROWSKY
Juan Solo
I - Fils de flingue
Un nouveau cycle après le succès du *Lama blanc*. Cette fois-ci, ils nous entraînent sur les traces de Juan Solo, petit voyou qui vit dans une métropole sud-américaine. Violence, cynisme et misère morale puis humanisme et rédemption sont au programme...

EDITH/YANN
Basil et Victoria
III - Zanzibar
Basil et Victoria quittent les rives brumeuses de Londres et s'embarquent sur un trois mâts. Destination : Zanzibar et ses mirages africains. Mais les tropiques sont-ils faits pour des enfants habitués au smog ? Réponse – peut-être – à la fin de l'album.

SOLEIL PRODUCTIONS

SURO/VERNAL
Jugurtha
XVI - La fureur sombre
Jurgurtha et Vania sont toujours prisonniers des maléfices des Monts de la Lune. Pour s'en délivrer, ils doivent résoudre une nouvelle énigme. De plus, Jugurtha se trouve engagé dans un combat titanesque avec le prince du Haut-Mal qui possède et domine les âmes C'est lui qui instille la Fureur Sombre au cœur de la Pierre Noire...

TARQUIN/ARLESTON
Lanfeust de Troy
II - Thanos l'incongru
Troy est un monde fascinant, où la magie intervient dans le quotidien de tous les habitants. Chacun possède un pouvoir, plus ou moins grand. Mais Lanfeust possède le pouvoir absolu dès qu'il s'empare de son épée magique. Mais elle lui est dérobée et il lui faudra la retrouver pour prouver aux sages d'Eckmül son prodigieux pouvoir.

ALBIN MICHEL

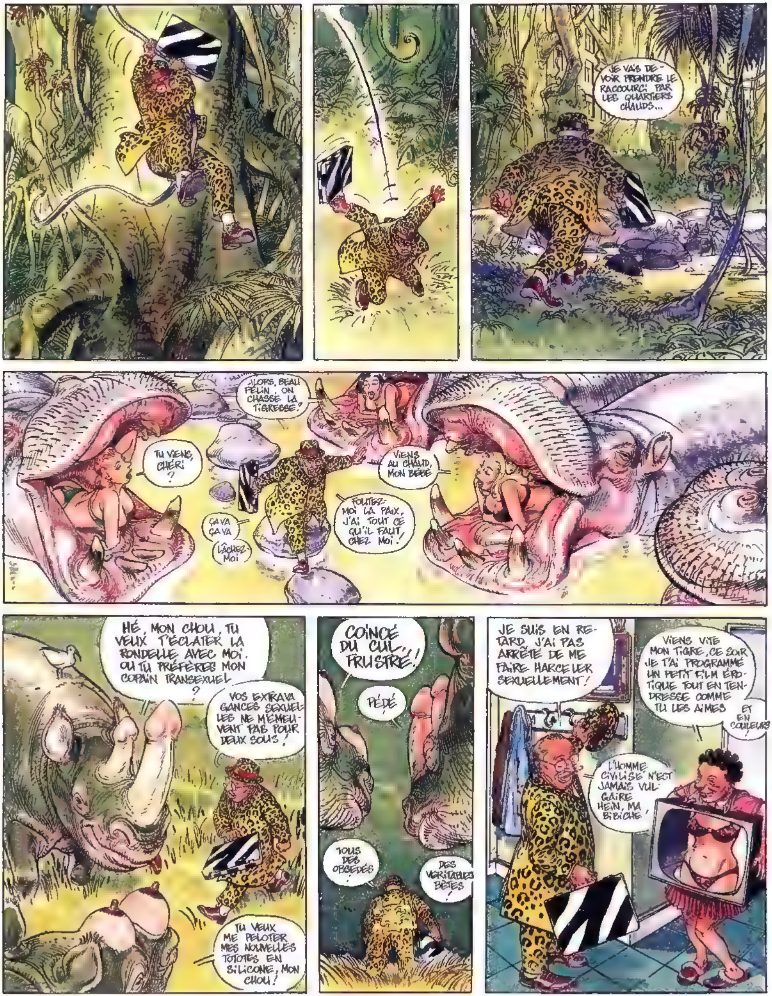
DODO/CESTAC/ GRATTERY/ROQUES
Les quatre punaises au club
Quatre copines rigolotes qui tombent sur le journal intime d'une G.M. en plein Club ! Dès lors pastiches, satires et gags se succèdent pour notre plus grand plaisir. Tout y est mieux qu'en vrai. A découvrir d'urgence pour tous ceux qui n'ont jamais mis le pied dans un club de vacances.

STAN/VINCE
Zapping
Décidément la télé fait couler beaucoup d'encre. Prépubliées dans *l'Echo des savanes*, les six histoires réunies dans cet album sont un peu comme des flashs qui éborgnent personnages et ambiances de la télé de notre jeunesse. Un peu comme une émission à la mode en ce moment mais en moins fatiguant, si vous voyez ce que je veux dire !

GLÉNAT

COTHIAS/HÉ
Tanatha
IV - Dernier acte
Dernier volet des aventures de Tanatha Tout se dénoue et s'éclaircit. Nous allons enfin connaître les liens qui unissent l'héroïne au Grand Dé, qui détient une arme secrète pourvant mettre un terme au régime despotique du cardinal Archer et des siens, et découvrir qui est réellement le professeur Solène.

MILLS/POWER
Slaine
VI - La reine des sorcières
Mis à mort à la fin de son règne, Slaine Mac Roth ressuscite grâce à la déesse Terre. Il part combattre les Césaréens aux côtés de son alliée, la reine Boudica. Sa route croisera celle de son ennemi de toujours, le démon Elfric. Le combat sans pitié s'engage, et semble donner la victoire à Elfric.


JE VAIS DEVOIR PRENDRE LE RACCOURCI PAR LES QUARTIERS CHAUDS...
ALORS, BEAU FÉLIN, ON CHASSE LA TIGRESSE ?
TU VIENS, CHÉRI ?
VIENS AU CHAUD, MON BÉBÉ
FOUTEZ-MOI LA PAIX, J'AI TOUT CE QU'IL FAUT CHEZ MOI !
ÇA VA ÇA VA
LÂCHEZ-MOI
HÉ, MON CHOU, TU VEUX T'ÉCLATER LA RONDELLE AVEC MOI, OU TU PRÉFÈRES MON COPAIN TRANSEXUEL ?
VOS EXTRAVAGANCES SEXUELLES NE M'ÉMEUVENT PAS POUR DEUX SOUS !
TU VEUX ME PELOTER MES NOUVELLES TOTOTES EN SILICONE, MON CHOU !
COINCÉ DU CUL !
FRUSTRÉ !
PÉDÉ
TOUS DES OBSÉDÉS
DES VÉRITABLES BÊTES
JE SUIS EN RETARD, J'AI PAS ARRÊTÉ DE ME FAIRE HARCELER SEXUELLEMENT !
VIENS VITE MON TIGRE, CE SOIR JE T'AI PROGRAMMÉ UN PETIT FILM ÉROTIQUE TOUT EN TENDRESSE COMME TU LES AIMES
ET EN COULEURS !
L'HOMME CIVILISÉ N'EST JAMAIS VULGAIRE HEIN, MA BIBICHE !

Jean-Michel Charlier ou le don d'ubiquité

Après le monde de la bande dessinée, c'est celui de l'aviation qui rend hommage au créateur de Buck Danny : le Musée de l'air et de l'espace du Bourget reprend l'exposition *Un réacteur sous la plume* présentée à Angoulême en janvier dernier. Guy Vidal, auteur de la biographie qui accompagne la manifestation, évoque la mémoire de celui dont il fut le collaborateur et l'ami.

Vous vous souvenez de votre première rencontre avec Charlier ?

GUY VIDAL.– Je me souviens surtout du contraste qu'offrait le tandem Charlier-Goscinny. Lorsque j'ai débarqué à *Pilote*, en 1963, ils venaient de reprendre ensemble les rênes du journal, qu'ils étaient chargés de relancer après une parenthèse "yéyé" qui n'avait pas marché. C'était assez étonnant de découvrir ces deux types tellement dissemblables, qui se partageaient à la fois le travail et le même bureau : l'ordre et la rigueur du côté de Goscinny, le bordel absolu du côté de Charlier. Je crois que ce qui les séparait a compté autant, dans leur amitié, que ce qui les unissait. Charlier, c'était le journaliste de la bande. Il adorait les histoires fortes, le scoop, le titre qui frappe. Tout ce qui avait trait à la vie le passionnait. Il incarnait vraiment l'image de l'épicurien, avec un formidable mélange de faconde, de roublardise, de désinvolture et de générosité.

Qu'est-ce qui le poussait à produire autant ?

G. V.– Un appétit extraordinaire, une boulimie impossible à satisfaire. Il y a toujours eu en lui un personnage d'ogre, pressé de jouir de tout, qui voulait bouffer le monde et tirait un plaisir unique à faire les choses. On l'a vu scénariser jusqu'à dix séries à la fois, travailler dans sa baignoire... C'est ce qui explique, aussi, son étonnante érudition ; il était curieux de tout, voulait tout connaître, et assimilait tout ce qui passait à sa portée avec une facilité déconcertante. Sa principale caractéristique, au fond, est d'avoir été un homme libre.

L'aviation a joué un grand rôle, dans sa vie ?

G. V.– Il avait été pilote professionnel, et en conservait un amour immodéré pour l'aventure, le voyage. Et comme il était très doué pour faire partager ses passions, il était capable, rien qu'en parlant, de vous emmener au bout du monde.

Pourquoi s'est-il éloigné de *Pilote*?

G. V.– Lui et Goscinny divergeaient sur les orientations que prenait le journal. Il ne se sentait pas d'affinités avec le registre de la dérision, inspiré de *Mad*, qu'affectionnait Goscinny. En matière de bd, c'était un classique.

Dans votre livre, vous le comparez à Alexandre Dumas. N'est-ce pas un peu excessif?

G. V.– J'ai fait cette comparaison à propos de sa surprenante facilité à produire beaucoup tout en conservant une certaine fraîcheur, sans que cela sente la sueur. Ce qui ne l'empêchait d'ailleurs pas, dans ses récits, d'être parfois approximatif ou un peu voyou. Il répétait souvent que ce qu'il faisait, c'était du feuilleton.

Son chef d'œuvre ?

G. V.– ...Pas évident. Par facilité, je dirais *Blueberry*, peut-être, notamment le cycle qui se clôt par *Chihuahua Pearl*.

Propos recueillis par
Nicolas FINET

***Jean-Michel Charlier, un réacteur sous la plume*, un album de Guy Vidal, Éd. Dargaud, 48 P. 53 F. Une exposition au musée de l'Air et de l'Espace de l'aéroport du Bourget (tous les jours sauf le lundi, de 10 h à 17 h, Tél. : (1) 49 92 71 99). Jusqu'au 25 septembre.**

NICOLAS FINET
JEAN-PAUL MOREL
HERVÉ PRUDON
JOELLE WINTREBERT

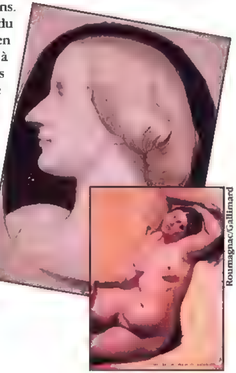
LIVRES (A SUIVRE)

FREDERIC TUTEN
Tintin au nouveau monde
Ed. Grasset
270 P.- 120 F.

On pourrait résumer cet étonnant, et même détonant roman, à cet épisode "pudibondiquement" voilé par Hergé, sur lequel quelques audacieux pirates avaient naturellement bondi, mais qui constitue bien ici le nœud du roman, si l'on peut dire : Tintin découvre, à la grande réjouissance de l'ami Milou qui en avait marre de n'être considéré que comme un "sale chien", son pénis. Mais ce ne serait voir en Frédéric Tuten, – il est vrai professeur de littérature et d'écriture dans une curieuse université de New York, une université, vous vous rendez compte, non payante ! et que l'on qualifie ainsi avec quelque dédain de "prolétarienne"... –, qu'un pâle iconoclaste. Or son projet est, de loin, beaucoup plus ambitieux : il s'agit, en prenant appui sur un personnage resté pur et innocent – et le seul qu'il ait trouvé, est un personnage déjà de fiction, celui donc créé par Hergé – de montrer comment, avec tous les bouleversements et contradictions de la société contemporaine, un individu accède aujourd'hui au monde adulte, pour savoir surtout si ça vaut le coup. Du Rousseau revisité, croisé avec le roman-somme de Thomas Mann, *la Montagne magique*, à qui il n'hésite pas d'ailleurs également à "emprunter" deux de ses protagonistes, le démocrate Settembrini et Naphta, le partisan de l'Inquisition. Lieu du débat : non plus le sanatorium de Davos, mais un hôtel au pied du Machu Picchu, au Pérou, site inca idéal pour s'interroger sur l'avenir de la civilisation. Ce qui rend surtout ce roman poignant, c'est que démarré en 1973, avec la totale complicité de Hergé lui-même (lequel livrera en 1974 un "dernier" *Tintin et les Picaros*), Tuten ne s'emploie en fait qu'à tenter de cerner les doutes et les interrogations du père de Tintin. Et ce roman en dit plus que toutes les tentatives de biographie ou de mises sur le divan. Il n'y a donc pas que des gangsters en Amérique, en tout cas pas au City College. **J.-P. M**

INGRES SANS VIOLONS

Georges Vigne, le conservateur éclairé du musée Ingres de Montauban, livre cette année le fruit d'une somme de travail méthodique et considérable : *Dessins, d'Ingres, catalogue raisonné des dessins du musée de Montauban*, aux éditions Gallimard/RMN, presque mille pages, 5000 illustrations. C'est une véritable opération portes ouvertes dans l'atelier d'un artiste qui n'a pas ce qu'il est convenu d'appeler un charisme considérable. L'homme n'est guère plus attachant qu'un bourgeois du XIX[e] siècle, il n'est pas l'homme des fulgurances, et d'ailleurs, il est mort à 87 ans. On connaît, et on apprécie *le Bain turc*, *la Grande odalisque*, et le talent de dessinateur du maître. En clair, voici un homme qui n'était pas un génie, mais un travailleur de talent, et rien n'est plus passionnant, à notre avis, que pénétrer dans les coulisses du travail, voir l'artisan à l'œuvre, et surtout si cet artisan est un artiste. Ingres, natif de Montauban, avait gardé des attaches sentimentales avec sa ville, qui lui firent rédiger ce testament : "Je lègue à la ville de Montauban, Tarn et Garonne, ma ville natale, un assez grand nombre de dessins de moi et calques, etc " Cet assez grand nombre était prévu pour être une sélection. "Ingres se voulait conservateur de son œuvre et non historien de sa créativité", explique Georges Vigne Armand Cambon, élève d'Ingres et Montalbanais, grâce à sa bonne entente avec madame Ingres, prit tous les portefeuilles qui contenaient le travail d'Ingres. Tous les documents accumulés par Ingres, gravures, dessins anciens et copies, tout le matériau qui lui servait à composer ses tableaux. Le caractère majeur de la collection aujourd'hui est "un fonds d'atelier, avec toutes les richesses et les banalités que de tels fonds supposent." Georges Vigne a développé et poursuivi toutes les recherches des Ingristes, et permet aujourd'hui de découvrir un artiste extrêmement cité, incontournable, mais mal aimé. Il permet de le surprendre au cœur même de la création de l'œuvre, et de comprendre que l'art c'est parfois 0% d'inspiration et 100% de transpiration. **H. P**



Roumagnac/Gallimard

GEORGES VIGNE
Dessins d'Ingres - Catalogue raisonné des dessins du musée de Montauban
Ed. Gallimard/NRF
924 P.- 1400 F.

LIVRES (A SUIVRE)

LEWIS TRONDHEIM
Les formidables aventures de Lapinot
Blacktown
Ed. Dargaud
48 P.- 53 F.

Trondheim, c'est un peu comme les rognons : il y a ceux qui en raffolent, ceux que ça indispose franchement et, entre les deux, pratiquement aucun espace exploitable pour les appréciations tempérées. L'auteur de ces quelques lignes faisant depuis toujours partie de la première catégorie (tendance rognon militant), on ne s'étonnera donc pas de voir défendu ici le postulat selon lequel Lewis Trondheim, sa psychanalyse, ses carottes de Patagonie, ses slaloms et, ici, sa nouvelle épopée aux couleurs de l'Ouest sauvage, font partie des toutes meilleures choses qui soient arrivées à la bande dessinée depuis fort longtemps. Dans les livres de Lewis, y compris les westerns, les personnages, quand on les ennuie, disent “Foutez-moi tranquille !”, citent Boileau, sans oublier de jouer de la gâchette lorsque d'aventure des foies jaunes s'avisent de leur souffler dans les bronches. Autrement dit : c'est brillant, drôle, un rien désenchanté, diablement retors et qu'est-ce que vous dites de ça, rascals ? **N. F**

WILLI JASPER
Hôtel Lutétia
Ed. Michalon
404 P.- 140 F.

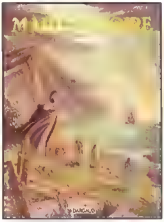
1933, vague d'émigrés allemands fuyant le régime nazi, et qui vont tenter d'édifier, sous le nom de “Comité Lutétia”, un Front populaire allemand. 1940 leur succèdent ceux qu'ils fuyaient : les troupes du service d'espionnage et de l'Abwehr allemands. 1945, l'hôtel servira de camp d'hébergement aux rescapés des camps de concentration. C'est autour de ce lieu-symbole, que Willi Jasper s'emploie à reconstruire cette tranche de notre histoire moderne, révélatrice des ambiguités idéologiques dont notre siècle a souffert. La chute du mur de Berlin a décidément des conséquences imprévisibles, car c'est toute l'histoire que chacun s'entendait à considérer comme officielle qui s'en trouve retournée. Aucun des pays en lice ne s'en sort blanchi, et il semble urgent que chacun accepte de reconstruire une image de soi comme de l'autre si l'on ne veut pas tomber dans les aveuglements du révisionnisme et les écueils déjà bien connus du nationalisme. **J.-P. M**

RODOLPHE/MAGNIN
Mary La Noire
Tome 1 - Les Trépassés
Ed. Dargaud
48 P.- 78 F.

Les brumes et l'âpreté des côtes anglaises se prêtent à merveille au mystère. Rien d'étonnant, donc, à ce que, dans la région sauvage de Mordwick, au début du XIX^e^ siècle débarque abruptement Lord James, dandy et écrivain à succès, qui partage sa vie à proportions égales entre sa passion des femmes et sa fascination pour l'étrange : ne circule-t-il pas, dans ce village battu par les tempêtes, de bien curieuses histoires à propos d'une noyée qui hanterait la lande et de l'équipage fantôme de Mary la Noire, chef pirate de sinistre réputation ? Manifestement porté par le seul plaisir de l'aventure et du récit à l'état pur, le scénario de Rodolphe ne s'embarrasse ni de symboles ni de second degré. Priorité à l'intrigue, et à la crédibilité des personnages. Le dessin dense et orné de Florence Magnin, qui rend compte de façon assez inattendue de ces ambiances rustiques et marines, offre un agréable contrepoint au parti-pris d'efficacité du propos. **N. F**

JAMES MORROW
En remorquant Jehovah
Ed. J'ai Lu
448 P.- 40 F.

Quand l'ange Raphaël l'aborde, le capitaine Van Horne ne voit d'abord qu'un sexagénaire en toge blanche et en pleurs... mais il y a les ailes, phosphorescentes, et l'auréole, écarlate, qui clignote comme une enseigne au néon. Et que lui apprend l'ange, puisqu'ange il y a ? Dieu est mort, et on l'a choisi lui, le capitaine déchu responsable d'une marée noire, pour mener le *Corpus Dei* à sa dernière demeure, sous les glaces du Pôle. Car le cadavre de Dieu est tombé dans l'Océan, il mesure trois kilomètres des orteils aux cheveux et son remorquage ne va pas être chose facile. L'expédition s'engage, sous la houlette du Père Ockhan. Evidemment, rouler en 4 x 4 sur le corps de Dieu, découvrir son sexe flasque au prépuce bouffé par les requins, ça fait mal à la foi. Après avoir incarné la fille de Dieu dans *Notre mère qui êtes aux cieux*, James Morrow incarne Dieu lui-même et développe une nouvelle fois de façon étonnamment crédible et jouissive toutes les dimensions d'une idée démente. **J. W**



LIVRES (A SUIVRE)

LE TENDRE/PENDANX/ DIETER
Labyrinthes
La mort qui marche !
Ed. Glénat
48 P.- 72 F.

Ami lecteur, apprends à jouer avec la mythologie ! Question 1 : à quel précédent célèbre te font penser les expériences nocturnes des docteurs Ariane et Vassilikos, lorsqu'ils s'efforcent de redonner l'étincelle de la vie à des corps fraîchement décédés ? Question 2 : Karanos, le passeur silencieux qui seul assure le transport entre les îles, ne t'évoque-t-il pas la figure immortelle de Charon, le sombre nautonnier du Styx ? Question 3 : sachant que le récit se déroule en Grèce et que son héros est un occultiste éminent, n'y a-t-il pas un peu plus qu'une coïncidence à ce que le nom du soi-disant médecin qui règne en maître sur l'île d'Érèbe se termine par le suffixe Adès ? Le procédé en vaut bien un autre, même s'il a pour inconvénient d'éventer quelque peu l'effet de chute. Les auteurs ont néanmoins suffisamment de distance et de doigté pour qu'on s'y laisse prendre. **N. F**

JOHN CANEMAKER
Félix le chat
Ed. Dreamland
182 P.- 198 F.

Pour un enfant aussi turbulent, il fallait au départ un père non moins turbulent, et Pat O'Sullivan fut plutôt du genre bourlingueur. Pour produire ensuite un film par mois, et, à partir de 1923, une bande dessinée dominicale, il fallait ensuite un ardent à la tâche, lequel eut pour nom Otto Messmer. Né pour remonter le "moral des troupes" au sortir de la guerre, Félix le porte-chance, et le premier chat penseur, devait faire fi de tous les embarras de la vie et emporter ainsi pendant dix ans l'adhésion du public. Las arriva la parole, et l'industrie, qui eut raison de cette aventure foncièrement artisanale. Merci à John Canemaker d'avoir pour nous fouiné dans les archives, visionné les bobines dans les musées, et de nous faire pénétrer jusqu'à l'arrière-cuisine. L'éditeur aurait par ailleurs pu signaler qu'à défaut des films, et même si cela ne représente que la partie émergée de l'iceberg, nous disposons en France d'une édition des bandes dessinées de la "haute période" (1923-1930), en trois volumes – aux éditions Pierre Horay –, pour toutes ces raisons, d'autant plus précieuse. **J.-P. M**

JEAN-LUC COATALEM
Tout est factice
Ed. Grasset
234 P.- 100 F.

Il fait chaud. Uniformément chaud. La touffeur insistante – et tous les dérèglements plus ou moins discrets qui en découlent – sied bien aux récits de Jean-Luc Coatalem. Ici, c'est par douze fois qu'il en explore les inépuisables figures, à la faveur d'un vagabondage nonchalant, par nouvelles interposées, sous toutes les latitudes où l'Européen moyen compense par ses propres excès ceux d'une hygrométrie envahissante. Le plus souvent en vain, bien sûr, ce qui fait justement la saveur de ces atmosphères subtilement délétères : le sentiment d'une certaine fatalité, où finiraient par s'engluer inexorablement les corps les plus robustes comme les âmes les mieux trempées. C'est bien pourquoi l'appel des tropiques est si envoûtant. Quiconque succombe à ses promesses en devine déjà, sans se l'avouer, la véritable nature : le terme du voyage annonce le début d'une autre errance, intérieure, qui n'a pas de fin. **N. F**

BRUNO LEANDRI
En votre aimable règlement
Ed. Ramsay/Archimbaud
345 P.- 129 F.

À force de lire, depuis pas loin de vingt ans, les nouvelles de Bruno Léandri dans *Fluide Glacial*, on aurait pu finir par se dire que là était son seul registre : la rigolade courte, l'humour en sept feuillets et des poussières… Mais non. Léandri sait aussi faire dans la plaisanterie au long cours, l'ironie de grande ampleur, pour ainsi dire dans la fresque. Le motif central de ladite fresque étant, en l'occurrence, un agent de contentieux dans la gêne dont toute la vie est à l'image de sa profession : une longue course âpre et humiliante pour récupérer un petit quelque chose auprès de débiteurs chroniquement insolvables. Ceci posé, tout le propos du roman va consister à inverser la proposition : comment faire en sorte que le recouvrement de créances devienne une puissante épopée moderne pleine de bruit et de fureur, et que quelque chose d'aussi triste que l'argent se transforme en invitation à l'amour. Notre auteur, avec une intrigue à mi-chemin du récit à sketches et de la pièce de boulevard, y parvient haut la main. **N. F**

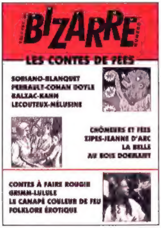
LIVRES (A SUIVRE)

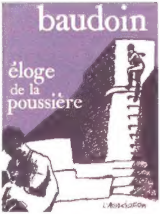
NOUVEAU BIZARRE
Ed. Belles Lettres
N° 1
128 P.- 125 F.

Quarante ans après, le fils (Mathias Pauvert) prend la succession du père, rien de plus normal, même pour une revue qui entreprend de refaire la chasse au "bizarre". Vous n'avez sans doute pas manqué d'entendre parler de l'ancienne série, lancée en 1955 dans la mouvance surréaliste d'après-guerre, et "bizarrement" éteinte à la veille de 68... Mais notre fin de siècle, à nouveau normalisée, ne pouvait appeler qu'à sa résurrection. Et en prenant pour thème le conte de fées, la revue ne pouvait trouver meilleur terrain pour reprendre son essor. Car le conte de fées, malgré la multiplication des grilles pour qu'ils livrent leurs secrets, malgré toutes les entreprises de démythologisation, résiste au temps. Il y a encore bien des joyaux à découvrir (comme ce *Chevalier qui faisait parler les cons* du XII^{e} siècle), des lectures et des relectures à faire, des "curiosités" (tel cet écrit du père de Sherlock Holmes quand il versa dans le spiritisme). De bizarreries pour agrémenter le numéro, il n'en manque pas, des faits divers que charrie l'actualité aux étranges objets que nous offrent certains catalogues de jouets, en passant par certains copieux textes de loi, vieux pas si vieux (cf. des conditions à remplir pour trouver un emploi outre-mer, signé François Mitterrand en 1954 !). *Bizarre*, une autre manière donc de voir les choses, et qui ne peut être que salutaire. Souhaitons-lui donc longue vie. **J.-P. M**

BAUDOIN
Éloge de la poussière
Ed. L'Association
60 P.- 79 F.

Éloge de la poussière. Un titre qu'il faut évidemment entendre dans sa résonance biblique. C'est de la vie et rien d'autre qu'il s'agit, bien sûr, de cette surprenante accumulation de petits fragments d'éternité, tour à tour fugaces et absurdes, intenses et inutiles, qui font une existence humaine – et dont l'unique point commun, peut-être, serait finalement de demeurer radicalement incommunicables à quiconque ne les a pas directement vécus par l'intermédiaire de ses sens. À la faveur du difficile projet éditorial de L'Association – encourager le développement d'une bande dessinée proche de la littérature, dont l'autobiographie serait l'un des motifs récurrents –, Edmond Baudoin s'y essaie pourtant – à quoi servirait-il, sinon, de vouloir faire œuvre d'artiste ? Et cela donne cet album en forme de collage intime, où s'enchevêtrent passé et présent, visages de proches, souvenirs d'émotions enfouies et enfuies, réminiscences de divers vagabondages géographiques et affectifs, sans autre logique que celle de la permanence des questions que l'on se pose à soi-même. Une histoire qui commence dans le théâtre d'Orange, ou ailleurs, toutes les villes ne sont-elles pas des arènes ? Une vraie vie, tellement semblable à toutes les autres et pourtant irréductible à quoi que ce soit d'autre que sa propre vérité. **N. F**





(A SUIVRE) change, changez de reliures !

Archivez vos (A SUIVRE) dans des boîtes toilées sable pouvant contenir six numéros et vendues à l'unité.

Je désire recevoir ☐ reliure(s) (A SUIVRE) 6 numéros : 60 F l'une, 100 F les deux, port et emballage compris.

A compléter et à retourner à : (A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom : ____________________

Prénom : ____________________

Adresse : ____________________

Code postal : ____________________

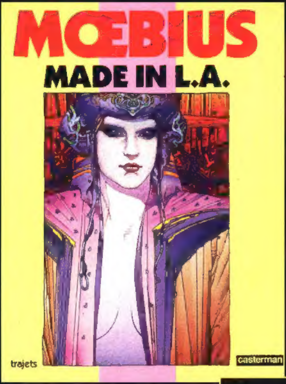
Ville : ____________________

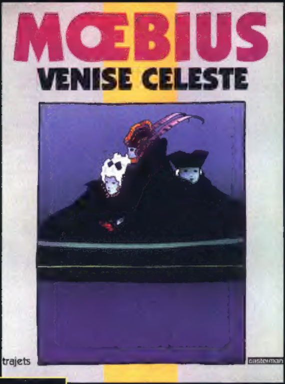
Pays : ____________________

Tél : ____________________

ANNE BALTUS - BENOÎT PEETERS
CALYPSO
60 P.- 75 F.
ANNE BALTUS / BENOÎT PEETERS
CALYPSO
casterman
casterman
Du fond de l'eau
au fond du cœur !

UNE COLLECTION, UN UNIVERS...

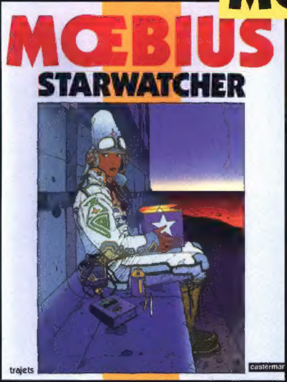


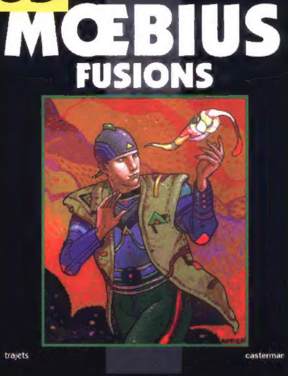


MADE IN L.A.
137 P.- 150 F

trajet
MŒBIUS

VENISE CÉLESTE
105 P.- 125 F.





STARWATCHER
105 P.- 125 F.

FUSIONS
136 P.- 150 F

casterman